CADEAU
LES JAQUETTES
VIDEO DE l'EURO 92

onze mondial

AVRIL 1992 - SUISSE 5 FS - ESPAGNE 375 PTAS - ITALIE 7000 L
BELGIQUE 120 FB - MAROC 25 DH - N.Y.C. $4 - CANADA $3,95
PORTUGAL 350 ESCUDOS - ANTILLES/REUNION 25 FF

ISSN 0995-6921 - AVRIL 1992

ERIC CANTONA L'INTERVIEW CHOC

UEFA 92
M -2

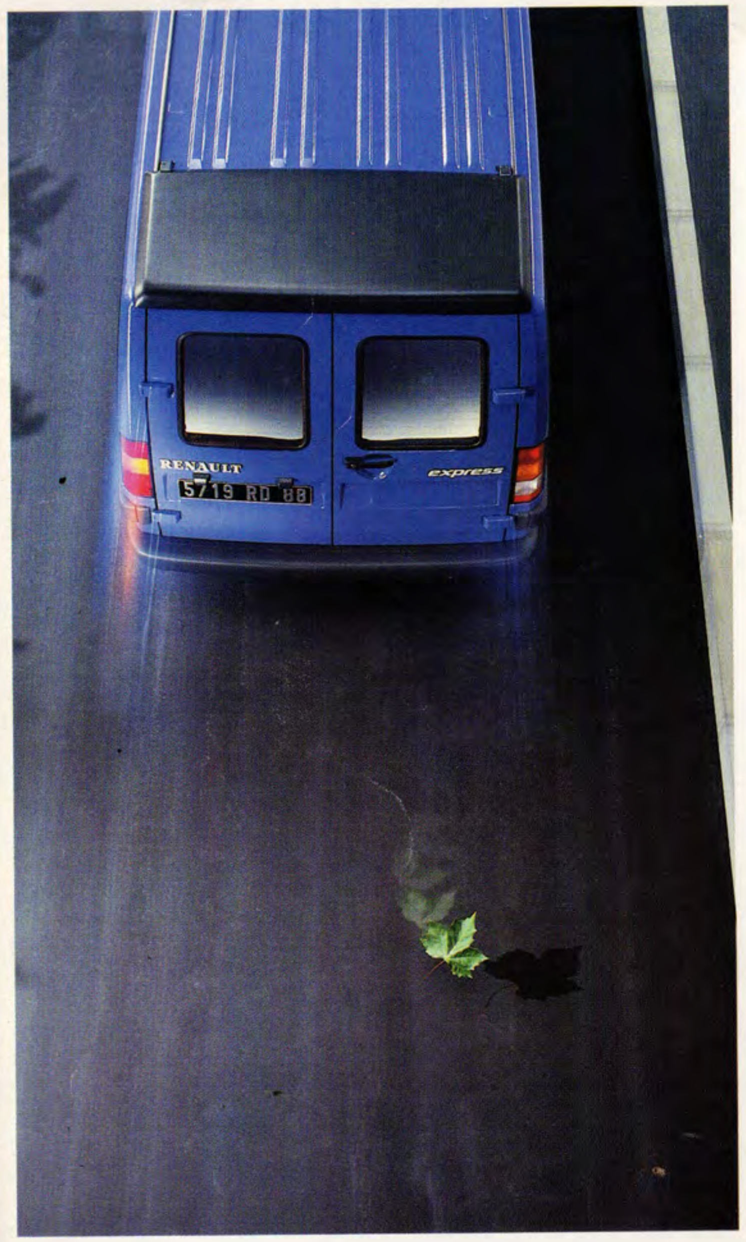
FRANCE BELGIQUE

O.M. LA FABULEUSE ÉPOPÉE

MONACO

FINALE EN VUE

M 2588 - 39 - 17,00 F



Nouvelle Renault Express

Motorisations Essence 80 ch - Diesel 65 ch

Avec son moteur Energy 1,4 l 80 ch DIN, la nouvelle Renault Express affiche un tonus exceptionnel. Sa direction assistée* lui permet de

Plus vous gagnez en puissance, plus vous gagnez de clients. Ce n'est pas si compliqué les affaires.

maîtriser avec facilité les situations les plus difficiles. Quant au moteur Diesel 1,9 l 65 ch DIN de la Renault Express, il prouve brillamment que puissance et sobriété ne sont pas incompatibles. Elle est donc l'outil idéal pour gérer les contraintes de temps auxquelles vous êtes quotidiennement confrontés. Et gagner du temps, c'est gagner de nouveaux clients. Vous voyez, ce n'est pas si compliqué les affaires.

Véhicule présenté: Renault Express tôlée 1,6 D avec girafon. *En option sur la plupart des versions. Garantie anti-corrosion Renault 6 ans.

Diac votre financement. **RENAULT** préconise **elf**

PUBLICIS CONSEIL 1 065

3615 | 3616 RENAULT

RENAULT
LES VOITURES A VIVRE

NOUVELLE **RENAULT EXPRESS, PARTENAIRE DE VOTRE PROFESSION.**

SOMMAIRE

MONACO-ROMA: L'EUROPE C'EST AUJOURD'HUI BARI C'ÉTAIT DÉJÀ HIER...

L'EVENEMENT DU MOIS 14

Un énorme coup de chapeau à l'AS Monaco, dernier représentant du football français en Coupe d'Europe qui s'est payé le luxe d'éliminer — enfin — un club italien. L'aventure continue pour Ettori et ses coéquipiers. Tous les résultats et les tirages au sort. **(Page 19)**

LA SAGA DE « L'OHEME » 20

Pendant six ans **l'Olympique de Marseille** a écrit les plus belles pages du football français. A la fin de la saison, Jean-Pierre Papin va partir. Avec d'autres. Un cycle se termine. Un autre commence.

DECOUVERTE 52

Les Bleus feront l'ouverture de l'Euro 92 devant **l'équipe de Suède.** Voyage au pays du football à mi- temps. Où les saisons rythment la saison. Où le hockey est un redoutable concurrent. Où les féminines sont des stars.

LE CLUB DU MOIS 26

Dans les années 70, il a fait rêver l'Europe du football avec ses gamins talentueux. Aujourd'hui **l'Ajax Amsterdam** est toujours au top niveau. Et toujours grâce à ses jeunes. Un club exemplaire.

FRANCE-BELGIQUE 30

« M-2 » pour les Bleus de Platini. La France renouait avec la tradition des France-Belgique. Commentaires.

LE JOUEUR DU MOIS 58

C'est, sans doute, le meilleur libero du monde actuellement. **Miodrag Belodedic** est Serbe. Yougoslave, puis Roumain, puis de nouveau Yougoslave... avant de rejouer avec la Roumanie. Une histoire compliquée.

INSOLITE 64

A quelques brasses des côtes françaises, on parle anglais. Visite à **Jersey et Guernesey.** Sur les traces de Victor Hugo... et de Matthew Le Tissier !

UNE-PREMIERES 70

C'est une nouvelle rubrique animée par **Frédéric Jaillant.** Où la vedette se souvient de ses toutes, toutes, premières fois.

INTERVIEW 76

Rencontre avec **Eric Cantona.** Impressions sur le football anglais. Réflexions sur son transfert. Sur l'OM. Les Bleus. Platini. Passionnant.

Le **COURRIER** (page 4), les **LUCARNES** (page 6), les **PODIUMS** du mois (page 12), le **TOP-FOOT** (page 36), les **FICHES** (page 39), l'**INVITE** (Lubomir Moravcik, page 62), la **TECHNIQUE** (68), les **RESULTATS** (p. 82) et le **POSTER EURO 92** (ALLY McCOIST).

FOOT EN SUÈDE, BELODEDIC ENTRE YOUGOSLAVIE ET ROUMANIE. CANTO EN ANGLETERRE.

NOUVEAU ! VOS 4 PREMIERES JAQUETTES DE L'EURO 92 (P.41)

Jaquettes exclusivement réservées aux lecteurs de Onze Mondial

onze mondial

AVRIL 1992

RÉDACTION : 23-25, rue de Berri, 75008 PARIS **Tél :** 49.53.48.72. **Fax :** (16.1) 43.59.25.17.

COMITE EDITORIAL : Charles Biétry, Jean Couvercelle, Michel Denisot, Jean-Michel Larqué. **Directeur :** Jean Couvercelle

Directeur de la rédaction : Jean Couvercelle **Rédacteur en chef :** Jean-Michel Larqué **Directeur artistique :** Jean-Pierre Lacoste assisté de Philippe Nériny. **Secrétaire de rédaction :** Jean Gounelle **Rédaction :** Raoul Dufourcq, Thierry Hubac, Frédéric Hamelin, Jean Gounelle. **Avec** Guillaume Rebière, Ric George, Karim Jbara, Richard Milla, Laurence Gherardi, Charles Biétry et Frédéric Jaillant. **Photographes :** Alain Gadoffre **(Canon EOS 1)** et Eric Renard **(Canon EOS 1).** **Service photo :** Frédéric Hamelin. **Secrétariat :** Catherine Doyen

Directeur du Maneg. : Bruno Lesouef **Promotion :** Martine Béjot

Publicité : H.F.R. (ONZE-MONDIAL) 23-25, rue de Berri - 75008 Paris **Téléphone : (16.1) 49.53.49.61. Directrice de la Publicité :** Marie-Christine Faucher-Parichi **Directeur adjoint :** Didier Dupont **Chef de Publicité :** Nathalie Trouillet **Assistante :** Céline Berard **Publicité littéraire :** Katia Joffo. **Tél. :** (16.1) 47.54.94.94

Directeur de la Publication : Ghislain Le Leu **Administrateur Général :** Christian Leveneur

Abonnements : Onze-Mondial 90 rue de Flandre 75947 Paris cedex 19 **Tél. : 16 (1) 44.89.44.89** **1 an** (12 numéros) **France :** 179 F **Etranger :** 239 F

SOCIETE EDITRICE : EDITION DE PRESSE DE FOOTBALL S.A. au capital de 500 000F R.C. : PARIS B 351 216 924. **Principaux actionnaires :** EDI-MONDE-LOISIRS S.A., MONDIAL PLUS S.A. 23-25, rue de Berri 75388 Paris cedex 08. R.C. Paris B 351216924 **Président-Directeur Général :** Ghislain Le Leu. **Administrateurs :** Charles Biétry, Ghislain Le Leu, Christian Leveneur, Bernard Mainfroy, Christian Hervé, Paul-Hervé Vintrou

Vente dépositaires : EDIVENTE (16) 05 38 40 10
Dépôt légal : 1er trimestre 1990
Imprimé chez Brodard Graphique (Coulomiers) et Avenir Graphique
Nº Commission Paritaire : 71 045

OJD 1990

HACHETTE GROUPE PRESSE

COURRIER

CORRESPONDANTS

FERVENT SUPPORTER DE L'OM ET DE LENS AIMANT LE FOOTBALL ET LA PHILATELIE, DESIRE CORRESPONDRE AVEC DES FILLES ET DES GARÇONS DU MONDE ENTIER. ECRIRE EN FRANÇAIS, EN ANGLAIS OU EN ALLEMAND.
BOYEZ ROMAIN, 334 RUE DE FORT-MAHON, 62990 BEAURAINVILLE.

JEUNE TUNISIEN DE 17 ANS ADORANT LE CLUB AFRICAIN, L'OM ET LE MILAN AC, CHERCHE CORRESPONDANTS DU MONDE ENTIER AYANT ENTRE 15 ET 20 ANS, ECRIRE EN FRANÇAIS OU ANGLAIS.
YAHYAOURI ABDEL, MAGASIN YAHYAOURI, AVENUE MAI 1966 MEDENINE, 4100 TUNISIE.

JEUNE CAMEROUNAIS, AGE DE 17 ANS, SUPPORTER DE L'OM ET DE PREVOYANCE DE YAOUNDE DESIRE CORRESPONDRE AVEC DES JEUNES DU MONDE ENTIER POUR ECHANGER DES MAGAZINES, DES CARTES POSTALES DE STADES, DES INSIGNES, DES MAILLOTS.
JEAN-AIME NKOULIBOBI, BP 20 MAKAK, CAMEROUN.

DESIRE CORRESPONDRE AVEC DES JEUNES DU MONDE ENTIER AIMANT LE SPORT, LA MUSIQUE ET LES VOYAGES.
ALAIN DE L'AVENIR LUCKSON, BP 325, LYCEE SACRE-COEUR N'DJAMENA, TCHAD.

JEUNE ALGERIEN DE 26 ANS DESIRE LIER AMITIE DURABLE AVEC JEUNES GENS DU MONDE ENTIER AIMANT LE SPORT ET EN PARTICULIER LE FOOTBALL. ECRIRE EN FRANÇAIS OU EN ARABE.
ARAB BRAHIM, VILLAGE TIFRITINE CP 06330, PTT FERAOUN W. BEJAIA, ALGERIE

DEUX GARCONS DJIBOUTIENS RECHERCHENT DES CORRESPONDANTS EN FRANCE ET DANS LE MONDE ENTIER POUR ECHANGER DES IDEES DANS TOUS LES DOMAINES.
SAHAL ABDI ET IBRAHIM DARAB, BP 39 DIKHIL, REPUBLIQUE DE DJIBOUTI.

18 ANS, SUPPORTER DE L'OM ET DE L'INTER DE MILAN CHERCHE CORRESPONDANT DU MONDE ENTIER POUR PARLER FOOTBALL ET SURTOUT LIER AMITIE. ECRIRE EN FRANCAIS, ANGLAIS OU ESPAGNOL. REPONSES ASSUREES.
DJAMBAYE MARIAMA, 6 BIS, RUELLE FLORICOURT, 97400 SAINT DENIS, LA REUNION

JEUNE CALEDONIEN, FAN DE L'OM ET DU MILAN AC, PASSIONNE PAR LE FOOTBALL, DESIRE CORRESPONDRE AVEC DES JEUNES DU MONDE ENTIER.
BEGAUD LOIC, BP 1438 NOUMEA, NOUVELLE CALEDONIE.

Pour nous écrire, une seule adresse : la nôtre ! « Onze-Mondial », 23-25, rue de Berri, 75008 PARIS. A vos stylos !

ECRIRE A PELE

Je suis une jeune Sénégalaise, résidant en Gambie.(...) Durant la CAN 92, j'ai beaucoup suivi les matches d'Abedi Ayew Pelé que j'admire (...). Cependant, je voudrais le féliciter et l'encourager, faire plus ample connaissance avec lui, mais je n'ai pas son adresse et vous la demande. J'y tiens beaucoup et je vous en serai très reconnaissante, car Abedi, je tiens à le connaître plus amicalement que de le voir toujours dans le petit écran.
Alberte Odette Sira Maoun, Gambie.
Malheureusement, nous ne pouvons pas communiquer l'adresse personnelle des joueurs ! Aussi, pour joindre Abedi Pelé vous devez envoyer votre courrier à l'*Olympique de Marseille (441, avenue du Prado, 13008 Marseille)* qui lui transmettra.

L'AFRIQUE, C'EST L'AVENIR

Je tiens à remercier la presse occidentale et française en particulier pour avoir largement couvert la CAN 92. Je ne tiens pas moins à exprimer mon désaccord avec les opinions de certains spécialistes européens présents au Sénégal. Il est indéniable que le football africain présente encore de nombreuses insuffisances, parmi lesquelles le manque d'infrastructures et l'arbitrage. Mais toutes ces difficultés pourraient être aplanies si telle était la volonté des gouvernants. Si on faisait le rapport niveau d'équipement — qualité de jeu, l'Afrique ne serait pas, pour une fois, confinée à la dernière place. Notre football a incontestablement progressé. Il est vrai que ceux des Européens qui s'attendaient à des gestes techniques d'extra-terrestres ont dû être déçus. Mais l'Afrique, ce n'est pas sur la planète Mars, après tout ! Heureusement que des gens comme Arrigo Sacchi ont su reconnaître la valeur montante de notre football. Si les changements politiques qui interviennent en ce moment en Afrique aboutissent, c'est avec elle qu'il faudra compter demain. Attendons les prochaines Coupes du Monde pour le vérifier.
Arsène Goba, Nancy

LE RETOUR DU SCO

Je suis un fidèle lecteur de votre magazine depuis des années, et j'espère que vous allez continuer. Je ne dois pas être le premier à vous le dire, mais lorsque vous parlez de D2, vous le faites juste en mettant les résultats des deux groupes, et quelquefois des photos. Alors pourquoi ne pas parler, si ce n'est tous les deux mois, de D2, en présentant les équipes, les chocs, leur public, les barrages, etc... car je suis sûr que la D2 intéresse beaucoup de personnes. Moi-même je me sens concerné, car je suis, surtout, un fan d'Angers-SCO, et je faisais partie des 17 000 personnes à s'être déplacées pour assister à la rencontre au sommet Angers-Valenciennes, car après onze années d'absence en Division 1, on espère bien qu'Angers retrouvera l'élite la saison prochaine. Alors, allez la D2, allez Angers-SCO !
Cyril Raimbault,
49290 Saint-Laurent-de-la-Plaine

QUELS SUPPORTERS ?

Aimant le football et votre magazine (...) je vous écris pour vous faire part de mon indignation après le reportage *« Passion de supporters »* passé sur TF1 dans le cadre de l'émission *« 52 sur la Une »*. Comment rester insensible devant de telles images ? Des Parisiens déchargeant leur agressivité sur de malheureux supporters lensois, déjà déçus par la défaite de leurs favoris... Etant un fidèle supporter du RCL, j'ai été d'autant plus scandalisé par de tels agissements. Mais ce n'est pas un cri de vengeance que je délivre ici, mais plutôt un cri d'alarme. C'est avant tout l'affaire des dirigeants du PSG de canaliser ces dangereux individus qui n'en sont pas à leur coup d'essai puisqu'ils se signalent sur la plupart des terrains français. A la fin du match, les CRS ont brillé par leur absence et ceci est intolérable ! Heureusement et merci à TF1, les caméras, elles, étaient présentes. Beaucoup ont pu, ainsi, mesurer la différence entre le public parisien et un grand public comme celui de Lens. En effet, j'étais le lendemain, dans les tribunes de Bollaert pour Lens-OM et ma fête fut complète avec, une fois de plus, aucun incident à déplorer chez les supporters.
Un exemple à suivre, Messieurs les Parisiens...
Amicalement.
M. Deliessche, 59480 La Bassée.

SUPPORTER DU PSG

Je vous écris à propos du reportage réalisé par l'équipe de *« 52 à la Une »* qui s'intitule *« Passion de supporters »* concernant le PSG et Lens. Lors de cette émission, je fus choqué par les actes de violence dont ont fait preuve certains énergumènes envers les supporters lensois. Etant un « Boy » du club parisien je ne comprends pas comment de tels débordements puissent avoir lieu. Qui sont les responsables ? En premier lieu, je citerai les hooligans ou skinheads (...). Mais ils ne sont pas les seuls. Il y a nous, les vrais supporters qui laissons ces imbéciles salir l'image de marque du club. Les policiers, qui malgré un important dispositif de sécurité n'interviennent pas pour arrêter ces actes de violence. Les dirigeants du PSG, qui affirment connaître les hooligans mais qui ne font rien pour les empêcher de rentrer dans le stade. Il n'est pas normal que des gens de couleur ne puissent pas soutenir le PSG dans la Tribune Boulogne car ils ont peur de se faire tabasser. Le résultat est là : désormais, le supporter du club parisien est considéré comme un casseur, un délinquant ce qui est dommage. Enfin, en tant que supporter du PSG, j'adresse des excuses aux Lensois qui, en échange de l'amour porté à leur club, ont reçu des coups par des imbéciles.
Emmanuel Berteau, Evreux.

EURO : DERNIERS RESULTATS

Pourriez-vous publier les derniers résultats des éliminatoires de l'Euro 92, à savoir les rencontres Espagne — Albanie, Chypre — Italie et Malte — Grèce, qui ne sont pas passés dans votre magazine, les résultats précédents étant trop chargés ?
Merci. Succès à *Onze Mondial* (..)
Bernard Ledoux, 59750 Feignies.
Dans le Groupe 1, le match entre l'Espagne et l'Albanie n'ayant aucun intérêt, les deux fédérations se sont entendues pour l'annuler. Dans le Groupe 3, l'Italie a battu Chypre 2-0. Dans le groupe 6, Malte et Grèce ont fait match nul 1-1.

PETITES ANNONCES (GRATUITES)

Ch. doc sur l'équipe d'Angleterre et sur G. Lineker. Ach. ou éch. fanions, posters, photos.
Henrick et Mikaël Gauducheau, 18 rue du Tigre, 85510 Rochetrejoux

Ach. à prix raisonnable, K7 vidéos de tous les matches de l'EURO 80 en Italie.
Franck Diot, 44 rue Alexandre Dumas, 75011 Paris.

Ch. doc sur Roberto Baggio, la Juve et Monaco. Ach. pin's et gadgets de ces clubs.
Dona Maryline, 3 rue de Sarreinsming, 57200 Remelfing.

Ch. K7 vidéo de la finale du Championnat d'Europe des Nations 84 : France-Espagne et de la finale Coupe de France 77 : Saint-Etienne — Reims.
Bernard et Sabine Loy,
57 rue Hermant, 62100 Calais

Vds collection de fanions (90 au total) au prix de 500F.
Goncalves Rui,
51 avenue Fernand Borrelle,
95370 Montigny-les-Cormeilles.

Ach. K7 vidéo des matches suivants : finales Coupe des Champions (85-86-88), finales Coupe des Coupes (85,88,89) et France-Yougoslavie (85).
Campanelli Sébastien, Ecole Anne-Franck, avenue de Borrigo, 06500 Menton.

Vds toute ma collection de 228 fanions (France 1ère et 2ème division, des clubs étrangers et des fédérations). Prix à débattre.
M. Gerles Bernard, Antaillat,
63320 Meilhaud.

Ach. écharpe du Milan AC et K7 vidéo de la finale de la Coupe des Clubs Champions Milan AC-Steaua Bucarest (89). Ech. photos Panini 92.
Jérôme Feret du Longlais, 23 route de Linchamps, 08800 Hautes Rivières.

Ch. doc sur l'équipe nationale d'Algérie et sur Rabah Madjer.
Hakim Kahlala, 11 rue Mattéotti, 42300 Roanne.

Ch. « Année du Football » 73-74-75-77.
M. Metenier, Impasse J. Chaumeau, 18000 Bourges.

Vds 124 nos de *Onze* + 21 HS et 38 Nos de *Onze Mondial* + 7 HS. Liste contre enveloppe timbrée. Prix 1.500 F à débattre.
M. Locoge Thierry, 4 avenue Justin, 92700 Colombes.

Ch. numéro 127 de *Onze*. Faire offre.
Scenardi Edoardo, Via Liri, 35/6, 16145 Genova, Italia.

EDITORIAL

UNE MORT SOUDAINE

Pendant que la Sampdoria (ci-dessus) et la Coupe des clubs champions se traînent en longueur, Monaco (en bas) n'a eu besoin que d'un petit but et de beaucoup de suspense pour entrer dans le dernier carré de la C2. Avec l'élimination directe, l'émotion est garantie. Le public, les joueurs ont besoin de sensations fortes : celles qu'offre la « mort soudaine ».

Un Coluche railleur, moqueur et acide comme il savait l'être, s'était emparé du comportement des pensionnaires en képis d'un commissariat de police. « On est une bande de mecs, on se marre. Mais faut pas croire, la police c'est sévère. Exemple : après dix bavures on reçoit un avertissement, après dix avertissements c'est le rappel à l'ordre, après dix rappels à l'ordre on peut avoir un blâme, et après dix blâmes on est dégradé. Moi, je m'en fous, je ne suis pas gradé. » Heureusement que Coluche n'a pas promené sa salopette dans les stades. L'attitude des footballeurs n'aurait pas échappé à son sens inné de la dérision et du ridicule. Car, hélas, au delà du spectacle, l'agressivité — la méchanceté — de certains acteurs n'a d'égale que la mansuétude des arbitres. Le jeu demande faute, et l'arbitre fait partie du jeu. La tolérance est de mise lorsque l'homme en noir se trompe. L'indulgence n'est plus de rigueur quand ce même directeur, par faiblesse ou par omission, n'applique plus les lois du jeu. Les personnalités de l'International Board qui ont édicté ces règles étaient des génies, ayant tout prévu en donnant aux arbitres une panoplie de décisions et de sanctions permettant au football de garder, quel que soit l'enjeu des matches, un esprit sportif.

Aujourd'hui trop de matches dégénèrent. Voilà qu'en France, en début de saison, comme cela se fait avant chaque grande compétition internationale, on a demandé aux arbitres plus de sévérité. Bref, il leur a été suggéré d'appliquer ni plus ni moins que le règlement. Si ces instructions ont étonné tant de monde, c'est sans aucun doute parce que, par influence ou par mauvaise habitude, l'ensemble du football, par intérêt sportif ou financier, a oublié les contraintes inhérentes au bon déroulement d'un duel.

Ces déviations répétées ont entraîné un appauvrissement de la qualité du jeu. Une préoccupation partagée par d'illustres pratiquants que furent Platini ou Pelé, qui planchent pour une amélioration. La solution miracle n'existe sans doute pas, si ce n'est peut-être celle de revenir aux bases mêmes du football et de demander tout simplement une stricte application des dix-sept lois du jeu. *« Dura lex, sed lex »*, mais il n'y a pas d'autre alternative pour la sauvegarde du spectacle.

Un spectacle qui peut être sublime, grandiose, palpitant quand sont réunis fond et forme. La Coupe de France est à ce titre magique. La soixante-quinzième édition de la plus populaire des épreuves court vers son terme, et elle a déjà donné aux spectateurs et téléspectateurs des images inoubliables. Au travers des deux rencontres Auxerre-Monaco, et Caen-Lens, c'est tout le public qui s'est réconcilié avec le football. L'éliminaton directe, la mort subite pour l'une des deux équipes à la fin du match, apporte une intensité émotionnelle incomparable. Pour Monaco, face à la Roma, en Coupe d'Europe cette fois, le match retour ne fut certes pas d'un haut niveau technique, mais là encore, sachant que le couperet allait tomber inéluctablement sur l'une des deux équipes, le suspens a gommé bien des imperfections.

Pendant ce temps la Coupe des clubs champions se traîne en longueur. La constitution des deux poules pour désigner les finalistes est un échec. Pour désigner la plus constante et la plus régulière des équipes, laissons ce soin aux championnats nationaux. La première idée, celle de Gabriel Hanot était la bonne. De la « mort soudaine » peut venir la résurrection de la Coupe des Champions, vitrine du football international. ●

Jean-Michel Larqué

LUCARNE

INTER NATIONAL

Dans le cadre de l'Euro 92, la compagnie Air Inter a concrétisé l'intérêt qu'elle porte au football français en devenant très officiellement le transporteur de l'équipe de France. Cette collaboration a démarré à l'occasion du match Angleterre-France à Wembley. Elle devrait durer jusqu'en 1998 avec la possible organisation de la Coupe du Monde en France. Sous les yeux de Jean-Claude Darmon et de Jean Fournet-Fayard le président d'Air Inter Jean-Ciryl Spinetta a souhaité la bienvenue aux joueurs. Et aux supporters. Il aurait sans doute préféré commencer par une victoire !

LES SYSTEMES DE JEU

« *Comment jouaient les grandes équipes ?* » Alain Mischel dissèque leur jeu et retrace aussi la naissance et l'évolution des postes. De 1860 (!) à 1992. Avec une préface de l'incontournable Gérard Houllier. **Aux Editions Chiron Sport.** 185 pages, 135 F.

LES CHEMINS DE LA SELECTION

Michel Hidalgo, patron d'une société de communication (H Communication) et Henri Michel (photo) cadre dans une société d'assurance (Chaumarec). Nos deux derniers sélectionneurs ont opéré leur reconversion. Le premier conseille les clubs de football et aide les entreprises dans leurs efforts de

communication. Le second apprend le métier de l'assurance avec la foi d'un débutant au sein d'une entreprise, bien impliquée dans le football, par l'intermédiaire du club de Fontainebleau (4e division). A nos deux anciens sélectionneurs nationaux, *Onze Mondial* souhaite bon vent...

MODELE REDUIT

Comme tous les ans se déroulera à la Porte de Versailles du 11 au 20 avril le salon international de la maquette et du modèle réduit. Les avions, les bateaux, les trains et les voitures sont les vedettes de ce salon. Mais on peut aussi apprendre. Participer à un championnat européen. Ou à la bourse d'échange. Chaque année le salon réunit près de 200.000 fervents. Dont pas mal de footballeurs !

BALLE AU PIED

Ou l'histoire du football racontée par Alfred Wahl. Un petit livre de la collection Gallimard très intéressant. Facile à lire. Où l'auteur passe de la *« soule »* au *« calcio »*. Sans oublier les grandes compétitions modernes. Avec l'aide de grands écrivains passionnés de football comme Giraudoux ou Camus. **Découverte Gallimard** (n° 83). 162 pages.

LE 500e DE BATS

Le 29 février dernier à l'occasion du match PSG-Rennes, Joël Bats a fêté son 500e match en première division. Un événement. C'est le sixième gardien à entrer dans le club, fermé, des joueurs ayant disputé 500 matches et plus en première division. Dropsy reste le recordman avec 596 matches. Suivi par Baratelli (593), Bertrand-Demanes (531), Ettori (525 le jour du record de Bats), Rust (502) et Bats (500). A l'issue de la rencontre, Joël fut fêté par les supporters et les dirigeants du PSG. Il le méritait car il avait eu, en plus, le bon goût de sauver son club d'une contre-performance devant le dernier du championnat. Ce Joël a vraiment de la classe.

L'AVENTURE OLYMPIQUE

Les Editions Dargaud ont eu la bonne idée de publier une histoire des Jeux Olympiques. Mais en bande dessinée. A quelques mois des Jeux Olympiques de Barcelone, c'est une façon agréable de réviser son « olympisme ». D'autant que cet ouvrage est publié sous le haut patronage du Comité International Olympique. Avec des textes de Moliterni et Roland (Thierry). Dessins de Dupuis. **Aux Editions Dargaud.**

MONDIAL PUPILLES

Après le Mondial minimes de Montaigu voici le Mondial pupilles de Plomelin (à quelques kilomètres de Quimper). Il regroupera pendant quatre jours, du 28 au 31 mai, 64 équipes dont vingt étrangères qui représenteront quatorze nations et trois continents. L'année dernière, cette compétition avait attiré plus de vingt mille spectateurs. Les organisateurs espèrent faire mieux cette année à l'occasion de la septième édition. Ils le méritent.

EUROCOM

POUR FAIRE SA BIERE, KANTERBRÄU CHOISIT UN HOUBLON NOMME "ARISTOCRATE". D'AILLEURS, ON N'EN UTILISE QUE LA TETE.

les Aristocrates :
le Saaz
le Hallertaü
le Cascade
le Golding

OÙ L'ON FAIT LA CONNAISSANCE DES DIFFÉRENTS HOUBLONS. Le houblon c'est l'épice de la bière. C'est une plante vivace, sauvage, qui se propage naturellement à partir de boutures et que l'on a su apprivoiser. Maître Kanter en connaissait toutes les subtilités : les houblons qui donnent l'arôme, qu'on appelle les "Aristocrates", le Cascade américain, au goût de menthe, de géranium et de citron, le Hallertaü allemand, frais et délicat, l'incomparable Saaz tchèque... et tant d'autres. Sans oublier les amérisants, ceux qui confèrent l'amertume. Le goût de la Kanterbräu, c'est aussi l'art subtil de choisir les houblons et de les doser. Voilà pourquoi Maître Kanter est un Maître et Kanterbräu, la Kanterbräu.

Kanterbräu

KANTERBRÄU. LA BIERE A TROUVE SON MAITRE

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. Consommez avec modération.

AGEN **99.6** AIX EN PROVENCE **98.3** AJACCIO **98.1** ALBERTVILLE **96.2** ALBI **100.0** ALES **100.0** AMIENS **91.4** ANGERS **100.9** ANGOULEME **94.2** ANNECY **93.1**
ANNEMASSE **105.0** ANNONAY **95.5** ARCACHON **94.1** ARGENTAN **98.8** ARRAS **93.8** AUBENAS **100.7** AUCH **92.5** AURILLAC **95.6** AUXERRE **98.2**
AVIGNON **102.8** BARCELONNETTE **98.0** BEDARIEUX **101.9** BELFORT **96.6** BERGERAC **98.4** BEZIERS **93.9** BIARRITZ **101.7** BLOIS **101.2** BONVILLARET **106.6**
BORDEAUX **97.2** BOULOGNE SUR MER **103.9** BOURG EN BRESSE **93.1** BREIL SUR ROYA **101.5** BREST **100.5** BRIVE **95.5** CAEN **106.4** CAHORS **103.7**
CANNES **93.5** CARCASSONNE **101.4** CASTRES **100.0** CHALONS SUR MARNE **90.0** CHAMBERY **94.6**
CHARLEVILLE MEZIERES **99.9** CHARMAIX **106.6** CHATEAU ARNOUX **93.9** CHATEAU RENAULT **106.8** CHATEL **98.8**
CHATELLERAULT **100.8** CHAUMONT **98.4** CLERMONT FERRAND **95.0** COLMAR **103.0** COMPIEGNE **96.5** COURCHEVEL **93.2** DIGNE **103.3** DIJON **97.5**
DOLE **105.4** DUNKERQUE **95.2** EMBRUN **105.0** EPINAL **103.5** FOIX **97.5** GAP **104.0** GRANVILLE **96.4** GRENOBLE **93.3** HIRSON **94.9** LA BRIGUE **90.5**
LANGON **88.9** LANGRES **102.1** LA ROCHELLE **97.8** LAVAL **104.5** LE HAVRE **94.7** LE MANS **102.4** LILLE **93.9** LIMOGES **90.0** LONGWY **89.3** LORIENT **102.2**
LUXEUIL **105.0** LYON **92.9** MANOSQUE **97.9** MARMANDE **92.0** MARSEILLE **96.0** MAUBEUGE **102.8** MAURIAC **90.5** MENTON/MONACO **93.5**
MONTARGIS **96.7** MONTAUBAN **97.6** MONTELIMAR **92.7** MONTMORILLON **94.1** MONTPELLIER **95.7** NANTES **92.0** NEVERS **89.7** NICE **93.5** NIMES **100.1**
NIORT **95.0** NOGENT LE ROTROU **106.5** NYONS **102.4** ORLEANS **93.7** OYONNAX **93.0** PARIS **105.1** PARTHENAY **97.9** PAU **96.6** PERPIGNAN **100.4**
PERTUIS **102.9** POITIERS **101.5** QUIMPER **102.2** RENNES **97.6** ROANNE **96.8** ROCHEFORT **96.8** ROUEN **105.3** SAINT AMAND MONTROND **104.8** SAINT
CLAUDE **99.6** SAINT DENIS DE LA REUNION **102.5** SAINT ETIENNE **93.1** SAINT-LO **105.2** SAINT JEAN DE MAURIENNE **104.9** SAINT MALO/DINAN/DINARD **92.0**
SAINTE MENEHOULDE **90.7** SAINT NAZAIRE/LA BAULE **94.7** SAINT OMER **93.8** SAINT QUENTIN **100.0** SAINT RAPHAEL **92.6** SAINTES **103.0** SEDAN **96.2**
SENS **105.3** SISTERON **90.4** SOISSONS **94.1** STRASBOURG **105.3** TARASCON SUR ARIEGE **90.2** TARBES **93.5** TERMIGNON **101.5** TOULON **93.7**
TOULOUSE **89.7** TOURS **103.4** TROYES **90.7** TULLE **102.9** VALENCE **96.8** VALENCIENNES **98.4** VANNES **102.0** VENDOME **106.2** VERDUN **100.0**
VESOUL **105.7** VIC FEZENSAC **90.4** VIERZON **106.3** VILLENEUVE SUR LOT **100.0** VITRY LE FRANÇOIS **92.3** **BELGIQUE WALLONIE** ARLON **105.3**
BRUXELLES **106.1** BINCHE **106.7** CINEY **106.9** DINANT **107.9** FLORENNES **105.0** GEMBLOUX **107.4** HUY **103.4** LIEGE **105.7** MONS **107.5**
MOUSCRON **106.8** NAMUR **104.3** NEUFCHATEAU **105.2** NIVELLES **107.7** SAINT HUBERT **107.8** TOURNAI **107.6** VERVIERS **106.0** WAREMME **107.1**
WAVRE **106.2** **BELGIQUE FLANDRE** AARSCHOT **106.9** ANTWERPEN **107.4** BRUSSEL **106.5** HERENTALS **105.0** MECHELEN **105.5** OOSTENDE **105.0**
OUDENAARDE **103.0** OVERPELT **105.5** SINT NIKLAAS **104.6** TESSENDERLO **107.8** TIENEN **107.7** TURNHOUT **104.7** **MINITEL 36.15 NOST**

Chœur de rockers

RADIO NOSTALGIE

Un amour de radio

LUCARNE

LES EMISSIONS DU VARIETES

On peut être agacé par les citations, répétées, sur les antennes nationales des coups d'éclat du Variétés Club de France, cher au « bon président Thierry Roland » et à son acolyte Jacques Vendroux. On peut. Mais on ne peut être indifférent aux diverses actions menées par le même V.C.F. pour aider, lors de matches organisés dans la France entière, tel joueur ou telle association en difficulté. A l'occasion de ses « 20 ans », le Variétés avait réalisé une fête superbe au Parc des Princes en septembre dernier. Et une recette non moins superbe. Cette dernière a fait des heureux parmi les associations humanitaires chères à Michel Platini (drogue), Line Renaud (SIDA), Noah (enfants de la terre), Léon Schwartzenberg (cancer), Ferrasse (accidentés du rugby) et Gillibert (accidentés de la route). Quelques mois plus tard les même joueurs (photo) se retrouvaient à Châlons-sur-Saône pour aider la famille de l'ancien international Jean-Pierre Adams dans le coma depuis plusieurs années. Chapeau messieurs.

EUROPE NUMERO UN

Jean-Claude Laval, Eugène Saccomano, Yann Kulig et Marc Fréjean (de dr. à g.) sont les grands vainqueurs des soirées Multiplex. Chiffres Médiamétrie à l'appui. Ils sont heureux. Nous aussi car *Onze-Mondial* est associé à ces soirées grâce au concours « Devenez sponsor de votre équipe » qui rencontre un beau succès. Alors continuez à jouer avec *Onze-Mondial*. Et à écouter Europe 1.

INTER-CONTINENTALE

C'est, quasiment, le nom de la Coupe, une de plus, qui se déroulera dans le cadre prestigieux du stade de Riyad en Arabie Saoudite du 15 au 20 octobre prochains. Ce tournoi réunira l'Arabie Saoudite (qui représentera l'Asie) la Côte d'Ivoire (l'Afrique), l'Argentine (l'Amérique du Sud) et les Etats-Unis (la CONCACAF). Champions d'Europe en titre, les Pays-Bas ont décliné l'invitation en prétextant des contraintes de calendrier. On peut espérer que leur successeur en Suède n'aura pas les mêmes problèmes. Car avec toutes ces équipes, le tournoi de Riyad prendrait des allures de Super Coupe du Monde.

HARLEY LES JAUNES

Rabat, Bérenguier et Meyrieu jouent au Sporting de Toulon. C'est leur premier point commun. Le second est une passion pour les motos. Et pas n'importe lesquelles : les Harley-Davidson ! Ils ne manquent jamais une manifestation ni une concentration de leur objet favori et ne rêvent qu'à Daytona, le temple de la moto aux Etats-Unis. Où ils risquent de rencontrer Johnny Halliday, Fabrice Tiozzo ou encore Mickey Rourke, trois autres fondus de la « Harley » !

L'ANGLETERRE VEUT SON EURO

Un Bobby dribblant comme un fou deux gamins dans une typique rue anglaise : *« Il n'y a qu'en Angleterre que cela peut arriver ! »* Le slogan est évident : il s'agit de montrer que l'Angleterre n'est plus le pays des hooligans et des bagarres. Que la sécurité et le bien-être y sont de retour. Cette campagne d'affichage, la première du projet anglais, est sur tous les panneaux de Stockholm, Goeteborg et Malmoe. En haut, ce qui pourrait déjà être l'affiche de l'Euro 96. L'Angleterre met toute sa volonté dans l'obtention de l'organisation de cette phase finale (peut-être 12 équipes). Comment y résister ?

LA REUNION COMME TAHITI

La Ligue de la Réunion a profité de la dernière Coupe d'Afrique des Nations au Sénégal pour demander très officiellement à M. Hayatou, le président de la Confédération Africaine de Football (CAF), la possibilité d'être admise au sein de cette dernière comme membre associé. Si cette demande était acceptée, la Ligue de la Réunion pourrait, comme le fait maintenant Tahiti, présenter une équipe « nationale » et disputer des rencontres officielles à partir de 1993. La Réunion, département français, souffre de son isolement. Et les rares confrontations avec les voisins de l'Océan Indien ne suffisent pas à meubler les saisons des meilleurs joueurs réunionnais. Claude Barrabé (photo), d'origine réunionnaise, déjà sélectionné avec les espoirs français ne pourra jamais jouer sous les couleurs de la Réunion. Dommage !

LES PIN'S DU LOTO

Entre les 5 et 25 mars derniers, les gagnants du Loto Sportif ont eu l'agréable surprise de recevoir un pin's aux couleurs de leur jeu favori. La Société Nationale avait eu l'idée de créer sept modèles différents. Pour les fanatiques de pin's qui n'auraient pas eu la chance de gagner voici les sept modèles. Pour vous les procurer il suffit de connaître... un gagnant ou de s'adresser à la **Française des Jeux** 5-7 rue Beffroy, 92200 Neuilly-sur-Seine.

URGENCES FOOT

Dans le numéro 38 nous vous avons parlé du tout nouveau service créé par la **Clinique des Maussins**. Malheureusement les numéros de téléphone n'étaient pas les bons ! Il faut noter *40.03.12.12* et *42.03.47.37*. Mais la philosophie reste la même : traiter, le plus rapidement possible, les accidents du week-end.

FOOT CENTER

PREMIERE MONDIALE
PIN'S SELECTION EURO 92
LICENCE OFFICIELLE F.F.F

LA SERIE "PIN 'S EQUIPE DE FRANCE DE FOOTBALL"

Email à froid.5 couleurs sans époxy. Base laiton. Attache papillon.
Dimension : 30 mm environ. Vendu uniquement par série complète des 18 pin's.
Réf : **851260.**
Prix : 450 F
(prix valable pour toute commande passée avant le 30/04/92)
Attention : Livraison fin avril. Photo non contractuelle. La liste des 18 pin's sera la suivante sauf changement du fournisseur :

MARTINI - BOLI - CASONI - BLANC - AMOROS - FERNANDEZ - SAUZEE - DESCHAMPS - PEREZ - CANTONA - PAPIN - DURAND - COCARD - VAHIRUA - SIMBA - ANGLOMA - ROUSSET - PLATINI.

Clubs - Collectivités - Agences... Devis sur demande.

COMMANDE PAR TELEPHONE
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H 00 à 18 H 00
composez le
80. 35. 42. 77
(FRANCE METROPOLE EXCLUSIVEMENT)
ATTENTION : ENVOI Contre-remboursement

36 14 code SC

FOOT CENTER
21380 MESSIGNY
sa au capital de 250 000 f. RCS Dijon 312 857 519 79 B

Les prix sont valables jusqu'au 30/04/92 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Correspondance des tailles		Tailles à
Statures en cm	Equivalence	commander
114/126	6/8 ans	08
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5
183/188	6/7	7

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

	MAILLOT (seul)						EQUIPMENT (Maillot + Short + Bas)					
	TAILLE	8	1	3	5	7	TAILLE	8	1	3	5	7
EQUIPE	Réf.	12					Réf.	12				
ALLEMAGNE	211201	/	340 F	345 F	350 F	355 F	201201	/	480 F	485 F	490 F	495 F
ANDERLECHT	211301	/	335 F	340 F	345 F	350 F	201301	/	475 F	480 F	485 F	490 F
AUXERRE	211401	330 F	335 F	335 F	340 F	/	201401	485 F	490 F	490 F	495 F	/
CAEN	211601	320 F	325 F	345 F	350 F	/	201601	465 F	475 F	490 F	498 F	/
EINDHOVEN	211801	/	340 F	345 F	350 F	355 F	201801	/	480 F	485 F	490 F	495 F
FRANCE(bleu)	211901	285 F	365 F	365 F	380 F	/	201901	460 F	540 F	540 F	555 F	/
LE HAVRE	212201	375 F	385 F	395 F	405 F	/	202201	515 F	525 F	535 F	545 F	/
LILLE (1)	212401	440 F	440 F	440 F	440 F	/	202401	650 F	650 F	650 F	650 F	/
LIVERPOOL	212501	/	340 F	345 F	350 F	355 F	202501	/	480 F	485 F	490 F	495 F
LYON (1)	212601	395 F	400 F	405 F	410 F	/	202601	580 F	585 F	590 F	595 F	/
MARSEILLE (2)	212701	298 F	298 F	298 F	298 F	/	202701	485 F	485 F	485 F	485 F	/
METZ	212801	275 F	285 F	295 F	310 F	/	202801	405 F	415 F	425 F	440 F	/
MILAN AC	212901	/	340 F	345 F	350 F	355 F	202901	/	480 F	485 F	490 F	495 F
MONACO	213101	290 F	310 F	325 F	335 F	/	203101	435 F	460 F	475 F	485 F	/
MONTPELLIER	213201	375 F	385 F	395 F	405 F	/	203201	515 F	525 F	535 F	545 F	/
NANTES	213401	295 F	315 F	325 F	370 F	/	203401	490 F	515 F	525 F	570 F	/
NIMES	213501	/	260 F	265 F	275 F	/	203501	/	420 F	425 F	435 F	/
PARIS S.G (1)	213601	395 F	400 F	405 F	410 F	/	203601	580 F	585 F	590 F	595 F	/
PORTO	213701	/	340 F	345 F	350 F	355 F	203701	/	480 F	485 F	490 F	495 F
SOCHAUX	213901	285 F	295 F	305 F	315 F	/	203901	425 F	435 F	445 F	455 F	/
ST ETIENNE	214101	275 F	290 F	305 F	310 F	/	204101	420 F	440 F	455 F	460 F	/
STRASBOURG	214201	/	225 F	235 F	245 F	/	204201	/	365 F	375 F	385 F	/
TOULOUSE	214301	335 F	340 F	345 F	350 F	/	204301	545 F	550 F	555 F	560 F	/

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible
(2) Maillot en 8 ans disponible - Equipement 8 ans non disponible

CADEAU
LE CALENDRIER FOOT "EURO 92" et le nouveau CATALOGUE pour toute commande

DEMANDE DE CATALOGUE
(voir bon de commande ci-dessous)

Bon de commande à retourner à : FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 6 F.F en timbres (ou 2 coupons réponse) **M14**

DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant	Réservé à FOOT CENTER
Exemple : Equipement NANTES	2 0 3 4 0 1	12	2	490	980	

Cochez le mode de paiement choisi selon le pays de destination

FRANCE METROPOLE uniquement
☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center.
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Contre-remboursement (réglement au facteur)

DOM/TOM et AUTRES PAYS
☐ Mandat joint à la commande
☐ Mandat international
☐ Coupon réponse international (un coupon vaut 4 FF.)

FRAIS D'ENVOI ▶ FRANCE METROPOLE ▶ 26 F / AUTRES DESTINATIONS (envoi recommandé) ▶ 56 F ...... F

Si envoi contre remboursement ajouter taxe en vigueur (25 F au 15/07/91) **TOTAL** ...... F

Cochez une case : ☐ Madame ☐ Mademoiselle ☐ Monsieur

Signature obligatoire d'une personne majeure

N° de téléphone

NOM : **PRÉNOM :**

Adresse :

Code Postal ▶ **VILLE :**

42/M13

PODIUM

FOOTBALL FRANÇAIS

Le moins prolifique des championnats européens s'est réconcilié avec son public en l'espace de trois retransmissions télévisées. En championnat d'abord, avec Toulon-PSG où les Parisiens, qui n'avaient marqué que huit buts en seize rencontres sur terrain adverse, étrillaient (5-2) un faible Toulon. En Coupe de France ensuite, grâce à un superbe Auxerre-Monaco (2-2) que ce dernier emportait finalement dans l'épreuve des tirs au but. Et un somptueux Caen-Lens, gagné (5-4) par l'opportunisme et le réalisme de Görter et des Caennais. Vingt buts en trois matches! Du rarement vu dans l'hexagone. Et franchement, on en redemande... ●

FOOTBALL FRANÇAIS

Côté coulisses, ce n'est pas fameux. Témoin, entre autres, la décision de refuser la qualification de Boksic à Cannes après qu'il ait joué un match contre Lyon! Si Boksic n'était pas qualifié pour jouer dans un autre club que Marseille, à qui il appartient, on ne voit pas pourquoi le match Lyon-Cannes n'aurait pas dû être rejoué. C'était le minimum. Le Conseil fédéral a préféré entériner le résultat (nul) alors que dans une autre affaire de joueur non-qualifié (Valenciennes-Red Star) il a donné match à rejouer. Incompréhensible. Au fait, pourquoi Rodriguez peut-il jouer à Toulon? Personne n'y comprend plus rien. Entre l'affaire Saint-Etienne - Marseille (la logique aurait voulu que le résultat initial — victoire de Saint-Etienne — soit maintenu, ou que Saint-Etienne soit déclaré battu) deux forfaits de clubs de deuxième division (Brest et Orléans) les contorsions des présidents de clubs professionnels devant la future organisation du football d'élite, cela ne fait pas très très sérieux. Surtout quand on veut organiser une Coupe du Monde. Un peu de rigueur messieurs, SVP... ●

VAN BASTEN

23 août 1987, San Siro: Marco Van Basten inscrit son premier but «italien» contre Bari, en Coupe. 15 mars 1992, San Siro: Marco Van Basten inscrit son centième but «italien» contre Bari, en championnat. Championnat, Coupe d'Italie, des champions, de l'UEFA, Intercontinentale, Supercoupe d'Italie et d'Europe: 8 + 32 + 24 + 11 + 25. Le compte est bon. Il aurait même pu l'être bien plus tôt, si le Néerlandais ne s'était pas blessé à la cheville quelques semaines seulement après son arrivée à Milan (opération et six mois d'indisponibilité). Avec les *Rossoneri* ou les *Oranges* de la sélection, MVB a tout gagné, ou presque. Il est devenu l'un des meilleurs attaquants de l'histoire du football. Et l'un des plus beaux compliments émane d'Arrigo Sacchi, ancien entraîneur du *Grande Milan*: «A lui seul, il vaut le billet d'entrée au stade». ●

PETIT

Tout s'enchaîne merveilleusement pour celui qui est sans aucun doute le défenseur le plus prometteur du football français. Manu Petit pète la forme. Son enthousiasme et sa fougue ont lancé Monaco aux trousses de l'OM, presque rejoint au terme d'une chevauchée fantastique. Son talent, qui s'affirme au fil des rencontres, a fait la différence en Coupe d'Europe. Pendant 180 minutes, Rudi Völler n'a pas vu le jour. Manu, suspendu, ne jouera pas la demi-finale aller. Dommage. Mais d'ici-là, il aura eu le temps de goûter à une autre joie: celle de son grand retour dans le groupe France, qu'il avait fréquenté à l'été 90 pour un match amical contre la Pologne. Blessé, suspendu, à nouveau blessé, on ne l'avait plus revu depuis sous le maillot bleu. Un *come back* aussi mérité que bienvenu, qui s'opère à l'aube de l'Euro 92... ●

TOTTENHAM

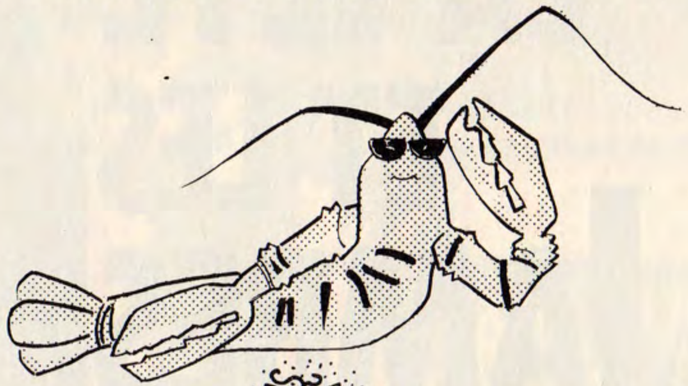
Saison noire pour les *Spurs*. Après le triomphe en FA Cup en mai dernier à Wembley, on attendait beaucoup d'une équipe aux ambitions retrouvées. Mais tout s'est rapidement écroulé. En championnat d'abord, où une série de contre-performances (douze défaites à domicile) ajoutée à l'absence prolongée de Gary Lineker (victime d'un terrible drame familial) ont conduit le club dans les bas-fonds du classement. En Coupe d'Angleterre ensuite, avec une élimination sans gloire. En Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe enfin où les *Spurs* ont succombé face à Feyenoord en quarts de finale. Du côté de White Hart Lane, la colère monte. Et les plus fidèles fans n'ont pas hésité à exprimer leur mécontentement avant le match de championnat contre Sheffield Wednesday. Une heure et demie plus tard, les joueurs rentraient au vestiaire la tête basse. Battus. Encore. ●

Ces Podiums portent EXCLUSIVEMENT sur la période allant du 20 FEVRIER au 20 MARS 1992.

On trouve maintenant

chez les Charcutiers-Traiteurs des cochons

qui ont une drôle de couleur.



Maîtriser l'art culinaire, avoir un rôle de conseil en gastronomie, organiser des buffets et même devenir chef d'entreprise... Aujourd'hui, avec un CAP ou un Bac Pro, la profession de Charcutier-Traiteur vous offre de grandes perspectives d'avenir.

Vente ou fabrication ? Pour tout savoir sur les formations, appelez le :

N° Vert 05 11 31 58
APPEL GRATUIT

CHARCUTIER-TRAITEUR

Une profession au goût du jour.

A.S. MONACO - A.S. ROMA

AS MONACO bat AS ROMA : 0-0 et 1-0

LA TETE ET LES JAMBES

Un Sonor très en jambes et un Rui Barros plus heureux avec sa tête qu'avec ses pieds ont réussi l'exploit d'éliminer un club italien. Mais c'est toute l'équipe qui a su gérer le match avec intelligence. Monaco peut rêver.

De nos envoyés spéciaux à Monaco, Raoul Dufourcq, Eric Renard et Alain Gadeffre.

« Il faut oublier Rome » avait martelé Arsène Wenger à ses joueurs à l'issue du match aller. Oublier l'étonnante domination tactique et technique de l'AS Monaco. Oublier la contre-performance de la Roma. Oublier les deux tirs sur les poteaux de Fofana et Rui Barros. Facile à dire ! Le nul (0-0) du match aller, satisfaisant sur beaucoup de plans, devait en réalité verrouiller le match retour. Entre les deux rencontres, la Roma avait repris des couleurs. En même temps qu'elle adoptait un nouveau maillot. Dans la même période, Monaco obtenait deux matches nuls. Un à l'extérieur, contre Toulouse. L'autre à Auxerre en Coupe de France, synonyme de qualification. A Rome, les Monégasques avaient bénéficié d'une certaine suffisance — traditionnelle, justifiée par les chiffres — des Italiens à l'égard des clubs français. Elle s'était →

EN HAUT LE BUT DE RUI BARROS SUR UN EXPLOIT DE LUC SONOR. LA DÉFENSE ROMAINE EST PASSÉE AU TRAVERS. ENSUITE C'EST CELLE DE MONACO QUI, GRÂCE À PETIT (QUI ÉTOUFFA VÖLLER), MENDY, SONOR ET ETTORI, ASSURE LE RÉSULTAT.

A.S. MONACO - A.S. ROMA

Feuille de match (aller)

AS ROMA – AS MONACO . 0-0

Mercredi 4 mars 1992.
Coupe des coupes,
quart de finale aller.

Stade : Olimpico (Rome).
Spectateurs : 40.500.
Arbitre : M. Navarrete (Esp.).
Avertissements : Rizzitelli (9e) et Carnevale (64e) à la Roma.

AS ROMA : Zinetti – De Marchi (Garzya, 46e), Aldair, Nela, Carboni – Hässler, Bonacina, Di Mauro, Salsano (Carnevale, 53e) – Rizzitelli, Völler. **Entr. :** O.Bianchi.

AS MONACO : Ettori – Valéry, Petit, Mendy, Sonor – Dib, Puel, Passi (Djorkaeff, 79e), Rui Barros – Weah, Fofana (Gnako, 70e). **Entr. :** A.Wenger.

SÉRIEUX AU MARQUAGE, DISPONIBLE EN ATTAQUE, VALÉRY S'AFFIRME COMME UN DES MEILLEURS LATÉRAUX FRANÇAIS.

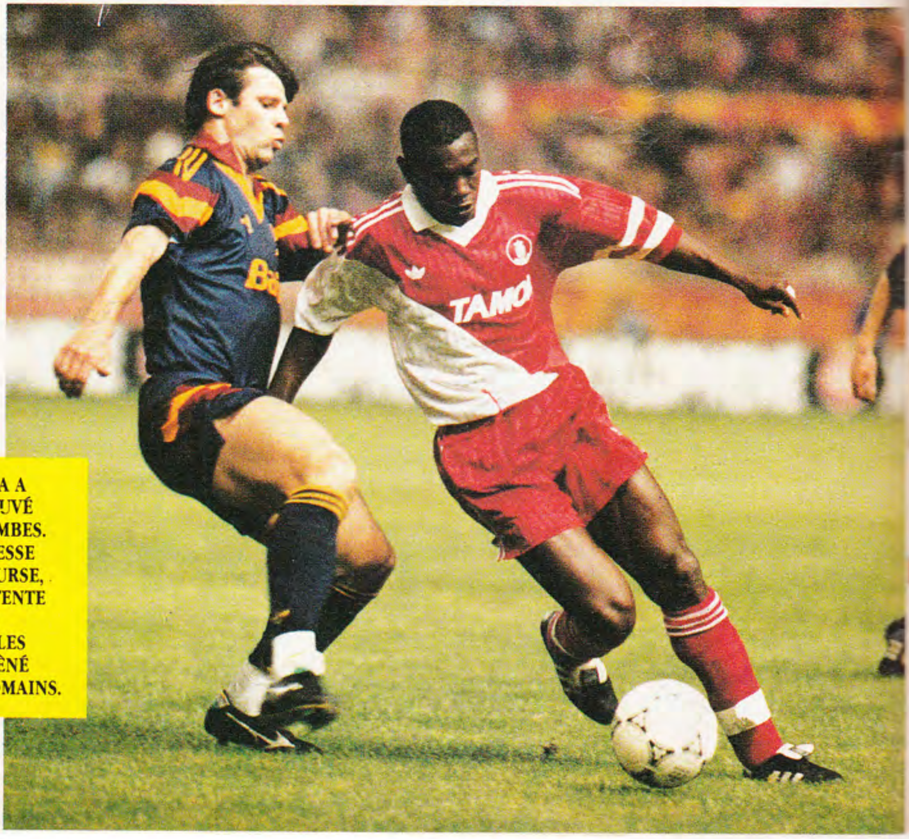
traduite chez eux par un manque de rigueur et quelques espaces libres que les Weah, Rui Barros, Valéry et Sonor avaient bien utilisés. A Monaco, le match n'était plus le même. Bianchi, l'entraîneur très contesté de la Roma — au point qu'il sera remplacé l'année prochaine —, avait retenu la leçon. Les défenseurs italiens s'appliquaient à ne pas laisser un pouce de terrain à leur adversaire, au détriment sans doute de leurs possibilités offensives : quand on veut se qualifier en Coupe d'Europe, il est anormal de ne pas se créer une seule occasion de but en quatre-vingt dix minutes. En face, une nouvelle fois, et ceci explique cela, le duo Petit-Mendy réalisa une énorme partie devant un Völler de plus en plus résigné.

« Dans quels secteurs l'équipe monégasque a-t-elle le plus progressé depuis deux ans et l'élimination face à la Sampdoria ? » Wenger à l'issue de cette qualification devait mettre en avant l'approche psychologique des matches et la maturité de l'équipe, engendrées par un effectif qui se renouvelle très peu chaque saison. On pourrait ajouter la progression individuelle de quelques joueurs, comme Emmanuel Petit tout près des onze de la sélection nationale (mais qui sera suspendu pour la demi-finale aller). De Luc Sonor, qui réalise une saison remarquable et qui a progressé dans tous les domaines. De Valéry, même si le match retour ne fut pas à la hauteur de ce qu'il avait exprimé à Rome. De George Weah et Rui Barros pour terminer, dont l'association, contre nature, est un casse-tête pour les défenses adverses. C'est vrai que l'AS Monaco a franchi un cap cette saison. Cette équipe a de la tenue et de la consistance. Elle sait gérer un résultat à... l'italienne.

On pourra regretter toutefois l'invraisemblable malchance, ou maladresse, de Rui Barros qui aurait pu « plier » le match en deux occasions à l'aller et au retour et laissa ses coéquipiers à la merci d'un contre romain. Et souligner l'absence en milieu de terrain d'un grand numéro dix qui pourrait calmer la situation dans les moments critiques et masquer le trop gros déchet dans le jeu de Puel et Dib dont l'énorme travail défensif leur fait oublier quelquefois l'aspect récupération/construction.

« C'est un des plus beaux moments de notre carrière » affirmaient en coeur Wenger et Jean-Luc Ettori. « Mais c'est surtout un moment important pour le football français », insistait le premier. « Nous avons prouvé que notre football n'avait rien à envier à ce qui se passe de l'autre coté des Alpes. » Et pour donner raison à l'entraîneur monégasque, le Stade Louis II avait enfin fait le plein. On pouvait y découvrir des panneaux sympas à la gloire des vedettes locales. Des encouragements en monégasque comme ce *« Dague Munegu »* (« Allez Monaco »). Des voeux : « Monaco premier vainqueur français d'une Coupe d'Europe ». Un

PASSEUR ET MAINTENANT BUTEUR, RUI BARROS A DYNAMISÉ LE JEU MONÉGASQUE.



FOFANA A RETROUVÉ SES JAMBES. SA VITESSE DE COURSE, SA DÉTENTE ET SES DRIBBLES ONT GÊNÉ LES ROMAINS.

X AU
JAGE,
NIBLE
TAQUE,
Y
RME
UN DES
EURS
AUX
AIS.

virage coloré et l'esquisse d'une communion avec son équipe. Bon, Monaco n'est pas devenu le « chaudron » Vert ou le stade-Vélodrome de Marseille. Il ne le sera sans doute jamais d'ailleurs. On peut le regretter. Mais enfin encore un petit effort, pourquoi pas à l'occasion des demi-finales, et l'on pourra presque se croire un soir de Coupe d'Europe ! Pour les joueurs c'est important. Jean-Luc Ettori ne s'y est pas trompé en remerciant le public : « Je suis heureux pour moi et pour l'équipe bien sûr. Mais je suis heureux pour notre public. Et j'en profite pour le remercier ». Pour la deuxième fois de son histoire Monaco venait de se qualifier en demi-finale de Coupe d'Europe. A l'issue de sa quatorzième campagne européenne, il devient l'égal de Reims, Saint-Etienne et Bordeaux. A une encablure de l'OM. Et ça, ça compte autant qu'une qualification... ●

GEORGE WEAH (EN HAUT) A PROFITÉ DE LA SOLIDARITÉ DES MONÉGASQUES POUR PESER SUR LA DÉFENSE ROMAINE. WENGER A APPRÉCIÉ.

Feuille de match (retour)

AS MONACO – AS ROMA 1-0

(Mi-temps : 1-0)
Mercredi 18 Mars 1992.
Coupe des coupes,
quart de finale retour.

Stade : Louis II (Monaco)
Spectateurs : 20.000
Arbitre : M. Blankenstein (PB)
But : Rui Barros (45e)

Avertissements : Valéry (22e), Dib (35e), Passi (61e), Fofana (65e), Petit (76e) à Monaco ; Carboni (16e), Bonacina (44e), Comi (85e) à la Roma.

AS MONACO : Ettori – Valéry, Petit, Mendy, Sonor – Puel, Dib, Passi (Thuram, 87e), Rui Barros – Fofana (Gnako, 77e), Weah. **Entr. :** A. Wenger.

AS ROMA : Zinetti – Garzya, Aldaïr, Nela (Comi, 48e), Carboni – Hässler, Piacentini (Giannini, 53e), Di Mauro, Bonacina – Völler, Rizzitelli. **Entr. :** O. Bianchi.

LES RESULTATS

COUPE DES CHAMPIONS

POULE A

Mercredi 4 Mars 1992 (Troisième journée)
Panathinaïkos – Etoile Rouge Belgrade 0-2
RSC Anderlecht – Sampdoria Gênes 3-2

Mercredi 18 Mars 1992 (Quatrième journée)
Sampdoria Gênes – RSC Anderlecht 2-0
Etoile Rouge Belgrade – Panathinaïkos 1-0

CLASSEMENT	PTS	J	G	N	P	bp	bc
1. ET. RGE BELGRADE *(You)*	6	4	3	0	1	6	4
2. SAMPDORIA GENES *(Ita)*	5	4	2	1	1	6	3
3. RSC ANDERLECHT *(Bel)*	3	4	1	1	2	5	7
4. PANATHINAIKOS *(Grè)* ..	2	4	0	2	2	0	3

Restent à jouer
Mercredi 1er Avril 1992 (Cinquième journée)
Panathinaïkos – RSC Anderlecht
Etoile Rouge Belgrade – Sampdoria Gênes

Mercredi 15 Avril 1992 (Sixième journée)
RSC Anderlecht – Etoile Rouge Belgrade
Sampdoria Gênes – Panathinaïkos

POULE B

Mercredi 4 Mars 1992 (Troisième journée)
Dynamo Kiev – FC Barcelone 0-2
Benfica Lisbonne – Sparta Prague 1-1

Mercredi 18 Mars 1992 (Quatrième journée)
FC Barcelone – Dynamo Kiev 3-0
Sparta Prague – Benfica Lisbonne 1-1

CLASSEMENT	PTS	J	G	N	P	bp	bc
1. FC BARCELONE *(Esp)*	7	4	3	1	0	8	2
2. SPARTA PRAGUE *(Tch)*..	4	4	1	2	1	6	6
3. BENFICA LISB. *(Por)*........	3	4	0	3	1	2	3
4. DYNAMO KIEV *(CEI)*	2	4	1	0	3	2	7

Restent à jouer
Mercredi 1er Avril 1992 (Cinquième journée)
Benfica Lisbonne – Dynamo Kiev
Sparta Prague – FC Barcelone

Mercredi 15 Avril 1992 (Sixième journée)
Dynamo Kiev – Sparta Prague
FC Barcelone – Benfica Lisbonne

COUPE DES COUPES

QUARTS DE FINALE
(4 et 18 Mars 1992)
AS Roma (Ita.) – AS Monaco (Fra.) 0-0 0-1
Werder Brême (All.) – Galatasaray (Tur.) 2-1 0-0
Feyenoord Rott. (PB) – Tottenham (Ang.)......1-0 0-0
Atletico de Mad. (Esp.) – FC Bruges (Bel.)....3-2 1-2

DEMI-FINALES
(1er et 15 Avril 1992)
AS Monaco (Fra.) – Feyenoord Rotterdam (PB)
FC Bruges (Bel.) – Werder Brême (All.)

COUPE DE L'UEFA

QUARTS DE FINALE
(4 et 18 Mars 1992)
La Gantoise (Bel.) – Ajax Amsterdam (PB)....0-0 0-3
Genoa 1893 (Ita.) – FC Liverpool (Ang.).........2-0 2-1
Sigma Olomouc (Tch.) – Real Mad. (Esp.) 1-1 0-1
BK 1903 Copenhague (Dan.) – Torino (Ita.) ..0-2 1-2

DEMI-FINALES
(1er et 15 Avril 1992)
Real Madrid (Esp.) – Torino (Ita.)
Genoa 1893 (Ita.) – Ajax Amsterdam (PB)

L'EVENEMENT

FEYENOORD ROTTERDAM

LA RENAISSANCE

Dernier obstacle pour les Monégasques sur la route de la finale : Feyenoord, encore loin de ses heures de gloire mais aux ambitions retrouvées. Match aller le 1er avril à Monaco, retour le 15 avril à Rotterdam.

Le Feyenoord Rotterdam (du nom d'un quartier des docks du plus grand port du monde) est entré dans l'histoire en devenant le premier club néerlandais à gagner une Coupe d'Europe. C'était la plus belle : celles des champions, remportée en 1970 à Milan contre le Celtic de Glasgow (2-1 a.p.), grâce à deux buts de Rinus Israel et du petit suédois Ove Kindvall. L'entraîneur s'appelait alors Ernst Happel. Quatre ans plus tard, nouveau succès européen : Feyenoord s'adjuge la Coupe de l'UEFA face à Tottenham. Depuis, plus rien, ou presque. Le PSV Eindhoven et l'Ajax d'Amsterdam ont imposé une hégémonie nationale difficile à briser. Le dernier titre de champion de Feyenoord remonte à 1984 (année du doublé) avec une équipe dans laquelle Johann Cruijff terminait sa carrière et où un jeune rasta nommé Ruud Gullit commençait la sienne. L'inexorable déclin, ajouté à une politique de recrutement douteuse, a fini par lasser les plus fidèles supporters, qui ont déserté *De Kuip* (« la Baignoire », surnom du Feyenoord Stadion). La crise. Et puis l'éclaircie : la saison dernière, le club remporte contre Den Bosch sa septième Coupe des Pays-Bas, au terme d'un rocambolesque feuilleton (pelouse envahie, résultat entériné, appel de l'adversaire et résultat à nouveau confirmé... un mois et demi après le match !). Pour jouer l'Europe, on fait la lessive : exit le coach suédois Bengtsson (virer les entraîneurs a toujours été le passe-temps favori à Feyenoord), place au charismatique Wim Jansen, ex-international du club, bombardé directeur technique. Dans ses valises : Hans Dorjee, venu du PSV. Entraîneur contesté, celui-ci a été limogé le 18 mars dernier au terme de la qualification pour les demi-finales acquise face à Tottenham, ce qui laissera dorénavant les pleins pouvoirs à Jansen.

Sur quoi pourra s'appuyer le nouveau boss ? Sur un groupe expérimenté — mais rajeuni — dont la grande force réside dans le domaine défensif (meilleure défense du championnat la saison dernière et aucun but encaissé en Coupe des coupes cette saison), mais dont l'attaque reste désespérément anémique (deux petits buts seulement cette année en six matches de Coupe des coupes malgré le Hongrois Kiprich et le Tchécoslovaque Griga). Capitaine et symbole de ce « Feyenoord-béton », le vieux (34 ans) défenseur John Metgod, dit « le divin chauve », revenu au club après un passage en Espagne (Real Madrid) et en Angleterre (Nottingham Forest et Tottenham). Dans l'axe central, il forme avec John De Wolf (au look de pirate) une paire de déménageurs taille XL. Derrière eux, un prometteur gardien de 26 ans, Ed De Goey, formé au Sparta, le rival local et sur les tablettes du sélectionneur. Dans l'entre-jeu, les Français retrouveront deux vieilles connaissances : l'ex-Toulonnais Peter Bosz et l'ex-Stéphanois Rob Witschge (dont le frère Richard évolue au Barça). A suivre, également, trois joueurs originaires des Antilles néerlandaises : le milieu défensif Henk Fraser (dans les 22 au Mondiale) et les attaquants Regi Blinker et Gaston Taument. ●

Thierry Hubac

FEYENOORD ROTTERDAM

FORME À DEN BOSCH, PASSÉ PAR L'AJAX, LE BLOND SCHOLTEN SE RÉVÈLE A FEYENOORD.

SOUS LE CÉLÈBRE MAILLOT ROUGE ET BLANC, HENK FRASER ET LE CHAUVE METGOD. CI-CONTRE : DE WOLF ADMIRE LA TÊTE DE ROB WITSCHGE, L'EX-STÉPHANOIS (À DROITE).

LE GROUPE

	NOM	Prénom	Né le	Sél.
G	**DE GOEY**	Ed	20.12.66	Esp.
G	**WAPENAAR**	Harold	10.04.70	—
D	**DE WOLF**	John	10.12.62	A
D	**HEUS**	Ruud	24.02.61	—
D	**METGOD**	John	27.02.58	A
D	**TROOST**	Sjaak	28.08.59	A
D	**VAN GOBBEL**	Ulrich	16.01.71	Esp.
M	**BOSZ**	Peter	21.11.63	Ol.
M	**FRASER**	Henk	07.07.66	A
M	**SABAU**	Ioan Ovidiu	12.02.68	A (Rou.)
M	**SCHOLTEN**	Arnold	05.12.62	Esp.
M	**WITSCHGE**	Rob	22.08.66	A
A	**BLINKER**	Regi	04.06.69	Esp.
A	**GRIGA**	Stanislav	04.11.61	A (Tch.)
A	**KIPRICH**	Joszef	06.09.63	A (Hon.)
A	**TAUMENT**	Gaston	01.10.70	A

Feyenoord digest

FEYENOORD ROTTERDAM
Olympiaweg 50, 3077 AL Rotterdam, Pays-Bas.
Tel : (19-31-10) 492.94.00
Fondé le 19 juillet 1908 sous le nom de SC Feyenoord.
Président : Amandus Lundqvist.
Directeur technique : Wim Jansen.
Entraîneur : Wim Jansen (a remplacé Hans Dorjee, limogé le 18 mars dernier).
Stade : Feyenoord Stadion (56.128 places), inauguré le 27 mars 1937.
Palmarès : 12 fois champion des Pays-Bas (1924, 28, 36, 38, 40, 61, 62, 65, 69, 71, 74, 84). 7 fois vainqueur de la Coupe des Pays-Bas (1930, 35, 65, 69, 80, 84, 91). Vainqueur de la Super-Coupe des Pays-Bas en 1991. Vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions et de la Coupe Intercontinentale en 1970. Vainqueur de la Coupe de l'UEFA en 1974.

En Coupe d'Europe :
Coupe des champions : 8 participations. 39 matches joués, 20 victoires, 9 nuls, 10 défaites, 91 buts pour, 41 buts contre.
Coupes des coupes : 2 participations. 14 matches joués, 8 victoires, 4 nuls, 2 défaites, 20 buts pour, 10 buts contre.
Coupe de l'UEFA : 12 participations. 58 matches joués, 31 victoires, 9 nuls, 18 défaites, 112 buts pour, 69 buts contre.
Total : 22 participations. 111 matches joués, 59 victoires, 22 nuls, 30 défaites, 223 buts pour, 120 buts contre.
Meilleurs résultats : Vainqueur de la Coupe des champions 1970 (bat Celtic Glasgow, Ecosse, 2-1 a.p.) et de la Coupe de l'UEFA en 1974 (bat Tottenham Hotspur, Angleterre, 2-0, 2-2).
Cette année en Coupe des coupes :
1/16èmes : bat Partizan Tirana (Albanie), 0-0, 1-0
1/8èmes : bat FC Sion (Suisse), 0-0, 0-0 (5-3 tab)
Quarts de finale : bat Tottenham Hotspur (Ang), 1- 0, 0-0
Buteurs en C2 1991-92 : Kiprich et Bosz (1 but chacun).
Passé contre les clubs français :
C1 1962-63 (1/4) : bat Stade de Reims, 1-1, 1-0
L'EQUIPE-TYPE : De Goey — Scholten, De Wolf, Metgod, Heus — Fraser, Sabau, Rob Witschge, Bosz — Kiprich, Taument.

OLYMPIQUE DE MARSEILLE

LA FABULEUSE ÉPOPÉE

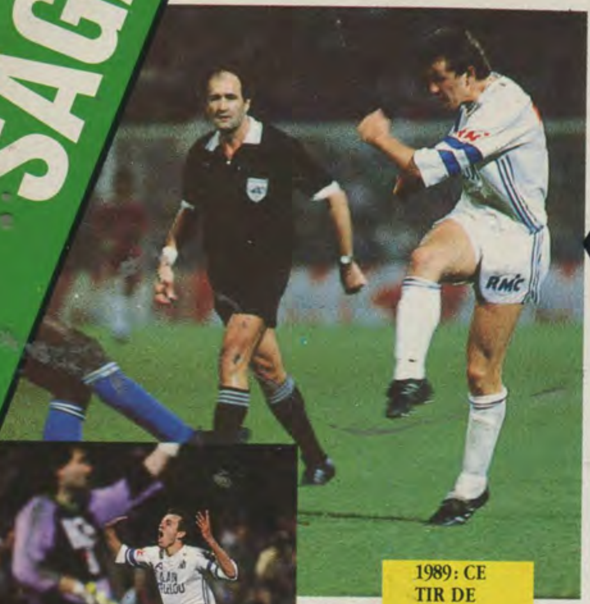
Depuis 1986 la France du football vit à l'heure marseillaise. Jean-Pierre Papin, le symbole de cet OM, quittera le club en fin de saison. Marseille tournera une page. La fin d'un cycle. Et le début d'une nouvelle aventure. C'était une belle histoire.

Dossier réalisé par Guillaume Rebière

FIN DE SAISON 85-86: TAPIE PREND LE POUVOIR. AVEC L'AIDE DE J.-L. LEVREAU, IL FAIT VENIR MICHEL HIDALGO. 1988: MARSEILLE JOUE ET PERD UNE DEMI-FINALE DE COUPE DES COUPES FACE À L'AJAX. 1990: VATA FAIT PLEURER LA FRANCE. L'OM PERD DEVANT BENFICA, EN DEMI-FINALE. 1991: APRÈS BARI PRAGUE! DOMMAGE POUR J.P.P., L'HOMME-BUTS.

SAGA

OLYMPIQUE DE MARSEILLE



1989: CE TIR DE SAUZEE CONTRE LE PSG DONNE LE TITRE A L'OM. LE PREMIER DE L'ÈRE TAPIE.

1989: FINALE DE COUPE DE FRANCE SOMPTUEUSE ENTRE MONACO ET MARSEILLE. ALLOFS PREND LE DESSUS SUR PETIT. ET PAPIN DEVIENT J.P.P.

«C'est la fin d'un cycle». Si c'est Bernard Tapie qui le dit, il faut le croire. Marseille a vécu sa première époque. Lui qui prétend que le temps idéal d'une équipe, c'est deux années, et qu'un groupe se renouvelle complètement toutes les trois saisons, va rebâtir l'OM pour l'engager dans un nouveau cycle de cinq ans. Objectif prioritaire : remporter cette première Coupe d'Europe qui fuit la France. Comme en 1986. Le seul défi qui intéresse Tapie. Ce trophée-là manque à l'ère Papin, qu'on appellera ainsi parce qu'il l'a vécue entièrement et qu'il en est le symbole. Sinon les années OM sont les saisons du bonheur du foot français. A-t-on jamais rêvé autant que ces six dernières années?

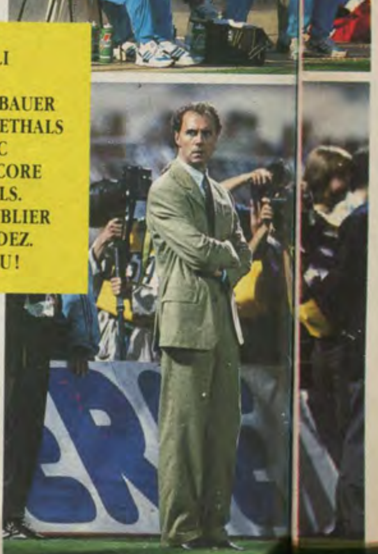
Du rêve, Marseille en fabriquait déjà sans avoir rien prouvé. Début 86 : Gaston Defferre et Bernard Tapie s'entendent pour relancer le club phocéen, à peine remis d'un séjour en deuxième division. Il faut refaire une équipe et on annonce Tigana, Battiston, Ayache, Touré, Amoros, l'Allemand Schuster... Les noms ronflent, le recrutement sera forcément formidable. Pendant cinq ans, l'OM va distribuer beaucoup d'argent et faire des transferts un feuilleton aussi passionnant que les journées les plus décisives du championnat. Pour faire son premier groupe, Bernard Tapie, avec Michel Hidalgo et Gérard Banide, ne recrutera aucun des joueurs d'abord pressentis ! Brisson, Cubaynes et Domergue sont les premiers à signer. Pas mal mais on attendait mieux. Premier coup d'éclat avec Blaz Sliskovic. Jamais un international yougoslave n'était sorti de son pays avant 28 ans. Un coup d'avion jusqu'à Split, des heures de discussion, « *l'aide précieuse d'un membre du gouvernement,* raconte le journaliste marseillais André de Rocca, *et Sliskovic arrive à 26 ans !*»

Plus tard, c'est Karl-Heinz Förster qui débarque, subjugué par l'abattage du nouveau président marseillais. Förster, c'est la première vraie star étrangère de l'OM. Le 29 juillet, quelques jours avant la reprise, Alain Giresse, qu'on croyait lié à vie aux Girondins de Bordeaux, signe à son tour. Avant, un certain Jean-Pierre Papin avait dénoncé un contrat de non-sollicitation avec Monaco pour obtenir ce qu'il souhaitait : jouer à Marseille... Tout est possible si l'OM le veut. Le

Le combat des chefs

La rivalité Bordeaux-Marseille, c'est d'abord une affaire de présidents. Si l'OM a doublé les Girondins sur le terrain de la suprématie en France, c'est aussi la victoire de Bernard Tapie sur Claude Bez. La haine culmine au printemps 90 : les affaires abattent le président bordelais, qui accuse en retour son homologue marseillais d'acheter les matches. Le 1er avril, le choc OM-Bordeaux, qui doit décider du titre de champion, est une farce. Aux provocations de Goethals répondent celles de Joseph-Antoine Bell. Comble de l'ironie, Claude Bez se pointe au volant d'une somptueuse voiture américaine dans un stade-Vélodrome sous haute tension !

Plus tôt, ce sont les transferts de Giresse puis de Tigana en Provence qui avaient déchaîné les colères. En dehors de se détester, les deux meilleures équipes françaises des années 80 ont fait beaucoup de business ensemble. Martinez, Audrain, Genghini, Bell, Cantona, Pardo ont fréquenté les deux clubs, qui se sont toujours arrangés pour réaliser quelques transferts ! Bordeaux a un moment résisté à Marseille, comme plus tard Paris SG et maintenant Monaco. Mais sa déchéance illustre bien que les années OM sont exclusives.



BANIDE PUIS GILI PUIS... BECKENBAUER PUIS GOETHALS PUIS IVIC PUIS ENCORE GOETHALS. SANS OUBLIER FERNANDEZ. C'EST FOU !

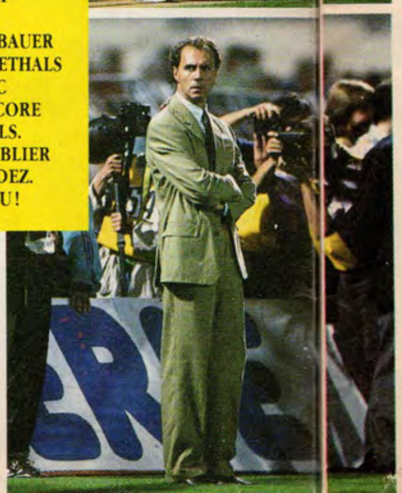
recru
franc
venir
ont l'
lesqu
Tapie
vous
enga
Le 5
prem
mille
victo
d'arti
Alors
les c
pions
Borde
nat d
garde
saient
rume
manc

ARSEILLE

1989: FINALE DE COUPE DE FRANCE SOMPTUEUSE ENTRE MONACO ET MARSEILLE. ALLOFS PREND LE DESSUS SUR PETIT. ET PAPIN DEVIENT J.P.P.

la fin d'un cycle». Si c'est
nard Tapie qui le dit, il faut le
re. Marseille a vécu sa pre-
re époque. Lui qui prétend
le temps idéal d'une équipe,
s, et qu'un groupe se renou-
nt toutes les trois saisons, va
l'engager dans un nouveau
Objectif prioritaire : remporter
Coupe d'Europe qui fuit la
n 1986. Le seul défi qui inté-
trophée-là manque à l'ère
llera ainsi parce qu'il l'a vécue
l en est le symbole. Sinon les
les saisons du bonheur du
n jamais rêvé autant que ces
ées ?
en fabriquait déjà sans avoir
ut 86 : Gaston Defferre et
ntendent pour relancer le club
ne remis d'un séjour en
. Il faut refaire une équipe et
a, Battiston, Ayache, Touré,
d Schuster... Les noms ron-
nt sera forcément formidable.
l'OM va distribuer beaucoup
des transferts un feuilleton
t que les journées les plus
npionnat. Pour faire son pre-
nard Tapie, avec Michel Hi-
anide, ne recrutera aucun des
essentis ! Brisson, Cubaynes
t les premiers à signer. Pas
endait mieux. Premier coup
Sliskovic. Jamais un interna-
n'était sorti de son pays avant
d'avion jusqu'à Split, des
sion, *« l'aide précieuse d'un
ernement,* raconte le journa-
ndré de Rocca, *et Sliskovic*

l-Heinz Förster qui débarque,
attage du nouveau président
r, c'est la première vraie star
. Le 29 juillet, quelques jours
lain Giresse, qu'on croyait lié
ns de Bordeaux, signe à son
rtain Jean-Pierre Papin avait
rat de non-sollicitation avec
nir ce qu'il souhaitait : jouer à
st possible si l'OM le veut. Le

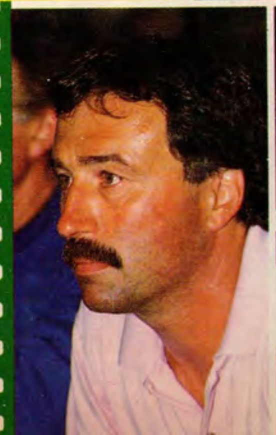


BANIDE PUIS GILI PUIS... BECKENBAUER PUIS GOETHALS PUIS IVIC PUIS ENCORE GOETHALS. SANS OUBLIER FERNANDEZ. C'EST FOU !

recrutement va faire rêver : les meilleurs joueurs français, les plus grandes stars étrangères vont venir à l'OM. Même ceux qui n'y viendront pas ont l'air d'y passer un peu, témoin le rocambolesque épisode Maradona au printemps 90. Tapie ira aussi là où on ne l'attend pas : Waddle, vous vous souvenez ? En six ans, Marseille a engagé 48 joueurs...

Le 5 août 1986, l'OM nouveau dispute son premier match de championnat. Cinquante mille spectateurs au Stade-Vélodrome, une victoire (3-1) sur Monaco, des lasers et des feux d'artifice, c'est la première fête marseillaise. Alors que l'objectif fixé était de terminer dans les cinq premiers, les Olympiens sont champions d'automne avant de lâcher le titre à Bordeaux quatre mois plus tard. Le championnat de France n'était pas encore leur chasse gardée. Sixièmes la saison suivante, ils causaient même la colère de leur patron, dont les rumeurs, au gré de quelques contre-performances, annonçaient alors le départ. Le premier des trois titres finalement remportés par l'OM arrive en 89, pour quelques dixièmes de seconde. On s'en souvient encore : dans les arrêts de jeu de Marseille-Paris SG, Franck Sauzée, les yeux fermés, lance un missile de trente mètres. But et titre de champion de France. Marseille a la baraka. Comme en 86, l'année de l'arrivée de Tapie, où les Minots, qui parviennent péniblement à se maintenir en première division, se qualifient quand-même pour la finale de la Coupe de France. Bordeaux gagne au Parc des Princes mais c'est un beau coup d'essai pour l'OM. Fait unique dans l'histoire du football français, les deux finalistes de 86 se retrouvent en 87 ! Nouvel échec pour les Marseillais, qui renouent en 89 avec leur histoire d'amour de la Coupe de France. Ce fut une des plus belles finales de la décennie, en tout cas la plus débridée. Monaco battu 4-3, Jean-Pierre Papin est peut-être devenu JPP ce soir-là. Trois buts superbes et un penalty manqué, qui aurait pu lui donner le record des buts marqués dans →

1986 : ON CONSTRUIT LES FONDATIONS AVEC GIRESSE, BANIDE ET JEAN-PIERRE PAPIN. ET LE MEILLEUR STOPPEUR DU MONDE : FORSTER. 1987 : FORSTER EST REJOINT PAR ALLOFS ET PELÉ. 1988 : GILI REMPLACE BANIDE, FRANCK SAUZÉE EST RECRUTÉ. 1989 : WADDLE LE GROS COUP DE L'OM. IL ARRIVE AVEC TIGANA, MOZER, AMOROS ET FRANCESCOLI ! IMPRESSIONNANT !



OLYMPIQUE DE MARSEILLE

1991: WADDLE MARQUE CONTRE LE MILAN AC LE BUT DU BREAK QUI QUALIFIE L'OM POUR LES DEMI-FINALES DE LA C1. MARSEILLE ÉTAIT AU SOMMET.

STATISTIQUES

CHAMPIONNAT

Saison	Cl.	J	G	N	P	Bp	Bc
86-87	(2e):	38	18	13	7	52	33
87-88	(6e):	38	18	5	15	49	43
88-89	(1er):	38	20	13	5	56	35
89-90	(1er):	38	22	9	7	75	34
90-91	(1er):	38	22	11	5	67	28
Total		190	100	51	39	299	173

COUPE DE FRANCE

Saison		J	G	N	P	Bp	Bc
86-87	(F)	10	6	3	1	16	6
87-88	(1/32e)	1	0	0	1	0	1
88-89	(V)	10	7	3	0	25	9
89-90	(1/2)	5	4	0	1	14	4
90-91	(F)	6	5	0	1	15	4
Total		32	22	6	4	70	24

COUPE D'EUROPE

Saison		J	G	N	P	Bp	Bc
87-88	(C2)	8	5	1	2	11	6
89-90	(C1)	8	5	2	1	13	5
90-91	(C1)	9	5	3	1	20	8
91-92	(C1)	4	3	0	1	14	4
Total		29	18	6	5	58	23

BILAN

Championnat	190	100	51	39	299	173
Coupe de France	32	22	6	4	70	24
Coupe d'Europe	29	18	6	5	58	23
Total	251	140	63	48	427	220

une finale. A cette occasion, son entente avec Klaus Allofs, si symbolique de l'OM ces années-là, fut parfaite. Pour Papin, voilà en tout cas l'un des plus beaux souvenirs de sa carrière marseillaise : la bise au Président de la République. *«J'avais parié d'embrasser le Président sur le front,* raconte le buteur de l'OM. *Je me suis à moitié dégonflé. Mais je lui ai demandé si je pouvais lui faire la bise sur les joues. Il m'a répondu : "Bien entendu". C'était gagné.»*

Reste qu'en dominant en France, l'OM n'avait pas obtenu l'essentiel : une Coupe d'Europe. Les Marseillais courent toujours après mais en deux campagnes européennes, ils vont faire oublier les Verts de 76. Dès la saison 87-88, ils jouent la demi-finale de la Coupe des Coupes ! Ça vient trop vite, un peu trop tôt. Après avoir éliminé Leipzig, Split et Rovaniemi, l'Ajax d'Amsterdam leur colle 3-0 au Stade-Vélodrome ! En gagnant 2-1 aux Pays-Bas pour le match retour, on se dit que ces gars-là y arriveront. Deux ans plus tard, nouvelle demi-finale, en Coupe des Champions cette fois. Rappelez-vous Benfica, c'est l'avènement de l'OM comme grande équipe européenne. Avant il y avait eu Brondby au premier tour. Formalité. Puis l'AEK Athènes. Délicat. Vainqueurs difficiles à l'aller, aidés en partie par l'arbitre, les Marseillais montrent en Grèce, sous les insultes et les pièces qui tombent des tribunes, une étonnante sérénité. C'est peut-être l'effet Gili. Celui-là, placide comme un moine bouddhiste au repos, dirige l'équipe depuis un an. Jamais un mot plus haut, dialogue constant avec les joueurs, c'est sa méthode. Et elle marche.

Après Athènes, Sofia - record d'audience de Canal Plus depuis sa création - ne pose aucun problème, sinon celui de la blessure idiote de Gaëtan Huard. Marseille prend du volume. Contre Benfica, c'est le talent qui explose. Une petite victoire (2-1), ternit un match formidable d'audace et d'engagement. *«Nous, nous sommes toujours spectaculaires»,* a dit Bernard Tapie. L'OM est désormais dans le coeur de tous les passionnés de foot. Au retour à Lis-

1991: L'ÉNORME DÉCEPTION DE LA FINALE DE BARI. BOLI ET MOZER SE LANCENT A L'ATTAQUE POUR VAINCRE L'ÉTOILE ROUGE. STOJANOVIC S'IMPOSE. ET L'OM PLEURE !

Au suivant...

En six saisons (de 86-87 à 91-92), l'OM a recruté 48 joueurs dont 6 à deux reprises ! Parmi eux, 38 internationaux « A » dont 27 Français !
86-87 : Förster, Domergue, Brisson, Papin, Sliskovic, Giresse, Genghini, Laurey, F. Passi, Cubaynes.
87-88 : Ayache, Le Roux, Allofs, Fall, Delamontagne, Pelé, Lowitz.
88-89 : Vercruysse, Sauzée, Cantona, Germain, Huard, Thys, Pastinelli, Di Meco, Gastien, Meyrieu (*), Bernardet.
89-90 : Amoros, Mozer, Micciche, Waddle, Tigana, Francescoli, Roche, Deschamps, Rousseau.
90-91 : Casoni, Boli, Pardo, Pelé (*), Cantona (*), Stojkovic, Fournier, Lada, Olmeta.
91-92 : Deschamps (*), Sauzée (*), Steven, Durand, Angloma, Baills, Xuereb, Eyraud (*).
(*): joueurs arrivés plus d'une fois.

bonn
ses
craq
pari
Franc
en C
anné
Bari
a fa
contr
prem
jamai
pagn
plais
Franz
licen
abso
Résu
Draga
Puis
légen
Marse
est dé
meille

e avec
es an-
n tout
arrière
Répu-
ésident
Je me
andé si
Il m'a
»
n'avait
urope.
ais en
t faire
88, ils
upes!
s avoir
l'Ajax
-Vélo-
our le
s-là y
demi-
e fois.
nt de
Avant
nalité.
difficí-
e, les
insul-
s, une
t Gili.
dhiste
amais
ec les
e.
ce de
aucun
te de
lume.
. Une
dable
som-
rnard
ur de
à Lis-

1991: L'ÉNORME DÉCEPTION DE LA FINALE DE BARI. BOLI ET MOZER SE LANCENT A L'ATTAQUE POUR VAINCRE L'ÉTOILE ROUGE. STOJANOVIC S'IMPOSE. ET L'OM PLEURE!

Au suivant...

***E**n six saisons (de 86-87 à 91-92), l'OM a recruté 48 joueurs dont 6 à deux reprises! Parmi eux, 38 internationaux « A » dont 27 Français!*
86-87 : Förster, Domergue, Brisson, Papin, Sliskovic, Giresse, Genghini, Laurey, F. Passi, Cubaynes.
87-88 : Ayache, Le Roux, Allofs, Fall, Delamontagne, Pelé, Lowitz.
88-89 : Vercruysse, Sauzée, Cantona, Germain, Huard, Thys, Pastinelli, Di Meco, Gastien, Meyrieu (*), Bernardet.
89-90 : Amoros, Mozer, Micciche, Waddle, Tigana, Francescoli, Roche, Deschamps, Rousseau.
90-91 : Casoni, Boli, Pardo, Pelé (*), Cantona (*), Stojkovic, Fournier, Lada, Olmeta.
91-92 : Deschamps (*), Sauzée (*), Steven, Durand, Angloma, Baills, Xuereb, Eyraud (*).
(*): joueurs arrivés plus d'une fois.

bonne, Vata met sa main, qui élimine Papin et ses potes. Cette fois, c'est toute la France qui craque. Marseille vaincu tient son plus difficile pari : le club a maintenant une légende.
Franck Sauzée a connu cette première aventure en Coupe des Champions. Il est revenu cette année à Marseille mais *« entre les deux, il y a eu Bari. Quelque chose de fantastique mais dont il a fallu gérer les conséquences. »* La finale contre l'Etoile Rouge, c'est l'apothéose et le premier signe du déclin. La plus belle équipe jamais montée en France avait entamé la campagne 90-91 dans la douleur, mais toujours le plaisir! Contre Lech Poznan, en huitièmes, Franz Beckenbauer, à peine engagé risque le licenciement! L'enjeu est dramatisé, il faut absolument effacer la défaite en Pologne (3-2). Résultat : 6-1 et un festival de Chris Waddle et Dragan Stojkovic.
Puis vint le Milan AC. Le match. Deux buts légendaires de Papin (à Milan) et Waddle (à Marseille) et on se dit que la Coupe d'Europe est désormais gagnée. Pelé, qui a fait ses deux meilleures prestations contre Milan, raconte : *« C'est mon plus beau souvenir, mais la solidarité de toute l'équipe en 91 reste pour moi le plus grand moment de l'OM. »* Après la démonstration contre le Spartak Moscou en demi-finale, c'est peut-être de solidarité justement que les Marseillais ont manqué à Bari, impuissants à gagner une rencontre promise à leur triomphe. Les conséquences de l'échec vont rebondir jusqu'à Prague. Le couac de l'année. Goethals raconte : *« J'avais dit à Bernès : leur stade, c'est un bazar à l'anglaise, un tout petit terrain. Là-bas, on va avoir la guerre... Et on s'est fait hara-kiri ! »* Pour Pelé, *« l'élimination a changé les joueurs dans la tête. »* Pour Raymond Goethals, *« c'est l'échec inévitable que connaît tout grand club à un moment donné. »* Dans l'histoire de l'OM, il y a sûrement plus grave que la défaite à Prague. Comme l'absence totale de formation des jeunes par exemple. Cette saison de transition, qui apportera sans doute un nouveau titre de champion de France en dépit de la résistance de Monaco, doit permettre de repartir. Les années OM sont peut-être devant nous. ●

1987 : MARSEILLE ET BELL BATTUS EN FINALE DE COUPE PAR BORDEAUX.
1987-1991 : LE DUEL OM-BORDEAUX... UN MAXIMUM DE TENSION À TOUS LES NIVEAUX.
1991 : OLMETA REJOINT PAPIN. HUARD N'EST PLUS RIEN.
1987-1992 : UN PUBLIC EN OR.
1991 : MALGRE CASONI MONACO BAT L'OM EN FINALE DE COUPE. MAUVAISE ANNÉE...

LE CLUB DU MOIS

AJAX AMSTERDAM

L'ADRESSE
Ajax Amsterdam, Postbus 41885, 1098 AV Amsterdam.
Tél. : (19.31) 20.6.65.44.40.
LE STADE
De Meer. Capacité : 19.600.
LES HOMMES
Président : Michael van Praag
Dir. Tech. : Louis van Gaal

PALMARES
Vainqueur de la Coupe Intercontinentale (1972) ; trois fois vainqueur de la C1 (1971, 72, 73) ; une fois vainqueur de la C2 (1987) ; 23 fois champion et 11 fois vainqueur de la Coupe nationale.

BABY BOOM

L'Ajax, c'est d'abord un nom. Que l'on respecte. Ce sont aussi des souvenirs de gloire et de conquêtes. C'est encore un extraordinaire vivier de talents. Mais à l'avenir incertain...

De nos envoyés spéciaux à Amsterdam, Frédéric Hamelin et Eric Renard.

MARCIANO VINK (A G.) ET DENNIS BERGKAMP, TOUS DEUX AGÉS DE 22 ANS, ILLUSTRENT LE FORMIDABLE TALENT DE LA « CLASSE-BIBERON » DE L'AJAX. MAIS EUX AUSSI VONT PARTIR.

Une rue droite et longue venue du centre-ville se répand sans imagination jusqu'aux confins orientaux d'Amsterdam. Mais avant de vous quitter, elle n'oublie pas de vous déposer en bordure de rêve... Terminus : Middenweg 401. Sur la gauche, quelques terrains de foot. Un stade aussi. Le tout construit sur le « Watergraafsmeer ». Un lac asséché depuis le XVIIème siècle qui a donné le nom à ce stade : De Meer (Le Lac). Au-dessus du grand bâtiment qui fait office de tribune principale, quatre lettres géantes : AJAX. Un club mythique aux trois Coupes d'Europe des Clubs Champions. Un club de légende au nom emprunté à la mythologie grecque, pratique courante aux clubs néerlandais naissants au début du XXème siècle. Un →

LE CLUB DU MOIS

AJAX AMSTERDAM

DES LUXUEUSES LOGES (A G.) AU CAFE BOBBY HAARMS (EN BAS) EN PASSANT PAR LA BUANDERIE (A D.), LES IMAGES D'UNE GRANDE FAMILLE.

La formation permanente

***D**épouillé de ses meilleurs joueurs, l'Ajax se doit d'assurer une formation de qualité. C'est ce que fait le Luxembourgeois Anton Kohn et ce qui fait dire à Dave Endt : « Nous sommes le Auxerre néerlandais. » Pour Anton Kohn, la clé de la réussite réside dans le système mis en place : « Déjà, nous plaçons les jeunes venus de loin dans des familles d'accueil. Ensuite, pour tous, l'école est obligatoire. Nos*

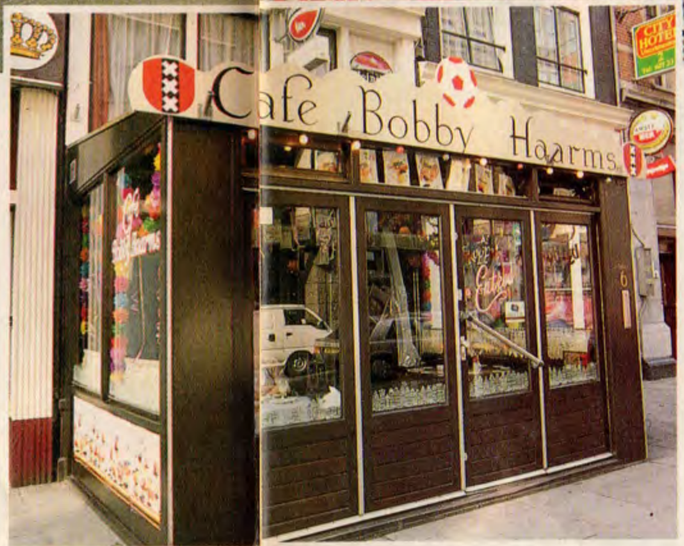
garçons fréquentent les mêmes collèges que les jeunes d'Amsterdam. Ainsi, seul l'après-midi, leur esprit est accaparé par le foot. Ils peuvent se donner à fond. » Et cela marche. Pour preuve, les 23 internationaux sortis du centre depuis 1980. Avec entre autres : Kieft, Rijkaard, Vanenburg, Ronald Koeman, Van Basten, Bosman, Witschge, tous partis depuis. Les plus récents, eux, ont pour nom Winter, Menzo, Roy, Bergkamp, F. De Boer et Marciano Vink.

club créé le 18 mars 1900 au café « East India », baptisé Amsterdamsche F.C. Ajax par Floris Stempel, Han Dade, Carel Reeser, et soutenu par la communauté juive d'Amsterdam composée du Gotha intellectuel et commercial de la ville. Face à ce stade illustre, un bloc de maisons aux murs noircis. Entre les deux, cette rue. Un fossé que l'on ne peut s'empêcher de franchir quand on a huit ans malgré l'interdiction du père épicier qui alimente les cuisines de l'Ajax et de la mère qui parfois lave les maillots de l'équipe. Un chemin pourtant emprunté régulièrement par un gamin vêtu d'un pull aux couleurs de l'Ajax tricoté par sa grand-mère. 1955 : ces pas-là sont les premiers de Johann Cruijff vers la gloire. Ce joueur-héros et sa bande de copains chevelus allaient, par vagues rouges, aux couleurs de la crête, et blanches, aux couleurs du casque d'un vaillant héros homérique, Ajax fils de Télamon, déferler sur l'Europe. « Ces joueurs qui sautent plus haut et courent plus vite » inventent le « football total » et imposent une hégémonie continentale de trois ans... Parce que les joueurs ont une courte carrière. Et que l'argent est important. Cruijff s'en est allé (il revient en 1981 pour deux saisons). Le premier. D'autres suivront. Prémices d'un déclin. Même si depuis l'Ajax s'est imposé en C2 en 1987, avec à sa tête comme entraîneur Sa Majesté Johann. Mais l'Ajax n'est plus ce souverain qu'il a été.

Après ses trois glorieuses, l'Ajax a connu et connaît encore des jours difficiles. Avec des « supporters » extrémistes, les F-Siders, trop contents d'utiliser la connotation juive du club, perpétuée bien malgré lui par le Président Michael van Praag d'origine juive, fils de Jaap, le Président des années dorées, pour laisser libre cours à leurs instincts violents. Ces locataires de la Tribune F, marquée de l'étoile de David, ont même obligé les dirigeants du club à transformer ce lieu en « un camp de prisonniers ». En 1990, lors du match contre l'Austria de Vienne en 1/32èmes de finale de la C3, une barre de fer atterrissait sur le gardien adverse. Suite à cet incident, l'Ajax était exclu pour une saison de la scène européenne. Un rendez-vous annuel qu'il n'avait pas raté depuis vingt-cinq ans. Un problème que tente de résoudre le club. Arie Van Eijden, directeur commercial ajacide : « Nous organisons souvent des débats, mais le problème est que sans cesse arrivent de nouvelles personnes. Et nous ne pouvons maîtriser des actes isolés. »

Arie Van Eijden mêlé, lui, avec Ton Harmsen, président d'alors, et le trésorier Lou Bartels, en 1989 à une histoire de caisse noire. Résultat d'irrégularités commises lors de transferts de joueurs étrangers, Jensen, Arnesen, Lerby, Stapleton... en 1982. Une histoire qui obligea le club à verser deux millions de florins au fisc néerlandais (NDLR : 6 millions FF).

A ces différentes affaires se greffent des problèmes plus footballistiques. Tout d'abord, un championnat trop faible. Avec seulement trois équipes en lutte pour le titre (PSV, Feyenoord et Ajax). Seule alternative : un bon parcours européen pour progresser et... « pour pouvoir conserver nos joueurs. C'est le seul moyen que nous ayons. Voila pourquoi nous souhaiterions un véritable championnat d'Europe des clubs », confie Dave Endt, attaché de presse ajacide. L'exode, grave problème rencontré par l'Ajax. Marciano Vink, 22 ans, libéro, confirme : « Ici nous recevons une parfaite formation. Mais à 24 ans nous avons déjà pratiquement tout connu. Il ne reste qu'une issue : partir ! Avec le label Ajax c'est facile. » Espagne, Italie... Dave Endt poursuit : « Nous sommes le Danemark des années 80. Continuellement pillés par les grands clubs européens. » Une solution pour les conserver ? « Nous faisons maintenant signer nos jeunes pour des longues périodes (5 ans)... Nous le payons cher. » Conséquence. « Un jeune de l'Ajax gagne en moyenne 1,8 millions de francs par an. Millionaire à 20 ans... » Pour résoudre ces besoins d'argent, l'Ajax innove. Avec une politique de loges notamment : 1 box (il y en a 23) pour 40.000 florins par an. Avec un nouveau sponsor, ABN (Banque Populaire des Pays-Bas) qui, au cas où la loi sur les cartes de supporters passerait, permettrait au club d'avoir des points de vente dans tous le pays. Un partenariat qui lui rapporte également 32 millions de florins sur quatre ans. Mais l'Ajax doit aussi se montrer spectaculaire. Pour remplir son stade. La saison dernière, ils étaient 22.000 en moyenne (les matches importants sont disputés au Stade olympique d'Amsterdam qui contient 50.000 spectateurs). Cette année, l'Ajax distancé, ils ne sont plus que 14.000. « Nous basons notre budget sur une moyenne de 11.000. » rassure Arie Van Eijden. C'est pourquoi l'Ajax continue de jouer avec trois attaquants. C'est pourquoi l'Ajax poursuit sa politique de formation. Son filon doré. Qui lui permet chaque année de substituer à ses meilleurs joueurs partis en d'autres lieux des jeunes du centre. Pour que les caisses ne se vident pas. Mais il ne faudrait pas que le filon s'épuise. Car ce jour là, l'Ajax risque de devenir aussi triste que cette rue qui le borde. ●



LE STADE DE MEER EST HELAS UN LIEU DE RENDEZ-VOUS POUR LES HOOLIGANS. LE F-SIDE RESSEMBLE A UN CAMP DE PRISONNIERS.

DANS L'OPTIQUE DE L'ORGANISATION DE L'EURO 96, LA MAQUETTE DU NOUVEAU STADE DE L'AJAX.

Les rois de l'Europe

***S**tuy, Suurbier, Hulshoff, Blankenburg, Krol, Haan, Neeskens, Muhren, Swart, Rep, Cruijff, Keizer, Van Dijk, Vasovic, Rinjders, Michels, Kovacs : des noms inoubliables qui ont fait rêver le monde du football au début des années 70.*

Des joueurs capables du début à la fin d'une rencontre de presser l'adversaire, de remonter en ligne en une vague inarrêtable pour jouer le hors-jeu, de bouger continuellement pour proposer au partenaire plusieurs solutions...

Des joueurs de légende qui allaient régner sur le football européen trois années durant (1971, 1972, 1973).

Leur premier exploit remonte à 1967, quand dans un brouillard épais, une équipe au maillot rouge et blanc dirigée par Rinus Michels, emmenée par un gamin de 19 ans appelé Cruijff, un gaucher hors-normes, Piet Keizer, et Sjak Swaart inflige une correction, au Stade Olympique d'Amsterdam, aux Reds de Liverpool (5-1) au deuxième tour de la Coupe des Champions.

Mais l'équipe n'est pas encore assez mature. Elle cède au tour suivant face au Dukla de Prague. En 1969, l'Ajax d'Amsterdam est le premier club néerlandais à disputer une finale de Coupe d'Europe. Les coéquipiers de Neeskens se ramassent alors face au Milan AC (1-4).

Deux ans plus tard, c'est la consécration du football total et du jeu spectaculaire. L'Ajax de Cruijff va au bout de sa mission et gagne sa première Coupe des Champions aux dépens du Panathinaïkos à Wembley. En 1972, face à l'Inter, et en 1973 contre la Juventus elle récidive. Malheureusement, elle s'arrêtera là. Trop tôt.

Les joueurs s'en vont.

Il faudra attendre l'éclosion de nouveaux talents, Van Basten et Rijkaard, pour retrouver l'Ajax en haut de l'affiche de la Coupe des coupes en 1987. Cette année, avec de jeunes internationaux talentueux (Roy, Winter, Bergkamp, Menzo...), l'Ajax se retrouve en quarts de finale de la Coupe de l'UEFA. « Un exploit » aux dires de David Endt. Comme les temps changent.

FRANCE - BELGIQUE

Mercredi 25 mars 1992
FRANCE - BELGIQUE : 3-3

LE BOUQUET FINAL

Ce but extraordinaire de Jean-Pierre Papin sur un bon service de Basile Boli est le bouquet final d'un match que Michel Platini voulait expérimental. Mais la défense française a bien failli faire capoter l'expérience...

Texte : Thierry Hubac. Photos : Alain Gadofire et Eric Renard.

FRANCE - BELGIQUE

VAHIRUA A ÉTÉ DESCENDU DANS LA SURFACE. PENALTY. JPP EXÉCUTE LA SENTENCE.

Heureusement, il y a eu ce geste fabuleux. Une volée d'une extraordinaire pureté, inoubliable et limpide, comme lui seul sait les réaliser. JPP a sauvé les apparences, transformé les sifflets du versatile (comme à son habitude) public du Parc en ovation et tiré les Bleus d'une fort mauvaise passe. Car ce but, aussi magnifique soit-il, ne peut à lui tout seul masquer les errances d'une équipe de France dans l'ensemble décevante. Invaincue pendant près de trois ans, royale dans sa marche vers l'Euro 92, la sélection nationale avait, malgré une superbe première période, enregistré un coup d'arrêt le mois dernier à Wembley. Un léger accroc, qui se voulait simple péripétie. Pas de panique. Pour recevoir la Belgique, Michel Platini avait une nouvelle fois tenu à dédramatiser la situation : « Pas de pression inutile. Ce match est avant tout une bonne occasion pour offrir du spectacle et prendre du plaisir. L'importance du résultat est moindre. »

Décor planté, acteurs en répétition générale. Platini promet « des surprises ». Il peut compter sur le retour des Auxerrois Martini et Vahirua, remis de leur blessure et du Marseillais Sauzée (forfait de dernière minute à Wembley). Dans son groupe, il a inclus le Monégasque Petit, que l'on n'avait pas revu sous le maillot tricolore depuis l'été 90. En revanche, Laurent Blanc doit renoncer, victime d'une entorse de la cheville gauche. Les « surprises » ? Les voilà : Amoros et Fernandez sont sur la touche, Casoni est promu libero, Petit (à gauche) et Sauzée (à droite) latéraux, des postes qu'ils n'ont pourtant pas l'habitude d'occuper. Le secteur défensif qui, à Londres, n'avait pas été exempt de tout reproche, est bouleversé.

Le résultat ? Positivement négatif.

L'arrière-garde des Bleus (à nouveau chamboulée à la mi-temps avec les entrées d'Amoros et Durand) a encore pris l'eau. Dangereusement. Et c'est Marc Wilmots, auteur du troisième but belge, qui résume le mieux la situation : « J'ai été surpris par la naïveté de la défense française, notamment sur les balles en profondeur. Nous nous sommes régalés. » Michel Platini, lui, se montre sérieusement agacé : « Je ne suis pas content du tout de la défense. Cinq buts en deux rencontres, ça commence à faire beaucoup. En deux ans, la seule fois où on ne prend pas de but, c'est contre l'Albanie. Il va falloir revoir certains petits détails. » Vite, très vite. Car l'Euro ne tolérera pas la moindre errance, la moindre coupable hésitation. Il va falloir trancher, sans hésitations. Oublier les sentiments ou autres statistiques pour bâtir du solide.

Mais la défense, seule, ne portera pas le poids des responsabilités de ce qui s'est avéré être une faillite collective. Seul Cantona — magnifique — s'en est tiré la tête haute. Avec Papin : Angloma ? Navrant Deschamps ? Effacé. Perez ? Inexistant. « Toutes les petites lacunes qui ont ressurgi ce soir n'ont pu être compensées par la fraîcheur physique qui est la nôtre d'ordinaire. Mais sur ce plan, mars et avril, ça n'a jamais été une bonne période pour le football français », commente Platini.

Et d'enchaîner, l'air faussement satisfait : « Ça a été un très beau spectacle pour le public. C'est le genre de rencontre que l'on n'a plus l'habitude de voir de nos jours, alors, profitons-en. Ces matches, ça fait du bien. On voit les défauts et on se prépare à les corriger. On va avoir tout le mois de mai pour travailler là-dessus. »

Dans les travées du Parc courait le murmure d'un public circonspect et sceptique. Que lui fallait-il retenir de ce France — Belgique ? La relative médiocrité d'un match à la tournure flatteuse ? La belle facture de trois des six buts (le premier et le troisième des Belges, le dernier des Français — sublime) ? L'amusante aptitude du britannique référé à siffler des penalties et à en oublier d'autres ? Lui fallait-il s'inquiéter de la nouvelle contre-performance de l'équipe de France ou bien s'accorder à croire qu'il ne s'agissait là que d'un léger passage à vide ?

Au milieu des doutes, des incertitudes et des réflexions, les projecteurs se sont éteints. Maintenant, place à Suisse — France, le 27 mai à Lausanne. Puis à France — Pays-Bas, le 5 juin à Lens. Deux ultimes rendez-vous, avant l'échéance capitale. Il y a un mois seulement, la formation de Michel Platini, jouissant d'un formidable crédit aux yeux de l'Europe du football, forte d'une renommée forgée tout au long de trois ans de conquêtes, figurait parmi les grandissimes favoris de l'Euro 92. Il y a eu l'Angleterre, puis la Belgique. Mais nul n'oserait imaginer l'équipe de France à la merci du vent et des courants. Et qu'un nouvel écueil puisse ainsi faire couler le bateau bleu. ●

CANTONA A AMORTI DE LA POITRINE ET TIRE. CE SERA UN CORNER. LES BLEUS BUTERONT SOUVENT SUR PREUD'HOMME, L'EXCELLENT GARDIEN DE BUT BELGE.

LES FRANÇAIS ONT REVÊTU UN NOUVEAU MAILLOT ET VAHIRUA, ICI À LA LUTTE AVEC CRASSON, INSCRIRA SON PREMIER BUT EN ÉQUIPE DE FRANCE.

L'avenir est aux Diables

«Il ne nous manque pas grand chose pour faire une grande équipe. » Au sortir de ce match face aux « Bleus » de Platini, Paul Van Himst sélectionneur national belge depuis le 10 septembre 1991 était plutôt heureux de la performance de ses joueurs. A la tête d'une équipe en plein renouveau depuis le départ à la retraite de Ceulemans et Gerets, l'équipe belge était venue au Parc des Princes retrouver une certaine assurance perdue face à la Tunisie le 26 février dernier (1-2). Histoire d'aborder dans les meilleures conditions les éliminatoires de la Coupe du Monde 94. Comme pour l'équipe de France de Platini qui longtemps a parlé du déclic suédois, les Belges pourront, eux, sans doute évoquer cette soirée du Parc des Princes. Ils ont en effet trouvé un groupe jeune et de qualité et prouvé une certaine efficacité et un fonds de jeu plus que solide. Bien emmenés par Scifo, auteur d'un match de grande classe, les Belges allaient faire jeu égal avec les Français. Walem et Boffin, deux jeunes issus du centre de formation d'Anderlecht promettent un bel avenir à cette équipe où l'on notera simplement l'absence d'un grand attaquant et d'un véritable patron en défense.

Feuille de match

FRANCE — BELGIQUE **3-3**
(Mi-temps : 2-2)
Mercredi 25 mars 1992.
Match amical.
Stade : Parc des Princes (Paris)
Spectateurs : 25.000
Arbitre : M. Don (Angleterre)
Buts : Papin (40e s. p., 82e) et Vahirua (45e) pour la France ; Albert (27e), Scifo (44e s. p.) et Wilmots (46e) pour la Belgique.

FRANCE : Martini — Sauzée (Amoros, 62e), Boli, Casoni, Petit (Durand, 46e) — Angloma, Deschamps, Perez — Cantona, Papin, Vahirua (Fernandez, 46e). **Entr. :** Michel Platini.
BELGIQUE : Preud'homme — Van der Elst — Crasson, Grün, Albert, Borkelmans — Walem, Scifo, Boffin (Versavel, 59e) — Degryse (Dauwen, 88e), Nilis (Wilmots, 46e).
Entr. : Paul Van Himst.

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION onze mondial

LEGENDE : 1 : Couverture, **2 :** Evénement, **3 :** Le club du mois, **4 :** Le joueur du mois, **5 :** Poster, **6 :** L'invité du mois, **7 :** Insolite, **8 :** Découverte, **9 :** Une-Deux, **10 :** En privé, **11 :** Interview.

N°1 : 1 : Paille. 3 : PSV. 4 : Vialli. 5 : R. Koeman. 7 : San Marin. 9 : Contrôle orienté (intérieur du pied). 10 : Blanc. 11 : Hateley.

N°2 : 1 : Amoros. 3 : Bayern de Munich. 4 : Silvestre. 5 : Maradona. 7 : Les Russes en Europe. 9 : Les plongeons 10 : Rocheteau. 11 : Cruyff.

N°3 : 1 : Platini. 3 : Independiente. 4 : K. Allofs. 6 : Susic. 7 : Bahia. 9 : Frappe brossée (intérieur du pied) 10 : Zl. Vujovic. 11 : Cantona.

N°4 : 1 : Gullit. 3 : Anderlecht. 4 : Laurey, Hadzibegic, Bazdarevic et Silvestre. 5 : Laurey. 6 : Rui Barros. 9 : Les petits ponts. 10 : Herbin. 11 : R. Koeman.

N°7 : 1 : Papin, N'Gotty. 3 : ASSE. 4 : Ekstroem. 5 : Mozer. 6 : Bell. 9 : Tacle de face. 10 : Hoddle. 11 : Papin.

N°8 : 1 : Spécial 1er tour de Coupes d'Europe. 3 : Milan AC. 4 : Mozer. 5 : Brésil et Vialli. 6 : Sauzee. 9 : Les prises de balles. 10 : Langers. 11 : Carrasco.

N°9 : 1 : Perez, Mendy, Vahirua, Di Meco, Silvestre. 3 : S. Bucarest. 4 : Deschamps. 5 : Bazdarevic. 6 : J. Cesar. 9 : Amortie du pied. 10 : Roux. 11 : Ferreri.

N°10 : 1 : Francescoli. 3 : Bordeaux. 4 : Van der Linden. 5 : Dom-Tom, Francescoli. 6 : Buscher. 9 : Le ciseau retourné. 10 : Calderon. 11 : Fernandez.

N°11 : 1 : Mondiale 90. 2 : Coupe du monde. 3 : Toulouse. 4 : Shilton. 5 : Equipes du Mondiale, Baggio. 6 : Pelé. 9 : La sortie dans les pieds. 11 : Scifo.

N°22 : 1 : Beckenbauer. 2 : Elections Onze d'or... 3 : D. de Dresde. 4 : Asanovic. 5 : Martini. 6 : Marcico. 7 : Hyper but. 8 : Albanie. 11 : Beckenbauer.

N°23 : 1 : Dunga. 2 : Centres de formation. 3 : O. Asuncion. 4 : Latorre. 5 : Blanc. 6 : Vervoort. 9 : Strapping de la cheville. 11 : Falcao.

N°24 : 1 : Matthäus. 3 : Werder Brême. 4 : Gascoigne. 5 : Milan AC. 6 : Platini. 7 : L'Espagne. 8 : Porto, Benfica, Sporting. 10 : Bonner. 11 : Rijkaard.

N°25 : 1 : Boli. 3 : Barcelone. 4 : Martin Vazquez. 5 : Boli. 6 : Boli. 7 : Japon. 8 : Le foot à Rio. 9 : Strapping du genou. 11 : Butragueno.

N°26 : 1 : Gullit. 3 : Flamengo. 4 : Caniggia. 5 : Gullit. 6 : Blanc. 7 : Liban. 9 : « La Dugarry ». 10 : Domenech. 11 : Grobbelaar.

N°27 : 1 : Papin. 3 : Liverpool. 4 : Durand. 5 : Vahirua. 6 : Ettori. 7 : Les supporters. 8 : Les jeunes Français. 9 : Le centre en retrait. 10 : Ferri. 11 : Prosinecki.

N°28 : 1 : Waddle. 3 : Grasshopper. 4 : Völler. 5 : Waddle. 6 : Kombouaré. 8 : France féminine. 9 : Matériel d'entrainement. 10 : Papin. 11 : Goycoechea.

N°29 : 1 : Boli. 2 : Finales C1, C2, C3. 3 : Sporting du Portugal. 4 : Romario. 5 : E.R. Belgrade. 6 : Germain. 8 : F.A. Cup. 9 : Le centre fuyant. 10 : Weah. 11 : Milutinovic.

N°30 : 1 : Vialli. 2 : Nouvelle Coupe d'Europe. 3 : Göteborg. 4 : Mancini. 5 : Calendrier 91/92. 6 : Baills. 7 : Colo-Colo. 11 : A. Pelé.

N°12 : 1 : Platini. 3 : Celtic. 4 : Cabanas. 5 : Butragueno. 6 : Sivebaek. 8 : Colombie. 9 : La balle piquée. 11 : Platini.

N°13 : 1 : Ferreri, Deschamps. 3 : Raja Casablanca. 4 : Waddle. 5 : Scifo. 6 : K. Allofs. 8 : Egypte 9 : Le corner. 11 : Van Basten.

N°14 : 1 : Papin, Touré, Vahirua. 3 : Vasco de Gama. 4 : Vahirua. 5 : Bebeto. 6 : Dib. 8 : Costa-Rica. 9 : La couverture de balle sur un contrôle. 11 : Michel.

N°15 : 1 : Papin, Ettori, Vialli. 3 : Lyon. 4 : Higuita. 5 : Barnes. 6 : Mac Carthy. 8 : Tchécoslovaquie. 9 : Le une-deux avec appui en profondeur. 11 : Klinsmann.

N°16 : 1 : Van Basten, Thern. 3 : FC Porto. 4 : Polster. 5 : Cantona. 6 : Khidiatouline. 8 : Uruguay. 9 : La couverture de balle sur une conduite. 11 : Martini.

N°17 : 1 : Mozer. 2 : Mondiale 90 (présentation), Finales C1, C2, C3. 4 : Zenga. 6 : Vautrot. 11 : Tapie.

N°19 : 1 : Sauzée. 2 : Bilan Mondiale 90. 3 : Nancy. 4 : Milla. 5 : Schillaci. 9 : L'aile de pigeon. 11 : Sauzée.

N°20 : 1 : D. Stojkovic. 3 : A. Villa, M. United. 4 : Paille. 5 : Argentine, Klinsmann. 6 : Waddle. 9 : Le une-deux avec appui latéral. 11 : D. Stojkovic.

N°21 : 1 : Cantona. 3 : Juventus de Turin. 4 : Rui Barros. 5 : France 90. 6 : Omam-Biyik. 7 : Iles Féroe. 9 : Le coup du foulard. 11 : Schillaci.

N°31 : 1 : Fernandez. 2 : Les bleus avant la Pologne et la Tchécoslovaquie. 3 : Nimes. 4 : Bouderbala. 5 : Papin et Omam-Biyik. 6 : Fernandez. 7 : Belize. 11 : Platini.

N°32 : 1 : Spécial Régions. 2 : Adversaires des Français en Coupe d'Europe. 4 : B. Martini. 5 : Posters régions. 6 : E. Petit. 7 : Amazonie. 9 : Le mur (1). 11 : M. Amoros.

N°33 : 1 : Papin. 2 : Le phénomène JPP. 3 : Glasgow Rangers. 4 : Ricardo. 5 : A. Pelé. 6 : Zubizarreta. 7 : Deux Français à Oman. 9 : « L'effet Papin ». 10 : Roger Boli. 11 : Scifo.

N°34 : 1 : Laurent Blanc. 2 : Euro 92. 3 : Dynamo Kiev. 4 : Laurent Blanc. 5 : T. Brolin. 6 : R. Garde. 7 : Les Comores. 9 : Le mur (2). 10 : Calderaro. 11 : Chr. Perez.

N°35 : 1 : Platini. 2 : Le Grand Chelem des Bleus. 3 : Atl. de Madrid. 4 : M. Hughes. 5 : A. Kanchelskis. 6 : S. Paille. 8 : Istambul. 10 : C. Barrabé. 11 : Gullit.

N°36 : 1. Papin Onze d'or. 2 : World Cup 94. 3. : Panathinaïkos. 4. S. Chapuisat. 5. G. Lineker. 8. Mondial féminin. 10. A. Simba. 11. D. Savicevic.

N°37 : 1. Deschamps. 2 : Présentation Angleterre. 3. : Le Havre. 4. Gary Lineker. 5. D. Pancev. 6. Valdo. 8. Wembley. 10. D. Dutuel. 11. H. Schumacher + la CAN 92 + le calendrier de poche de l'Euro 92.

N°38 : 1. Amoros. 2 : Monaco en Coupe d'Europe. 3. : Club Africain Tunis. 4. Marc Degryse. 5. Bodo Illgner. 6. B. Casoni. 8. CAN 92. 9. Tennis-ballon. 10. Leo Rodriguez. 11. M. Laudrup.

HORS SERIE 20 F

HS 8 : Guide du championnat 1991-92.

HS 7 : Bilan de la saison 1990-91.

HS 5 : Guide du championnat 1990-91.

HS 4 : Album du Mondiale 90.

HS 2 : Guide du championnat 1989-90.

HS 1 : Bilan de la saison 1988-89.

ONZE MONDIAL N° 39

N° 32 - AOÛT 1991
(SPÉCIAL RÉGIONS)

- A En poster : **Paris S.G.-Auxerre**
- B En poster : **Bordeaux-Toulouse**
- C En poster : **Metz-Nancy**
- D En poster : **Nîmes-Montpellier**
- E En poster : **Monaco-Cannes**
- F En poster : **Caen-Le-Havre-Rouen**
- G En poster : **Nantes-Rennes-Brest**
- H En poster : **Marseille-Toulon**
- I En poster : **Strasbourg-Mulhouse-Sochaux**
- J En poster : **Lyon-Saint-Étienne**
- K En poster : **Lille-Lens**

A B C D E F G H I J K
BON DE COMMANDE

(Dans la limite des stocks disponibles) CASCADES

BON DE COMMANDE onze mondial

A retourner à Onze-Mondial, S.T.P.P., BP 21,
10350 Marigny-le-Chatel.
Envoyez-moi les numéros de Onze-Mondial cochés sur le tableau ci-contre.

Je commande ______ **HS**
à 20 F soit ______ . ___F

Je commande ______ **N°**
à 17 F soit ______ . ___F

Participation aux frais de port : 10 . 00 F

Soit un total de ______ . ___F

Ci-joint mon règlement à l'ordre de Onze-Mondial par
☐ chèque bancaire ☐ postal ☐ mandat-lettre

NOM ______
PRÉNOM ______
ADRESSE ______
______
CODE POSTAL ______
VILLE ______

1	2	3	4	5 ÉPUISÉ	6 ÉPUISÉ	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18 ÉPUISÉ	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28 ÉPUISÉ
29	30	31	32	33	34	35
36	37	38				

HS1	HS2	HS4	HS5	HS7	HS8	

99F seulement

les 2 reliures au lieu de ~~114F~~,
j'économise 15 F !
(+ participation aux frais d'envoi : 20 F)

LA RELIURE ONZE MONDIAL : UNE PROTECTION A TOUTE EPREUVE...

Habillage aux couleurs de Onze Mondial
14 numéros Onze Mondial par reliure
Droit au but sur toute l'actualité mondiale du foot !

35F seulement

le coffret-classeur
(+ participation aux frais d'envoi : 20 F)

LE COFFRET-CLASSEUR ONZE MONDIAL : UN CLASSEMENT CHAMPION DE TOUTES VOS FICHES-JOUEURS...

Coffret altuglass

Capacité 100 fiches

Classez vos fiches par ordre alphabétique, par nationalité, etc

OUI,

je désire recevoir :

☐ ______ lot(s) de 2 reliures Onze Mondial au prix de **99 F** au lieu de ~~114F~~, soit ______ F
☐ ______ coffret(s)-classeur(s) au prix de **35 F** l'unité, soit ______ F
☐ ______ Frais d'envoi (quel que soit le montant de votre commande) 20 F

MONTANT TOTAL A REGLER ______ F

Je joins mon règlement à l'ordre de Onze Mondial par :
☐ chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ mandat

Nom : ______ Prénom : ______
Adresse : ______
Code Postal ______ Ville : ______

A retourner accompagné de votre règlement et sous enveloppe affranchie à Onze Mondial - Service VPC - BP 21 - 10350 Marigny le Chatel.

T.O.P F.O.O.T

CANAL+

CLASSEMENT DES 50 MEILLEURS JOUEURS

DAVID GINOLA

EN QUELQUES MATCHES DAVID GINOLA S'EST IMPOSÉ AU PARIS-SG. IL PEUT ENFIN RÊVER À LA COUPE D'EUROPE.

Il devait jouer à Marseille mais resta empêtré jusqu'au bout dans la galère brestoise. C'est le Paris-SG qui l'accueillit et il fit ses grands débuts devant... l'O.M. Depuis, Ginola multiplie les exploits. Et le PSG va bien.

Ce *Top Foot* a été réalisé avec l'aide de Roger Biot (Paris-Normandie), Jean-Pierre Meyer (Les Dernières Nouvelles d'Alsace), Guy Wagner (Le Républicain Lorrain), Jean-Pierre Guilletat (L'Yonne Républicaine), Bruno Lautrey (Presse Océan), Gérard Simonian (La Tribune, Le Progrès), Jacques Touffait (Le Parisien Libéré), André Latournerie (Sud-Ouest), Michel Jounaux (Ouest-France), Jean Rigoulot (L'Est Républicain), Eric Champel (Le Midi Libre), Julien Giarizzi (Nice-Matin), Guy Delaye (La Voix du Nord), Bernard Romest (Var-Matin), Alain Pécheral (Le Provençal), Patrick Boudreault (La Dépêche du Midi) et la rédaction de « ONZE MONDIAL ».

Les dés seraient-ils jetés ? Marseille, Monaco et le Paris-SG paraissent indélogeables, et destinés après trente-deux obstacles à former le tiercé dans l'ordre. Le TOP-FOOT, quant à lui, n'est pas au bout de ses « peines », tant les ballottages sont nombreux. Les trois dernières journées (trentième à trente-deuxième) ont quand même livré quelques enseignements précieux pour la fin. Les Marseillais ont rempli un peu plus leur « coupe » française après avoir laissé tomber « l'européenne ». Les hommes de la Principauté, eux, poursuivent leur marche en avant comme si rien ne pouvait les arrêter. Quant aux Parisiens, « accidentés » en Coupe de France, ils ont fait le vide derrière eux, et sont bien partis pour remporter, sans jeu de mot, leur pari européen en 1993. Le résultat au niveau individuel n'a donc rien de très surprenant. Fini de se morfondre à Brest : David Ginola respire enfin à Paris. Etalant toute une classe qui devait bien finir par éclore. Derrière lui, celui qu'on n'ose plus citer tant on le voit mal ailleurs qu'aux avant-postes. Jean-Pierre Papin a réussi son vingt-quatrième but contre Saint-Etienne, peut-être pour donner un peu plus de regrets l'an prochain quand il ne sera plus... marseillais. Le troisième s'appelle « attention danger ». Classé meilleur joueur après vingt-quatre journées, le Brésilien Ricardo poursuit sa samba parisienne sans faiblir.

AVEC LE DÉPART PROGRAMMÉ DE JEAN-PIERRE PAPIN, LA SAISON PROCHAINE, MARSEILLE VA PERDRE TRES GROS.

RICARDO, C'EST LE MONSIEUR SECURITÉ DU PARIS-S.G.

● LES OUTSIDERS

Alexandre Zavarov, numéro 1 le mois dernier, est toujours bien là, à la quatrième place. Tout comme Luc Borrelli le gardien toulonnais. Un gardien à l'honneur qui rattrape quelque peu deux exclusions remarquées, celles de Joël Bats (la première de sa carrière) en Coupe de France et de Jean-Luc Ettori. Une parenthèse exceptionnelle dans la carrière de joueurs irréprochables.

● EN HAUSSE

Neuf joueurs ont amélioré leur classement. Notamment Ricardo (18 à 3ème), Borelli (10 à 6ème), Cocard et Barthez qui gagnent près de dix places. Enfin, très gros sursaut de Brnovic, le messin, qui grimpe de vingt-neuf places.

● LA DERNIERE LIGNE DROITE

Pour ceux qui veulent encore briguer un « mandat », le temps est désormais compté. Il ne reste plus que six journées à parcourir. Le temps de terminer une campagne destinée à recueillir le maximum de suffrages les mieux placés, on les connaîs presque tous. Hormis Ricardo, Alain Roche, Lionel Perez, Fabien Piveteau et Didier Deschamps avaient dominé les débats après la première moitié du parcours. Mais d'autres ont encore la possibilité de bousculer cette hiérarchie. Bats, Martini, Calderaro, Papin bien sûr, ou Weah seront certainement tout près. En fait, rien n'est établi, les blessures, les exclusions, peuvent empêcher les meilleurs de décrocher la majorité des votes. Les dés sont en effet jetés, mais ils n'ont pas fini de rouler... ●

Charles Biétry

Ce TOP-FOOT prend en compte les 30ème, 31ème et 32ème journées.

1.	DAVID GINOLA (PARIS SG)
2.	JEAN-PIERRE PAPIN (MARSEILLE)
3.	RAIMUNDO RICARDO (PARIS SG)
4.	ALEXANDRE ZAVAROV (NANCY)
5.	EMMANUEL PETIT (MONACO)
6.	LUC BORRELLI (TOULON)
7.	PHILIPPE VERCRUYSSE (NIMES)
8.	FRANCK SILVESTRE (SOCHAUX)
9.	MICHEL PAVON (TOULOUSE)
10.	ABEDI PELE (MARSEILLE)
11.	JACEK ZIOBER (MONTPELLIER)
12.	FRANCOIS OMAM-BIYIK (CANNES)
13.	CHRISTOPHE COCARD (AUXERRE)
14.	FABIEN BARTHEZ (TOULOUSE)
15.	GEORGE WEAH (MONACO)
16.	LEONARDO RODRIGUEZ (TOULON)
17.	JEAN-MICHEL FERRI (NANTES)
18.	PHILIPPE MAHUT (LE HAVRE)
19.	PH. PERILLEUX (MONTPELLIER)
20.	DRAGOLJUB BRNOVIC (METZ)
21.	JOEL BATS (PARIS SG)
22.	WILLIAM HYRAVY (TOULOUSE)
23.	ROGER MENDY (MONACO)
24.	ARNOLD OOSTERVEER (RENNES)
25.	FARUK HADZIBEGIC (SOCHAUX)
26.	LUBOMIR MORAVCIK (ST-ETIENNE)
27.	J.-PH. DURAND (MARSEILLE)
28.	JEAN-CLAUDE NADON (LILLE)
29.	PAUL LE GUEN (PARIS SG)
30.	BERNARD LAMA (LENS)
31.	MICHEL RIO (CAEN)
32.	SYLVAIN MATRISCIANO (NANCY)
33.	GILLES ROUSSET (LYON)
34.	YOUSSOUF FOFANA (MONACO)
35.	BERTRAND REUZEAU (MONTPELLIER)
36.	JAPHET NDORAM (NANTES)
37.	J.-CHR. THOUVENEL (LE HAVRE)
38.	PHILIPPE ANZIANI (TOULON)
39.	ALAIN BENEDET (LE HAVRE)
40.	CHRISTIAN PEREZ (PARIS SG)
41.	ALAIN ROCHE (AUXERRE)
42.	MARCEL DIB (MONACO)
43.	ZORAN VULIC (NANTES)
44.	FABIEN LECLERCQ (LILLE)
45.	ETIENNE MENDY (ST-ETIENNE)
46.	REMI GARDE (LYON)
47.	DIDIER DESCHAMPS (MARSEILLE)
48.	FABIEN PIVETEAU (LE HAVRE)
49.	FABRICE DIVERT (MONTPELLIER)
50.	GERALD PASSI (MONACO)

T·O·P F·O·O·T

CANAL+

JEU CONCOURS AVEC ONZE MONDIAL EUROPE 1

SUIVEZ AVEC ATTENTION LE CLASSEMENT DES JOUEURS DU TOP FOOT DE **ONZE MONDIAL** *(PAGES 36-37) ET* **LE BUT PAR BUT** *SUR* **EUROPE 1** *EN DIRECT PENDANT LES RENCONTRES ET GAGNEZ 1 JEU DE 15 MAILLOTS* **LINE 7** *AUX COULEURS DE* **ONZE MONDIAL** *ET D'***EUROPE 1** *POUR L'ÉQUIPE DE VOTRE CHOIX.*

LES GAGNANTS

29e JOURNEE (15.02.92)
M. José MARTINS
94400 VITRY-SUR-SEINE
fait gagner ***le RC LUSITANIEN de Vitry s/Seine.***

30e JOURNEE (29.02.92)
M. Jacky EMERAUX
78760 PONTCHARTRAIN
fait gagner ***l'Hôpital de Pontchartrain.***

21e JOURNEE (07.03.92)
M. Ludovic DELAURIERE
53250 LE HAM
fait gagner ***les minimes du Ham.***

VAINQUEUR LORS DE LA 18e JOURNEE, ABDESLAM TIGHLIT FAIT GAGNER LES MINIMES DU C.S. VALENTON (94).

‹DEVENEZ SPONSOR DE VOTRE EQUIPE›
GRACE AU‹TOP FOOT›

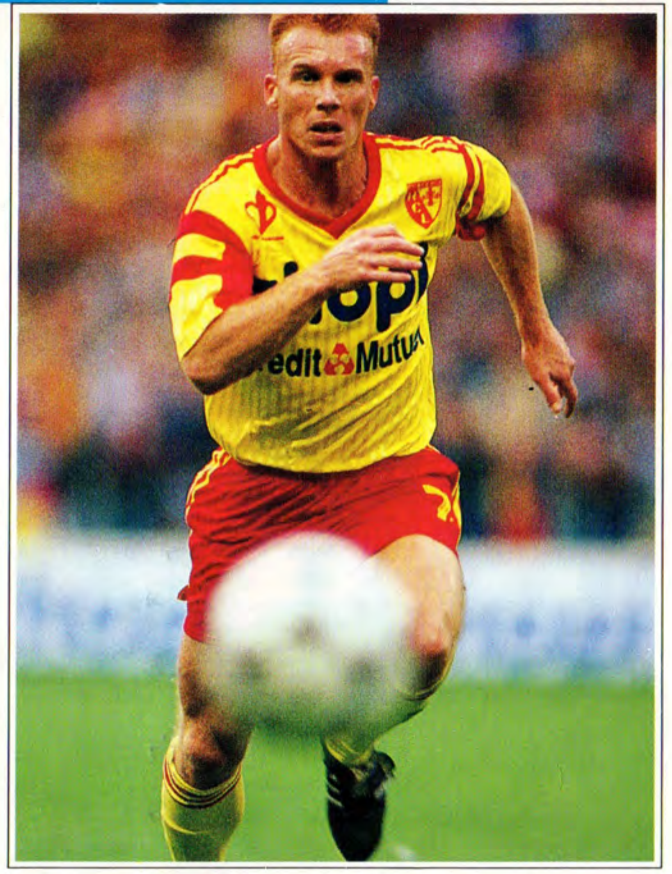
Vous souhaitez offrir un jeu de 15 maillots **LINE 7** aux couleurs de ***ONZE MONDIAL*** et d'***EUROPE 1*** à votre équipe préférée. C'est facile.

Il suffit de consulter attentivement le ***« TOP FOOT »*** du mois que vous trouverez en pages 36-37 de ce numéro de ***ONZE MONDIAL***. Le ***« TOP FOOT »*** est, rappelons-le, un classement mensuel établi par la rédaction de ***ONZE MONDIAL*** et des journalistes de la presse écrite. Puis suivez attentivement le ***« BUT par BUT »*** sur ***EUROPE 1***, à chaque journée de championnat.

Pendant la 1ère mi-temps, relevez les noms des joueurs classés au ***« TOP FOOT »*** qui auront marqué un but. A la mi-temps, l'animateur annoncera le nom de l'un de ces joueurs au hasard. Si aucun des joueurs du ***« TOP FOOT »*** ne marque, l'animateur choisira au hasard l'un des joueurs du ***« TOP FOOT »***.

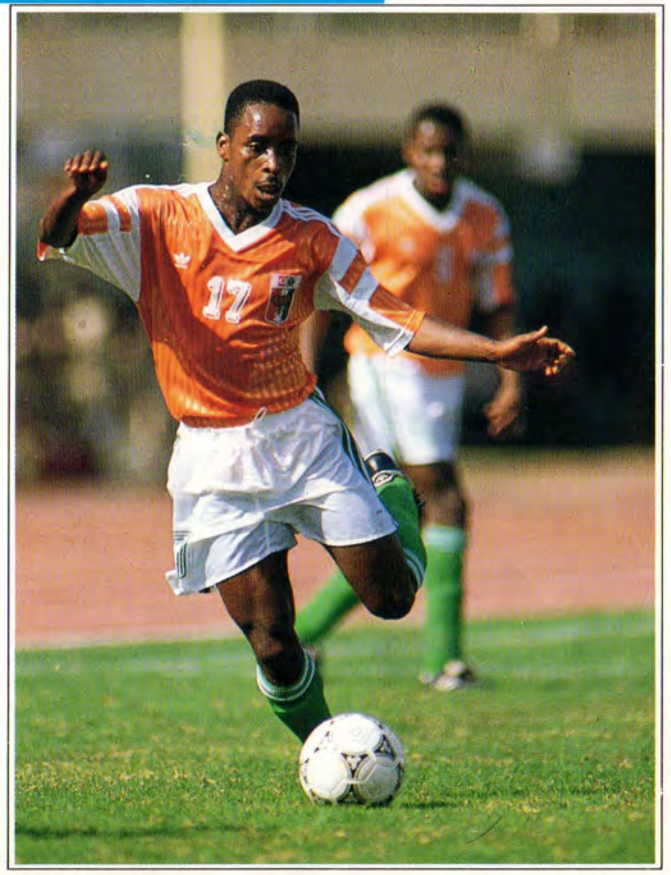
Le premier auditeur qui annoncera à l'antenne la place à laquelle il est classé au ***« TOP FOOT »*** du mois fera gagner à l'équipe de son choix un jeu de 15 maillots **LINE 7** aux couleurs de ***ONZE-MONDIAL*** et d'***EUROPE 1*** et gagnera un ***cadeau surprise.*** Règlement déposé chez Maître Cantrel, huissier à Paris 3e.

SLATER onze mondial



OUEDEC onze mondial

MAGUY onze mondial



CASIRAGHI onze mondial

NICOLAS OUEDEC

Nationalité : française
Né le : 28 octobre 1971 à Lorient
Taille : 1,80 m-**Poids :** 74 kg
Poste : attaquant
Club : Nantes (formé au club)

«Nico» ne pense qu'à ça...marquer! Même si il ne se considère pas encore comme un vrai buteur! Il est jeune et il a encore bon nombre de saisons devant lui pour prouver ce dont il est capable. Jusqu'à son recrutement par le centre de formation de Nantes (une référence!), il évoluait dans le petit club de l'ES Queven, près de Lorient. Cette opportunité lui permit de faire ses premières classes avec toutes les équipes de France de jeunes. Mais c'est le 4 Août 90 qui restera, néanmoins, une date inoubliable pour lui: ce sont ses débuts avec la première division, et surtout son premier but avec les pros. Ce soir là, il fut l'unique buteur nantais et permit aux «canaris» de prendre un point face à Metz. Il jouera cette même saison quatre autres matches et marquera un second but. Cela ne l'empêcha pas, pour autant, d'obtenir son bac G3 cette année là. Malheureusement, une périostite au tibia puis la fracture d'un cartilage l'éloignèrent assez longtemps des terrains. Mais c'était sans compter sur son tempérament ambitieux et orgueilleux, son refus de l'échec et un travail acharné, qui l'aidèrent à revenir au niveau qui était le sien. Après un passage en D3, puis une participation au championnat du monde militaire. Jean-Claude Suaudeau lui fit une nouvelle fois confiance en D1: dès son deuxième match, il marqua le but de la victoire. Depuis, son agilité, sa technique et son fort mental en font un attaquant prometteur. Il ne lui reste plus qu'à améliorer sa vitesse de course, à s'impliquer davantage dans le jeu et à être plus combatif, pour que Ouedec rime désormais avec Van Basten, son idole!

Avril 1992

ROBBY SLATER

Nationalité : australienne
Né le : 22 novembre 1964 à Ornshirk *(Angleterre)*
Taille : 1,82 m.-**Poids :** 78 kg
Poste : milieu de terrain
Clubs successifs : Saint-George Sidney *(Australie)*, Anderlecht *(Belgique)*, Lens.
Sélections : olympiques.

Cet Australien costaud aux cheveux roux devait évoluer un jour en Europe, et en Première Division. Signes du destin, son lieu de naissance et ses qualités. Principaux commentaires à son sujet: *«enthousiaste, fort physiquement, volontaire, rigoureux, discipliné, battant, élément-moteur»*. Il fut en contact avec Nottingham Forest alors qu'il était encore junior, en 1983. Mais ses dirigeants d'alors ne trouvèrent pas d'accord avec leurs homologues britanniques et Slater dut retourner aux antipodes. Enfin, les recruteurs du prestigieux club belge d'Anderlecht, grands voyageurs, l'ont repéré en Corée du sud en 1988. A l'époque, Robby participe aux Jeux olympiques de Séoul avec l'Australie. Le résultat des tractations est cette fois positif et il part pour Bruxelles au début de la saison 1989-90. Malgré une bonne adaptation à la vie en Belgique, Slater ne parvient pas à s'imposer. Il est barré par d'autres étrangers, Keshi, Jankovic, Stojic, Musonda et, à son poste, un monument nommé Georges Grun. Anderlecht décida de le laisser partir. Chelsea, Everton et Courtrai étaient intéressés, mais pas Slater. Son agent lui demanda de faire un essai à Lens, alors en D2. Réussi. Un contrat de trois ans lie, depuis 1990, l'Australien au club nordiste, qui lui offre enfin cette saison l'occasion de s'exprimer, avec succès, en D1. Il est peu à peu reconnu comme un des meilleurs milieu de terrain récupérateur du championnat de France. En attendant d'aller enfin jouer en Grande-Bretagne...

Avril 1992

PIERLUIGI CASIRAGHI

Nationalité : italienne
Né le : 4 mars 1969 à Monza *(Italie)*
Taille : 1,82 m.-**Poids :** 78 kg.
Poste : attaquant
Clubs successifs : Monza, Juventus Turin *(Italie)*.
Sélections : 3
Palmarès : vainqueur de la Coupe d'Italie et de la Coupe de l'UEFA en 1990.

Milan-Juve à San Siro, début février. Le sommet du championnat d'Italie. Une reprise de volée extraordinaire de Pierluigi Casiraghi, pleine lucarne, permet aux *Bianconeri* de ramener le point du match nul. L'un des plus beaux buts de la saison. Et un doux sentiment de revanche pour celui qui aurait pu devenir milanais. Depuis son plus jeune âge, le Milan est le club de ses rêves. *Gigi* tapisse les murs de sa chambre de posters et d'écharpes des *Rossoneri*. Avec une seule idée en tête: en porter le maillot. En attendant, il endosse celui de Monza, en troisième, puis en deuxième division. A l'été 86, c'est un tour de Coupe d'Italie. A San Siro, contre la Juve de Michel Platini. Sur le dos, il a Sergio Brio, une montagne. Et il l'amuse. Boniperti, le président turinois, est séduit. Le Milan est aussi sur le coup (Casiraghi est aux anges), mais au dernier moment, choisit Marco Simone. *Gigi* signe à la Juve à l'été 89. Débuts en fanfare: pour sa première saison, il remporte la Coupe d'Italie et la Coupe de l'UEFA. Quelque peu éclipsé par la gloire momentanée de Toto Schillaci puis victime d'une blessure à l'épaule, Casiraghi ne peut exprimer tout son talent, au sein d'une Juve dirigée par Zoff, puis par Maifredi. L'arrivée de Giovanni Trapattoni l'a libéré. Tout comme celle d'Arrigo Sacchi aux commandes de la sélection, dont Casiraghi, 23 ans, symbolise l'avenir.

Avril 1992

SERGE ALAIN MAGUY

Né le : 20 octobre 1970 à Abidjan *(Côte d'Ivoire)*
Taille : 1,69 m — **Poids :** 64 kg
Poste : milieu offensif
Clubs successifs : Stella d'Abidjan, Africa National *(Côte d'Ivoire)*.
Sélections : 58
Palmarès : vainqueur de la Coupe d'Afrique des Nations 92, vainqueur de la Coupe UFOA avec l'Africa National.

En dépit des résultats, parfois médiocres, obtenus par la sélection ivoirienne au cours de la dernière décennie, rendons cette justice aux différents techniciens ayant eu à diriger les *«Eléphants»* de n'avoir jamais hésité à lancer dans le grand bain les talents les plus précoces du pays. Fofana, Abdoulaye Traoré, Sekana et autres Ben Salah ont ainsi connu leur baptême du feu au plus haut niveau bien avant leur majorité. Pas étonnant dans ces conditions que Serge Maguy, le petit prodige du Stella d'Abidjan, leur emboîte le pas lors de la Coupe d'Afrique des Nations disputée en 1988 au Maroc. A seize ans! Le gamin, il est vrai, possède déjà toutes les qualités pour s'exprimer sur la scène africaine: une vision du jeu panoramique, des dribbles déroutants et surtout un pied gauche adroit comme une main. C'est sans le moindre complexe, du reste, qu'il étale tous ces dons sur le sol marocain. Tant et si bien que les dirigeants du Toulouse FC décident de l'enrôler, se montrant pour la circonstance plus prompts que leurs collègues monégasques et auxerrois. Malheureusement pour Maguy, le transfert n'aboutit pas à cause de la malhonnêteté de son impresario de l'époque. Ecoeuré, il retourne en Côte d'Ivoire et signe pour l'Africa National, l'un des deux plus grands clubs du pays. Il continue dans le même temps à briller de mille feux dans la sélection nationale qu'il mène au sacre continental en janvier dernier au Sénégal. Inutile de préciser que les plus grands clubs français se battent de nouveau pour l'acquérir...

Avril 1992

LA SUÈDE, ORGANISATEUR DE L'EURO 92

SUÈDE — FRANCE

L'équipe de France a l'honneur d'ouvrir le Championnat d'Europe des Nations 1992 face au pays organisateur, la Suède. Ce match d'ouverture a lieu au Rasunda Stadion de Solna (banlieue de Stockholm). Les deux équipes ne se sont pas affrontées depuis bientôt trois ans: la dernière rencontre date du 16 août 1989, à Malmoe, et la France l'avait emporté 4-2. Depuis, la Suède a rajeuni son groupe, avec à sa tête un nouvel entraîneur, Tommy Svensson. La sélection est un mélange de joueurs évoluant dans les grands championnats étrangers et de jeunes formés par les principaux clubs locaux (Malmoe, IFK Norrkoeping et IFK Goeteborg). A suivre: les attaquants Tomas Brolin, Martin Dahlin et Kennet Andersson, ainsi que le milieu de terrain d'Arsenal, Anders Limpar. Côté Français, Michel Platini dispose d'un groupe rôdé, homogène et expérimenté. Un groupe à l'ossature marseillaise (Amoros, Boli, Casoni, Deschamps, Papin...) complété par Martini, Perez, Blanc, Vahirua ou Cantona. Un match-piège pour les Français, qui doivent d'entrée réussir un bon résultat.

SUÈDE ☐ - ☐ **FRANCE**

Buts : ____________________

UEFA 92 — CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS 1992

SUEDE — **FRANCE**

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS 1992

SUEDE - FRANCE

MERCREDI 10 JUIN 92 - STOCKHOLM

UEFA 92 — POULE I

LA YOUGOSLAVIE SERA LÀ, MALGRÉ UNE SITUATION DIFFICILE

YOUGOSLAVIE ANGLETERRE

On a longtemps cru que la Yougoslavie ne pourrait se rendre en Suède. Elle y est, mais privée de plusieurs de ses vedettes croates, comme Prosinecki ou Jarni. Pour son premier match de l'Euro (au Malmoe Stadion), elle comptera bien sûr sur les joueurs de l'Etoile Rouge de Belgrade, champions d'Europe (puis du monde) des clubs en 1991: Mihajlovic, Pancev (meilleur buteur des éliminatoires de l'Euro 92) ou Dejan Savicevic, la nouvelle star du football yougoslave. En face, une équipe anglaise toujours redoutable. La France s'en est aperçue en février dernier à Wembley. Les Anglais ont rajeuni leur équipe, mais comptent toujours sur le génie de leur buteur, Gary Lineker, qui aimerait mettre fin à sa carrière internationale en devenant la grande vedette de cet Euro. Avec lui, un groupe enthousiaste et solide, surtout derrière, où Mark Wright, Stuart Pearce et Des Walker forment l'une des meilleures défenses du tournoi. Opposition de styles pour un match déjà essentiel...

YOUGOSLAVIE ☐-☐ **ANGLETERRE**

Buts : ____________________

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS 1992

YOUGOSLAVIE — ANGLETERRE

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS 1992

YOUGOSLAVIE - ANGLETERRE

JEUDI 11 JUIN 92 - MALMOE

POULE I

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS 1992

PAYS-BAS - ECOSSE

VENDREDI 12 JUIN 92 - GOETEBORG

POULE II

PAYS-BAS — ECOSSE

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS 1992

LES PAYS-BAS DÉFENDRONT LEUR TITRE DANS UN GROUPE DIFFICILE

PAYS-BAS — ÉCOSSE

Le Champion d'Europe en titre fait ses débuts dans la compétition dans le magnifique Stade Ullevi de Goeteborg. Pour défendre leur titre, les Néerlandais compteront encore sur le talent des «Milanistes». Marco Van Basten (meilleur buteur de l'Euro 88 et en passe de devenir le meilleur buteur de toute l'histoire du Championnat d'Europe des Nations), Ruud Gullit et Frank Rijkaard. Ils seront appuyés par les deux joueurs du FC Barcelone, Ronald Koeman et Richard Witschge, ce dernier pouvant bien être la grande révélation du tournoi. Pour ce premier match, les Néerlandais doivent obligatoirement s'imposer face à une équipe d'Ecosse toujours très limitée. Miraculée des qualifications, l'Ecosse misera sur son habituel «fighting spirit» et sur l'audace d'Ally McCoist, son buteur-vedette. L'équipe d'Andy Roxburgh est toujours à la recherche d'un fonds de jeu solide et comptera sur Paul McStay et Stuart McCall pour s'organiser. Mais il faudrait certainement un nouveau miracle pour la voir inquiéter ses adversaires du Groupe 2.

PAYS-BAS ☐-☐ **ÉCOSSE**

Buts : ____________________

onze mondial

LA CEI: UNE ÉQUIPE JEUNE ET AMBITIEUSE...

C.E.I. — ALLEMAGNE

Premier match « de compétition » pour une équipe de la CEI (ex-URSS) dont on sait qu'elle cessera certainement d'exister dès la fin de l'Euro 92, pour faire place aux sélections nationales des diverses Républiques autonomes. Ce premier rendez-vous (à l'Idroetspark de Norrkoeping) contre l'Allemagne, championne du monde, est l'un des moments forts de ce Championnat d'Europe. L'équipe de la CEI est la même que l'ex-équipe d'URSS qui a éliminé l'Italie en qualification. Elle misera sur la vitesse de ses attaquants Yuran, Protassov et Kolyvanov, sur le travail de ses milieux Mikhaïlichenko, Kanchelskis et Chalimov ainsi que sur la solidité de ses défenseurs Kulkov et Tsveiba. L'Allemagne de Berti Vogts ressemble beaucoup à celle qui triompha à Rome en Juillet 90, avec Lothar Matthäus, Rudi Völler ou Jürgen Klinsmann... Mais elle compte aussi de nouvelles vedettes, Möller, Riedle ainsi que les deux anciens joueurs de l'ex-RDA, Thomas Doll et Matthias Sämmer.

C.E.I. ☐-☐ **ALLEMAGNE**

Buts : ____________________

onze mondial

UEFA 92
CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS 1992

C.E.I. — ALLEMAGNE

onze mondial

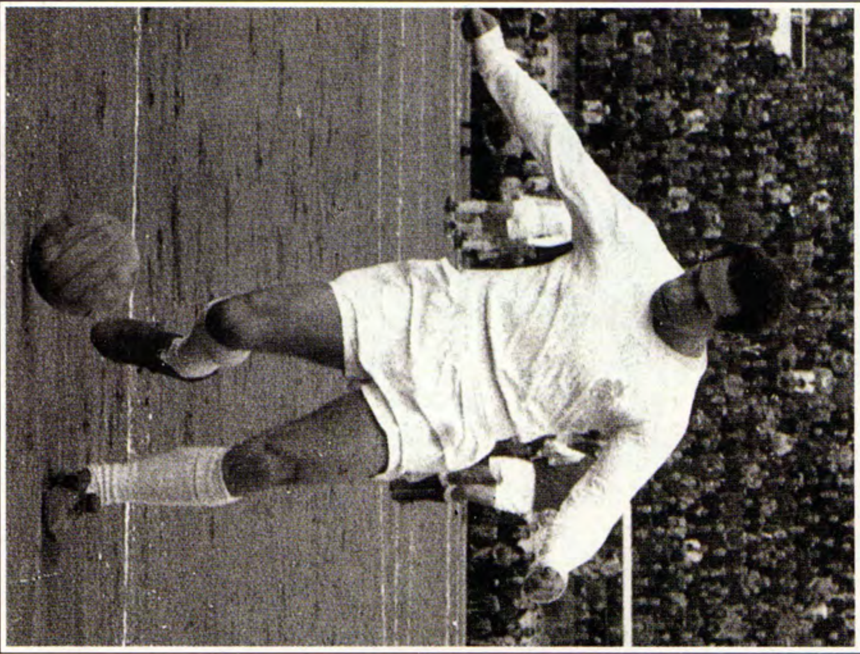
CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS 1992

C.E.I. - ALLEMAGNE

VENDREDI 12 JUIN 92 - NORRKOEPING

UEFA 92
POULE II

GENTO — onze mondial



DORIGO — onze mondial

BARTHEZ — onze mondial

TSOUMOU — onze mondial

ANTHONY DORIGO

Nationalité : anglaise
Né le : 31 décembre 1965 à Melbourne *(Australie)*
Taille : 1,79 **Poids :** 74kg
Poste : arrière gauche
Clubs successifs : Aston Villa, Chelsea, Leeds United *(Angleterre).*
Sélections : 7
Palmarès : champion de division 2 avec Chelsea en 1989

Il est né en Australie, son nom de famille est italien et il habite en Angleterre : Tony Dorigo n'a que l'embarras du choix lorsqu'il pense à sa carrière internationale (il possède toujours trois passeports). Et bien qu'il commence à jouer au football en Australie, c'est en Angleterre qu'il veut s'imposer, après avoir apprécié le style et l'ambiance du jeu britannique au cours de matches télévisés. Ainsi son désir de tenter sa chance dans l'hémisphère nord le fait écrire à Aston Villa pour solliciter un essai. Après avoir fait une très bonne impression, il devient professionnel au club. Son équipe devient même championne d'Europe en 1982 en battant le Bayern de Munich. Malheureusemnt, lui ne joue pas cette finale. Tony poursuit son apprentissage et sa progression. Il dispute même la saison suivante 31 matches en tant que titulaire. Sa vitesse et son style offensif le font remarquer et il est sélectionné onze fois avec les espoirs, avant de signer à Chelsea pour 4,75 millions de francs en 1987. Il fait ses grands débuts avec les « A » en Décembre 89 contre la Yougoslavie. Après un passage en deuxième division Tony est transféré à Leeds United où il renforce la défense, permettant ainsi à sa nouvelle équipe de jouer les premiers rôles dans le championnat. Il est reconnu comme le deuxième arrière gauche d'Angleterre derrière l'excellent Stuart Pearce, titulaire indiscutable. Il ne lui reste plus qu'à devenir le meilleur.

Avril 1992

FRANCISCO GENTO

Nationalité : espagnole
Né le : 21 octobre 1933 à Guarnizo *(Espagne)*
Poste : ailier gauche
Clubs successifs : Rayo de Cantabrica, Real Santander, Real Madrid *(Espagne).*
Sélections : 44
Palmarès : vainqueur de la Coupe Intercontinentale 1960, vainqueur de la Coupe d'Europe des Clubs Champions de 1956 à 1960, 1966, champion d'Espagne 1954, 1955, 1957, 1958, de 1961 à 1965, de 1967 à 1969, vainqueur de la Coupe d'Espagne 1963 et 1970.

En Coupe d'Europe des Clubs Champions, aucun joueur ne possède le palmarès de Francisco Gento. Grâce à sa permanence au plus haut niveau au sein du Real Madrid, de 1953 à 1971, l'Espagnol a pris part à huit finales et en a gagné six, dont cinq consécutives. Au cours des 761 rencontres disputées sous le maillot blanc, Gento marqua 253 buts et offrit aussi des centaines de passes décisives à ses coéquipiers fameux, Di Stefano et Puskas entre autres. Il fut également l'un des piliers d'une très forte sélection ibérique. Celle-ci, malheureusement, ne participa jamais à une phase finale de Coupe du monde pendant la carrière de Gento. Sa vitesse, il réalisa 11 secondes au 100 m, sa vivacité et sa superbe technique en mouvement le rendaient irrésistible en attaque. A quelques rares exceptions, comme le 17 décembre 1959 au Parc des Princes où le Rémois Jean Wendling *« s'occupa »* de Gento et la France battit l'Espagne 4-3. Epoque fabuleuse où, à l'extérieur, sur le terrain de l'équipe troisième de la Coupe du Monde 1958, la sélection espagnole alignait cinq attaquants : Arteche, Kubala, Di Stefano, Suarez et Gento. Celui-ci, lorsqu'il quitta le football, resta un homme de terrain puisqu'il devint un riche propriétaire immobilier.

Avril 1992

JEAN-DE-DIEU TSOUMOU

Nationalité : congolaise
Né le : 27 octobre 1964 à Dolisi *(Congo)*
Taille : 1,83 m.-**Poids :** 76kg
Poste : stoppeur
Clubs successifs : Cheminots de Dolisi, Telesport de Brazzaville, E.P.B. de Pointe Noire, Inter Club de Brazzaville *(Congo).*
Palmarès : champion du Congo en 1990 avec l'Inter Club de Brazzaville, vainqueur de la Coupe de l'UDEAC avec le Congo (1990).
Sélections : 53

Les « Diables Rouges » du Congo ont étonné doublement les amoureux du Foot africain lors de la XVIIème édition de la Coupe d'Afrique des Nations disputée en janvier dernier au Sénégal. D'une part, en se frayant un passage pour les quarts de finale de la compétition au détriment du tenant du titre, l'Algérie. Et d'autre part, en révélant quelques beaux talents. Le plus marquant étant sans conteste Jean-De-Dieu Tsoumou, plébiscité meilleur stoppeur du tournoi. Ses montées rageuses, ses tirs fracassants et sa rage de vaincre ont transcendé ses coéquipiers. *« J.D.D »*, il est vrai, tenait absolument à s'illustrer au Sénégal. Car, en dépit de ses cinquante-trois capes en sélection nationale il estimait posséder des qualités susceptibles de lui ouvrir des horizons autrement plus enchanteurs que ceux du championnat congolais. C'est du reste cette idée qui l'habitait déjà en 1989, quand il donna son accord aux dirigeants gabonais de Manga Sport pour défendre leurs couleurs. Les responsables techniques de l'Inter de Brazzaville s'y opposèrent cependant, prétextant un engagement en Coupe d'Afrique des Clubs Champions, inabordable selon eux sans leur meilleur atout. Toutefois il est à craindre qu'ils aient à faire une croix sur leur Jean-De-Dieu.

Avril 1992

FABIEN BARTHEZ

Nationalité : française
Né le : 31 Août 1968 à Luchon.
Taille : 1,82 m **Poids :** 70 kg.
Poste : gardien de but
Club : Toulouse (formé au club)
Sélections : espoirs

Quand on est originaire du Sud-Ouest, qu'on est le fils d'un rugbyman de haut niveau *(Narbonne)*, il est naturel de se diriger vers le sport *« traditionnel »* de cette région. Mais à 14 ans, pour s'amuser, Fabien essaye le foot. Très vite, il se régale dans les buts : une passion est née. Sélectionné minimes et cadets de l'Ariège et de la ligue du Midi, il est repéré par Elie Baup, alors responsable des gardiens au Toulouse Football Club, qui lui offre la possibilité de jouer avec les cadets nationaux. Après deux ans dans un centre de pré-formation, il entre au centre de formation de Toulouse sous la direction de Serge Delmas, où il y reste 3 ans. Enchaînant les matches avec la Division d'Honneur et la Division 3, il se forge ainsi un mental à toute épreuve. Garçon attentif, toujours à l'écoute de ses entraîneurs, il continue de progresser avec une belle régularité. Son exceptionnel potentiel (surtout concernant sa sûreté de main et ses relances), doublé d'une forte détermination, en font rapidement la doublure de Robin Huc. Quand ce dernier se blesse en septembre 91, Fabien devient titulaire. Il l'est resté. *« Mes vingt premières minutes ont été très difficiles »* Le trac, il est parvenu à mieux le contrôler ! Reste à confirmer maintenant sa fulgurante ascension parmi l'élite. *« Quand Fabien intégrera l'équipe première, il ne la quittera plus »* C'est ce qu'affirmait Philippe Bergeroo, un expert, il y a deux ans. On le croit.

Avril 1992

SHOPPING

UNE BONNE SEMELLE

Les semelles **NOENE** triomphent. Après plus de 500.000 paires déjà en service sur le territoire français, William Piccione et son entreprise monégasque **FAMADEM** commencent à envahir le monde. Des adresses à retenir pour nos amis sportifs belges et suisses mais aussi réunionnais et néo-calédoniens, amoureux du sport-détente ou de la haute compétition. Plus légères que leurs consoeurs, les semelles **NOENE**, intégralement perforées pour atténuer les phénomènes de transpiration, absorbent chocs et vibrations et soulagent vos articulations et votre dos. Une fois adaptées à vos mesures, elles vous permettront de courir léger et de voler sur votre aile de prédilection.

***Adresses utiles** : Agences NOENE*
Belgique : Eric Vander Noot, Parelhoenstraat 5, 9.000 Gent ; **Tél. :** 32.91.22.17.62 ;
Suisse : Joseph Wirth, Winkelriedstasse 25-27, CH 6003 Luzern ; **Tél. :** 41.23.38.53 ;
La Réunion : Société Paradis, 49, allée des Topages, 97.400 Saint-Denis ; **Tél. :** 21.48.11 ;
Nouvelle Calédonie : Nouméa Gros, PK 5 Lot Pentecost, B.P. 2062 Nouméa ; **Tél. :** 27.59.71.

CHAUSSURES DU FUTUR

Avec **PUMA** souffle un vent révolutionnaire sur les chaussures de foot. Le spécialiste allemand lance en effet sur le marché un modèle très léger (20 % plus légères que les chaussures classiques et qui absorbent 50 % moins d'eau que des chaussures en cuir) de conception entièrement nouvelle : la chaussure en « kevlar ». Pour les joueurs c'est l'assurance de contrôles encore plus précis, même sur un terrain mouillé. Une qualité dûe à la texture anti-dérapante des empeignes réalisées en *« keprotec »* par la société suisse Schoeller, aux fibres para-amides *« kevlar »* et aux fibres élasthannes en « lycra » mises au point par Du Pont de Nemours. Plus d'excuses possibles maintenant pour les ballons qui glissent ou échappent à votre pied. Présentée au 36ème salon ISPO de l'équipement sportif à Munich le 27 février dernier, cette chaussure ne devrait pas tarder à garnir les rayons de vos chausseurs sportifs préférés.

REVEIL-TONUS !

Finis les réveils douloureux et cotonneux. Terminés les baisers matinaux qui piquent la peau sensible de vos charmantes compagnes. Avec sa gamme complète de cinq nouveaux produits de rasage, **WILKINSON** met fin à toutes ces souffrances. Une gamme composée de trois mousses fines et onctueuses qui préparent les peaux normales, sensibles et les barbes dures a un rasage en douceur ; d'un gel de rasage qui séduira les plus exigeants par son agrément d'application inégalé ; et d'une crème après-rasage qui fait également office de produit de soin pour la peau. Alors une peau douce pour bisou garanti... Ces produits sont vendus dans tous les magasins de grande distribution.

Prix publics indicatifs :
Mousse à raser : 12 F.
Gel de rasage : 16 F.
Crème après rasage : 25 F.

COOL RAOUL !

Ah le bien être-après l'effort ! Quel délice ! Avec son polo Rugby, **LE ROC Sport**, spécialiste français du maillot de rugby, a pensé à vous et à votre confort. Des polos tricotés dans un superbe coton 100 % peigné avec des rayures de toutes largeurs aux coloris attrayants (noir/abricot, marine/framboise, vert bouteille/écru...) qui vous donnent le sourire même après des matches difficiles. Il vous permettra également si vous le désirez de poursuivre la soirée en ville. Huit modèles de vingt-cinq coloris vous attendent. **Le Roc Sport** fabrique et distribue sous sa propre marque par son réseau de détaillants sélectionnés (pas de vente directe) des vêtements de sports d'équipe (maillots, shorts, chaussettes, survêtements et coupe-vent) pour le rugby, le football, le volley, le basket et le cyclisme...
Prix public indicatif : 440 F.

MI-TEMPS

ILS LISENT ONZE MONDIAL

Albert Van Pappenheim est amateur de rugby (il a grandi en Afrique du Sud et en Rhodésie), de squash et de ski. Il apprécie aussi le football mais surtout le Paris Saint-Germain. Le responsable en France du développement des produits MÜLLER, sponsor du PSG depuis le début de la saison et pour trois ans au total, connaît les dirigeants du club parisien pour avoir travaillé avec eux chez Procter et Gamble. La marque, très connue chez nos voisins allemands, commercialise en France quatre familles de produits : yaourts aux fruits, riz au lait avec fruits, yaourts avec céréales et jus de fruits. Pour les faire connaître, MÜLLER a choisi le PSG. Trois raisons à ce choix : en Allemagne, la firme fait déjà beaucoup de sponsoring dans le football (équipe nationale, Schalke 04, Dortmund) ; son premier promoteur, il y a une vingtaine d'années, s'appelait...Gerd Müller. Ensuite, la cible de MÜLLER, ce sont les décisionnaires de la grande distribution. « Nous cherchons d'abord à toucher ceux qui sont susceptibles de diffuser nos produits, explique Albert Van Pappenheim. Or les responsables de magasins sont exclusivement des hommes et le football est le meilleur moyen pour attraper cette cible. » Troisième raison enfin, le PSG reste le club français le plus renommé après l'OM et il est en plein renouveau... L'idéal pour un lancement. ●

ALLY McCOIST

ECOSSE

PHOTO : FRANCO RICHIARDI
(TEMPSPORT)

DECOUVERTE

Le foot suédois vit une situation difficile : un championnat déprécié par l'exode des meilleurs joueurs, un climat qui empêche de jouer six mois durant et la perte constante de spectateurs. L'Euro 92 doit permettre à la Fédération de redéfinir d'urgence les priorités. En attendant les résultats.

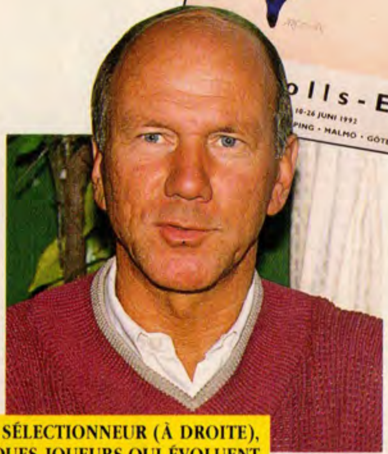
LES ROYALTIES DE L'EURO

De nos envoyés spéciaux en Suède Jean Gounelle et Eric Renard.

ANNETTE, ESTELLE ET LINDA (DE G. À D.) VOUS INVITENT À DÉCOUVRIR LE FOOTBALL DE LEUR PAYS, QUI COMPTE BEAUCOUP SUR L'EURO.

DECOUVERTE

LE FOOTBALL SUEDOIS



TOMMY SVENSSON, LE SÉLECTIONNEUR (À DROITE), COMPTERA SUR QUELQUES JOUEURS QUI ÉVOLUENT EN SUÈDE, COMME MAGNUS ERLINGMARK (À G.).

Stockholm attend. La « Ville sur l'eau » sort doucement de six mois de torpeur. Hiver oblige. De novembre à mars. Six mois d'engourdissement durant lesquels la vie tourne au ralenti. Début mars, Stockholm s'éveille au printemps. *Gamla Stan*, la « Cité entre les ponts », retrouve ses touristes venus visiter *Stockholms Slott*, le château construit par le roi Gustave Vasa. Les ruelles du *Stadsholmen*, le « Berceau de la ville », s'animent à nouveau. Sur les *Idrottsplatsen*, les premiers joueurs reviennent taper dans le ballon. Ce sont les moins bien lotis, ceux qui n'ont pu bénéficier de terrains indoor. Ceux qui bravent le vent glacé pour une simple partie. Il fait entre -5 et -10 degrés.

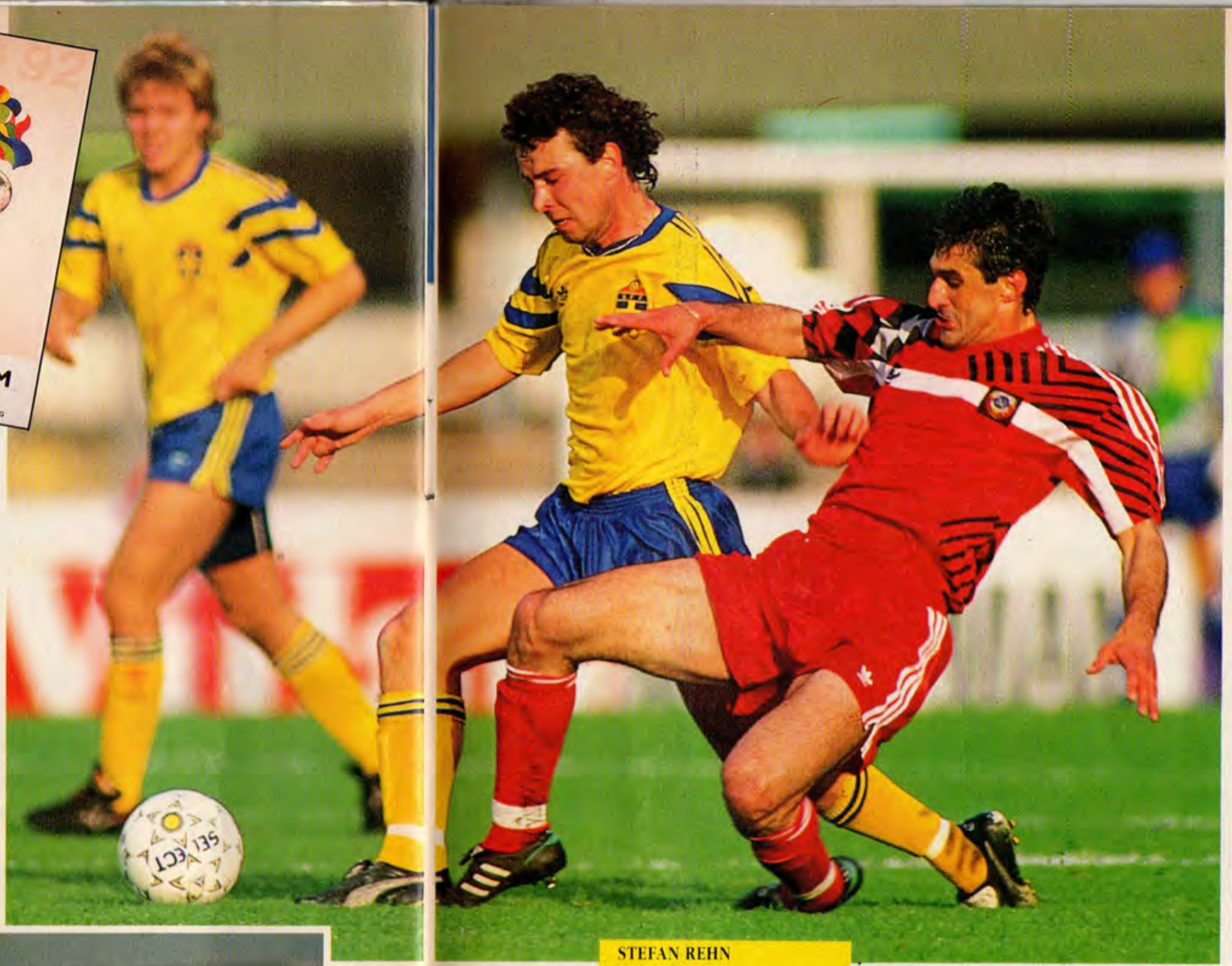
Au même moment, à Växjö, 400 kilomètres au sud de Stockholm, les joueurs de l'Östers IF mettent le nez dehors après six mois passés dans leur magnifique complexe en salle, *Tipshallen*. Qui vient d'accueillir la finale du championnat de Suède indoor (remportée par l'IFK Norrkoeping). L'air retentit à nouveau de cris, de coups de sifflets stridents et des lourds échos des frappes de balle.

Ce même jour, à Chypre ou bien Malte, le Malmoe FF et l'IFK Goeteborg peaufinent au soleil leur préparation « hivernale ». D'ici quelques jours, retour au pays pour achever la préparation du championnat. Début le 4 avril.

Pendant ce temps, Tommy Svensson voyage. Le sélectionneur national suédois ne passe pas beaucoup de temps chez lui à Växjö. Quand il n'est pas à Stockholm, il est quelque part... en Europe. De Malines à Bergame, de Sheffield à Lisbonne, d'Innsbrück à Amsterdam, il doit superviser « ses » étrangers, une quinzaine d'internationaux expatriés.

A Ronneby, le Deauville suédois, perdu tout au sud du pays, Lars-Ake Lagrell, président de la *Svenska Fotbollförbundet*, tente de mettre au point, avec les présidents des 24 fédérations régionales, un « plan de redressement » du foot suédois. Essentiel si la Suède veut éviter que « son » Euro 92 soit sans lendemain... « Le football en Suède vit dans un contexte difficile : une saison interrompue six mois durant ; une sélection nationale dont les meilleurs joueurs évoluent à l'étranger ; des club-phares qui ont du mal à tirer les autres vers le haut ; et des spectateurs qui vont de moins en moins au stade »... Inextricable enchevêtrement. Dans lequel la Fédération a mis un peu d'ordre. En classant les priorités. En premier lieu, la baisse de fréquentation : « Entre 1960 et 1970, explique Lars-Ake Lagrell, chaque match de championnat attirait en moyenne 14.000 personnes. La Suède venait d'être vice-championne du monde (1958), chez elle ! La saison dernière, l'affluence a été de 5.000 personnes par match. Nous devons à tout prix stabiliser ce chiffre entre 6 et 7.000 spectateurs. Les gens ont la télé, le satellite et les ordinateurs. Cela ne les incite pas à aller au stade. Nous devons préparer un programme avec chaque club et les sponsors... » Une politique que certains commencent à appliquer : « L'AIK Stockholm a déjà de bons résultats, raconte Hans Hultman, attaché de presse de la Fédé. En proposant des spectacles, d'autres manifestations sportives, ils ont augmenté leur public de 33 % l'an dernier. Cela nécessite du beau jeu et des résultats ».

Justement : l'AIK et l'autre club de Stockholm, Djurgardens IF, ont réduit l'écart qui les séparait de Malmoe ou Goeteborg. A la base de cette double réussite, une politique de formation soutenue. Hans Hultman : « La formation a toujours été importante ici. Sur les 3.200 clubs suédois, plus de 3.000 ont une forte section jeunes. Mais nous essayons de développer le potentiel des meilleurs d'entre eux. » En créant deux championnats nationaux, pour les 16-17 ans et pour les 18-19 ans. « Et nous sommes parvenus à un accord de sponsoring avec le LOTTO. Cet accord se monte à 25 millions de Couronnes *(NDLR : 1 SKR = 1 FF)* sur trois ans et sera destiné à l'élite de nos jeunes à travers les équipes nationales. Puis aux clubs, ceux-ci devant développer aussi leurs propres systèmes de sponsoring. Même si l'on sait que les meilleurs iront à l'étranger ». En Suède, seul le Malmoe FF a adopté le statut professionnel. Tous les autres joueurs sont semi-pros. Seulement, même Malmoe s'est vite rendu à l'évidence : il est impossible d'avoir un statut pro en ne jouant que six mois par an. « C'est pour cela, explique Lars-Ake Lagrell, que nous devons développer la construction de grands stades couverts pour que chaque équipe dispose d'un terrain indoor ». « Pour le moment, renchérit Hans Hultman, seuls quatre stades de ce genre existent en Suède : à Växjö, Sundsvall, Jonkoeping et Lulea. C'est là-dessus que nous devons faire porter l'essentiel de nos efforts dans les années à venir. » En fond : permettre à la moitié nord du pays de retrouver le goût du foot. Lars-Ake Lagrell : « Actuellement, c'est à Stockholm que se trouvent les clubs →



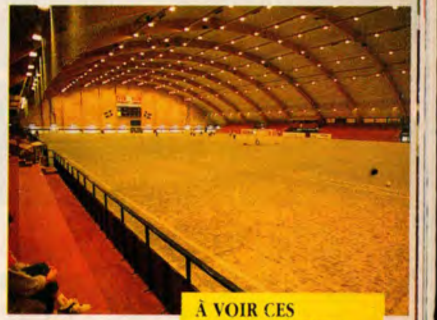
STEFAN REHN (CI-DESSUS) ET MARTIN DAHLIN (À G.) RÊVENT DES GRANDES HEURES DU FOOT SUÉDOIS.

Le groupe suédois

	NOM	Prénom	Né le	Sél.	Club
G	**ERIKSSON**	Lars	21.09.65	8	IFK Norrkoeping
G	**RAVELLI**	Thomas	13.08.59	85	IFK Goeteborg
D	**ERIKSSON**	Jan	24.08.67	16	IFK Norrkoeping
D	**GREN**	Mats	20.12.63	21	Grasshopper (Sui.)
D	**LARSSON**	Peter	08.03.61	47	AIK Stockholm
D	**LJUNG**	Roger	08.01.66	29	Admira Wacker (Aut)
D	**NILSSON**	Mikael	28.09.68	7	IFK Goeteborg
D	**NILSSON**	Roland	27.11.63	43	Sheffield Wed. (Ang.)
D	**VONDERBURG**	Jean-Paul	31.07.64	4	Malmoe FF
M	**ERLINGMARK**	Magnus	08.07.68	16	Oerebro SK
M	**INGESSON**	Klas	20.08.68	19	FC Malines (Bel.)
M	**LIMPAR**	Anders	24.09.65	29	Arsenal (Ang.)
M	**MILD**	Hakan	14.06.71	9	IFK Goeteborg
M	**NILSSON**	Joakim	31.03.66	28	Sp. Gijon (Esp.)
M	**REHN**	Stefan	22.09.66	23	IFK Goeteborg
M	**SCHWARTZ**	Stefan	18.04.69	11	Benfica (Por.)
M	**THERN**	Jonas	20.03.67	30	Benfica (Por.)
A	**ANDERSSON**	Kennet	06.10.67	12	FC Malines (Bel.)
A	**BROLIN**	Tomas	29.11.69	14	Parme (Ita.)
A	**DAHLIN**	Martin	16.04.68	7	B. M'Gladbach (All.)
A	**MARTINSSON**	Mikael	29.03.66	5	Djurgardens IF
A	**MAGNUSSON**	Mats	10.07.63	30	Benfica (Por.)
A	**PETTERSSON**	Stefan	22.03.63	24	Ajax Amsterdam (PB)

Les grandes heures du foot suédois

C'est en 1904 que la Fédération nationale suédoise des sports crée une « direction de la section football et du hockey ». C'est de cette direction que naît en 1906 la Svenska Fotbollförbundet, qui devient aussitôt membre de la FIFA. La sélection nationale dispute son premier match international le 12 juin 1908 contre la Norvège (victoire 11-3). 1934, premier championnat du Monde : la Suède bat l'Argentine (3-2), avant de s'incliner en quarts de finale. En 1938, elle fait mieux : quatrième, battue par la Hongrie en demi-finale. Vient l'Âge d'Or du foot suédois : avec ses trois stars, Gunnar Gren (premier Ballon d'Or européen en 1946), Gunnar Nordhal et Nils Liedholm (les « Gre-No-Li » du Milan AC), la Suède devient championne Olympique en 1948, troisième de la Coupe du Monde 1950, médaille de Bronze des J.O. 1952, avant d'accueillir la Coupe du Monde 58 où elle n'échouera qu'en finale face au Brésil (notre photo) de Pelé (2-5). Peu à peu, elle quitte le rang des grandes nations du foot. En 1979, le réveil, avec le Malmoe FF qui dispute (et perd, 0-1) la finale de la Coupe des Champions contre Nottingham Forest. Vient enfin un premier titre avec l'IFK Goeteborg qui remporte la Coupe UEFA 82 (devant Hambourg, 1-0 et 3-0), puis 87 (contre Dundee United, 1-1 et 1-0). Les succès des clubs ne parviennent pas à tirer l'équipe nationale qui échoue au Mondiale italien (trois défaites 1-2 contre le Brésil, l'Ecosse et... le Costa Rica). L'entraîneur Ole Nordin est remplacé par Tommy Svensson. 1992 : l'heure du renouveau avec l'organisation de l'Euro 92 et les éliminatoires de la World Cup 94 (Groupe 6 avec France, Bulgarie, Autriche, Finlande et Israël). La sélection nationale féminine est de plus Championne d'Europe des Nations 75 et troisième de la Coupe du Monde 91.



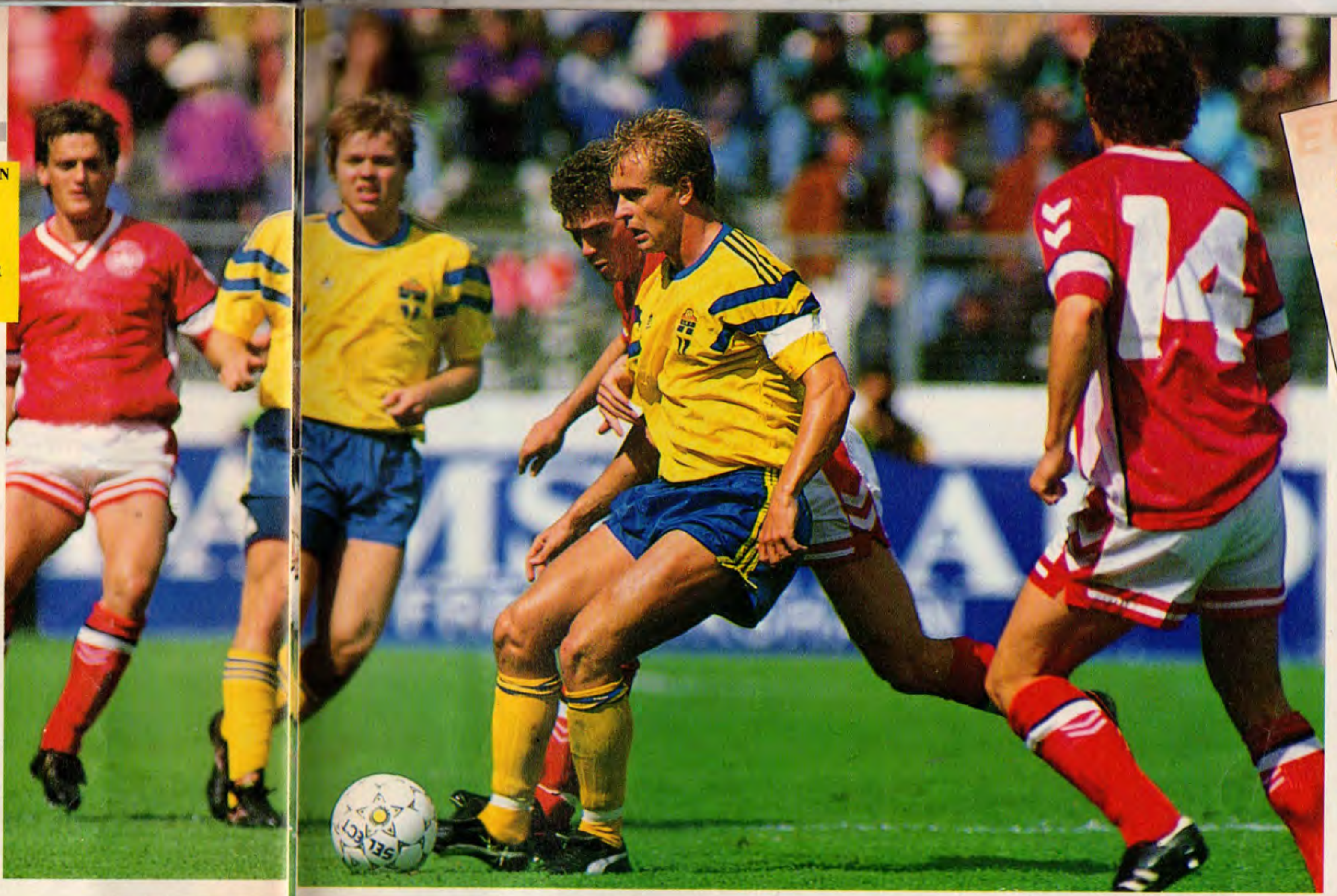
À VOIR CES FILES D'ATTENTE, LE SUCCÈS POPULAIRE DE L'EURO SEMBLE ASSURÉ. POUR L'AVENIR DU FOOT SUÉDOIS LA FÉDÉ COMPTE SUR LES STADES COUVERTS.

DECOUVERTE

LE FOOTBALL SUEDOIS

POUR ÉVOLUER À UN BON NIVEAU, GREN A DU ÉMIGRER. IL A CHOISI LE GRASSHOPPER.

GROSSE DÉCEPTION DU MONDIALE 90, JONAS THERN LE BENFIQUISTE TENTERA DE SE FAIRE PARDONNER EN JUIN PROCHAIN.



de D1 les plus au nord du pays... Depuis sa création en 1926, le championnat a toujours été dominé par les équipes du sud. Et ça ne changera pas avant longtemps. » C'est dans de telles conditions que le football perd spectateurs et licenciés : « La concurrence du hockey est terrible, explique Hans Hultman. Les joueurs sont les mêmes, ils doivent choisir... » Et depuis les années 80, existe un nouveau sport, le Bandy, mélange de foot, de hockey et de hand. Ce sport a pris un grand nombre de licenciés aux autres disciplines. « Il est vrai aussi, plaisante Lars-Ake Lagrell, qu'un titre de Champion du monde de hockey ne fait pas forcément du bien au foot »...

Dans ce torrent de difficultés, le football suédois s'est aussi trouvé des certitudes. La qualité de ses féminines, troisièmes de la Coupe du Monde en Chine. « Les femmes ont commencé à jouer ici en 1967. Le premier championnat date de 1974, et la sélection a gagné le Championnat d'Europe des Nations 1975. Il fallait une génération pour que les choses s'organisent, que les meilleures joueuses ressortent. Nous avons 50.000 licenciées, un championnat solide avec une équipe-phare, Malmoe, et une très bonne sélection. » D'où émergent des individualités comme Lena Videkull, Eva Zeikfalvy ou encore Marie Ewrelius...

Tommy Svensson attend lui aussi. L'Euro 92. Qui viendra comme une délivrance, sanctionner deux riches années passées à la tête de la sélection. « Après l'échec du Mondiale italien, il fallait changer certains joueurs... et certaines mentalités. Les professionnels n'avaient pas été bons. Parce qu'ils n'avaient pas eu la même préparation : certains avaient fini leur championnat début mai; d'autres mi-mai. » « Aujourd'hui, explique Lars-Ake Lagrell, nous avons des accords avec chaque club où joue un international : le joueur doit être libéré huit fois par saison pour la sélection et suivre le programme de préparation individuelle mis au point par Tommy. » Chaque joueur envoie tous les 15 jours son « bulletin de santé » au sélectionneur. Qui arrive à l'heure du choix : « Sauf blessures de dernier moment, je suis sûr de 17 noms. Et j'ai 6 joueurs pour les 3 places restantes. Il me reste deux ou trois matches pour décider »... Svensson semble toutefois avoir tranché quant à la présence ou non de ses « anciens » : « Pour Prytz, Strömberg ou Hysen, il faudrait que j'organise une équipe autour d'eux, en sachant qu'il faudra aussitôt recommencer après l'Euro, avec des jeunes. Je ne pense donc pas qu'ils soient de l'Euro ». La « jeune Suède » a à peine 25 ans de moyenne d'âge. Dans les buts, Svensson compte sur ses deux gardiens, Lars Eriksson, l'avenir, et Thomas Ravelli, l'expérience. Derrière, une défense à trois joueurs (Svensson : « je veux jouer "moderne" : en 3-5-2, comme la France ou l'Allemagne. Mais il faut changer la façon de jouer ici : les Suédois n'ont toujours connu que la défense à 4 »), avec Mikael Nilsson (« encore un peu inexpérimenté, mais au gros potentiel ») ou Jean-Paul Vonderburg en libero ; le talentueux Mats Gren et le solide Roland Nilsson en stoppeurs. A moins que Svensson ne titularise Jan Eriksson, révélation de la saison à ce poste. C'est avec sa défense que Svensson connaît le plus de problèmes. Par contre, l'équilibre s'est fait au milieu et devant. L'attaque est dynamique et performante avec Kennet Andersson, au redoutable jeu de tête, le rapide Martin Dahlin, ou encore Stefan Pettersson, « la montagne », remis d'une longue blessure. Une attaque fournie qui permet à Svensson de faire glisser au milieu son « maître à jouer », Tomas Brolin, dont la Suède attend beaucoup... Avec lui, les « mercenaires », Anders Limpar, Jonas Thern, Stefan Rehn. Et Magnus Erlingmark, un « latéral reconverti », à surveiller de près. Au schéma de Svensson peuvent aussi s'inclure Klas Ingesson, Joakim Nilsson, Stefan Schwartz ou Hakan Mild. Et Svensson n'aura que dix jours (du 31 mai au 10 juin) pour réussir l'amalgame. « Si tous les joueurs, et en particulier les sept ou huit pros qui joueront contre la France, sont au mieux en même temps, nous pouvons surprendre. Et espérer les demi-finales ».

Objectif ambitieux. En phase avec la politique de Svensson et de la Fédération en vue de la World Cup 94 : « Le groupe est équilibré, explique Lars-Ake Lagrell. Tommy s'est dépensé pour obtenir un bon calendrier. Et je crois que nous pouvons envisager la qualification ». Avec une équipe jeune et enthousiaste que l'Europe découvrira à l'Euro.

92-94 : échéances essentielles. Svensson : « Avec un bon Euro et une qualification pour les Etats-Unis, c'est tout le football suédois qui connaîtrait une poussée. Comme le Danemark il y a dix ans. Comme la France ces dernières années... » Le 10 juin prochain, à Stockholm, l'attente prendra fin. Et le football suédois rencontrera son avenir. ●

EN SUÈDE, LE FOOTBALL FÉMININ À L'IMAGE D'EWRELIUS FAIT UN TABAC. MAIS LA CONCURRENCE DU HOCKEY ET DU BANDY EST BIEN RUDE.

Sverige digest

La Suède compte 8,4 millions d'habitants. Superficie : 450.000 km². Capitale : Stockholm (2 millions d'habitants). Monarchie parlementaire depuis 1723. La vie politique est avant tout menée par le parti social-démocrate, dont fut issu le Premier ministre Olaf Palme, assassiné en 1986. La Suède a officiellement demandé son entrée dans la CEE le 1er juillet 1991. Fédération suédoise : P.O.Box (Boîte Postale) 1216-S-171 23 Solna, Sweden. Tél. : (19-46) 8.735.09.00. Président : Lars-Ake Lagrell. Secr. Gén. : Lars-Christer Olsson. Attaché de presse : Hans Hultman. 450.000 licenciés, 3.200 clubs. Principaux clubs : Malmoe FF (14 championnats, 14 Coupes), IFK Goeteborg (13 championnats, 3 Coupes), IFK Norrkoeping (12 championnats, 5 Coupes), AIK Stockholm (8 championnats, 4 Coupes), Djurgardens IF (8 championnats, 1 Coupe). 1ère division à 10 clubs, puis 4 groupes régionaux (de 8 équipes) de deuxième division.

Suède — France en chiffres

Entre le match d'ouverture de l'Euro 92 et les deux rencontres comptant pour les éliminatoires de la Coupe du Monde 94, les deux pays vont se rencontrer à trois reprises dans les mois à venir. Trois matches qui s'ajouteront aux 10 rencontres déjà disputées entre la Suède et la France. Actuellement, la France en a remporté 5, la Suède 4 (et 1 nul), la France a marqué 17 buts, la Suède 11. La première rencontre date du 10 octobre 1935 à Paris (victoire de la France 2-0).

Le dernier Suède-France :
SUEDE-FRANCE : 2-4 (mi-temps : 1-0).
A Malmoe, le 16 août 1989. Match amical.
Spectateurs : 16.619.
Arbitre : M. Sharir (Israël).
Buts : Thern (5e) et Lindqvist (63e) pour la Suède ; Cantona (57e, 87e) et Papin (61e, 83e) pour la France.
Avertissement : Di Meco (26e) à la France.
SUEDE : Ravelli — R.Nilsson, Hysen, P.Larsson, Ljung — Limpar (N.Larsson, 67e), Strömberg, Thern, J.Nilsson — Hellström, Magnusson (Lindqvist, 70e). Entr. : Olle Nordin.
FRANCE : Bats — Amoros, Sauzée, Le Roux, Di Meco — Ferreri (Blanc, 70e), Deschamps, Pardo, Perez — Cantona, Papin. Entr. : Michel Platini.

LE JOUEUR DU MOIS

MIODRAG BELODEDIC
LA BONNE ETOILE

Miodrag BELODEDIC
Né le 20 mai 1964
à Vracev Gaj (Yougoslavie)
1,84 m-76 kg
Clubs successifs :
Minerul Moldava Nova (Roumanie), Steaua Bucarest (Roumanie), Etoile Rouge Belgrade (Yougoslavie).
International roumain (20 sélections).

Il a remporté la Coupe des champions avec deux clubs différents. Du Steaua Bucarest à l'Etoile Rouge de Belgrade, l'histoire et le destin mouvementé de celui qui est considéré aujourd'hui comme le meilleur libero du monde.

De nos envoyés spéciaux à Belgrade, Thierry Hubac et Alain Gadoffre.

C'est un endroit hors du temps. Ici, il n'y a pas de pays mais un peuple. Un seul et même peuple serbe, que les caprices de l'Histoire ont couché de part et d'autre des eaux grises de la Nera. Miodrag Belodedic est né sur la rive yougoslave. A Vracev Gaj, un petit village aux maisons couleur miel. Son école est côté roumain, à Sokolovac. Matin et soir, il passe le pont de pierre. Miodrag n'a pas de frontières. C'est un gamin frêle et timide, au doux regard de troubadour. Au milieu des siens, entouré de l'affection de Petar et Daniza, de ses soeurs Jasmina et Miriana, il coule une existence tranquille. Dans ces amples campagnes, les distractions sont rares. Alors on prend un ballon et on s'en va le caresser jusqu'à la nuit tombante, sur les places ou dans les champs. Les plus doués se prennent à rêver. De l'Etoile Rouge, symbole de l'identité serbe, de puissance et de gloire.
Le jeune « Mile » a un toucher de balle satiné, son jeu est d'une élégance qui confine à la grâce. Le talent à l'état pur. Mais Belgrade est loin. Il suffit de passer le pont pour tenter l'aventure, comme pour aller à l'école. Il signe son premier contrat au Minerul Moldava Nova. En

→

LE JOUEUR DU MOIS

MIODRAG BELODEDIC

L'ÉTOILE ROUGE EST ENCORE BIEN PLACÉE POUR UN DEUXIÈME TITRE. SA FIANCÉE SANDRA APPRÉCIE...

La France le tente

Le contrat de Belodedic à l'Etoile Rouge court jusqu'à l'été 93 mais le club, soucieux de réaliser une bonne opération financière et décidé à « faire un geste » pour récompenser son joueur, le laissera partir dès le mois de mai prochain. La Sampdoria est pour l'insant le seul club à s'être manifesté de manière tout à fait officielle. Mais on sait la Roma, le Real Madrid et le FC Barcelone (entre autres) très intéressés par le venue de celui qui est, à juste titre, considéré comme le meilleur libero du monde. Et la France dans tout ça ? R.A.S. Une fois de

plus, les clubs français démontrent leur méconnaissance du football international et leur manque d'habileté en matière de transferts. C'est d'autant plus dommage que Belodedic avoue être tenté par l'expérience. Le style de jeu, la facilité d'adaptation (son épouse Sandra parle parfaitement le français) sont autant d'atouts. Les préférences de « Mile » ? Monaco (où, début 87, il a remporté la Super-Coupe d'Europe avec le Steaua face au Dynamo Kiev) et le Paris Saint-Germain.

Roumanie. L'équipe évolue en deuxième division et ses dirigeants comprennent rapidement qu'ils viennent de trouver un libero de premier ordre. Leurs promesses sont assorties d'une condition : Miodrag devra devenir citoyen roumain. Le contrat est prêt, le passeport aussi. Mile appose timidement sa signature, sans savoir que son destin va basculer. Dans la Roumanie de Ceausescu, les minorités ethniques sont bafouées, étouffées. Miodrag perd son identité. Son nom est « roumanisé » : il devient Belodedici.

Sur le terrain, ses performances attirent rapidement l'attention. « Belo » est retenu en sélection nationale Juniors, puis approché par le Steaua Bucarest, le grand club de la capitale, où il est transféré en 1982. Le Steaua est soutenu par Valentin Ceausescu, le fils du « Conducator ». Ça aide. L'équipe accumule les titres, reste — étrangement — invaincue pendant deux ans. « Effectivement, reconnaît aujourd'hui Belodedic, ça pouvait paraître énorme. Mais, personnellement, je n'ai jamais eu connaissance de matches achetés. Quoi qu'il en soit, notre victoire en Coupe d'Europe ne doit rien à la tricherie. » 7 mai 1986, le jour de gloire. Le Steaua devient la première équipe de l'Est a remporter la Coupe des champions. A Seville, contre le FC Barcelone, aux tirs au but. « Un grand souvenir sur le plan sportif. »

Au retour, les joueurs reçoivent une Dacia (la version roumaine de la Renault 12) flambant neuve. Et Miodrag est promu lieutenant (le Steaua était le club de l'armée). « C'est vrai, nous étions des privilégiés, nous ne manquions de rien et nous avions conscience de la pauvreté des gens, des privations dont ils étaient victimes. Ça me révoltait. » Belo est chouchouté, mais également étroitement surveillé. « On me refusait systématiquement les autorisations nécessaires pour aller voir ma famille. J'étais bloqué, comme prisonnier. » Dans l'esprit de Miodrag naît alors un projet aussi audacieux que dangereux : fuir.

Un soir de décembre 88, en compagnie de sa mère, il passe en Yougoslavie avec des papiers en règle. Il sait qu'il ne reviendra pas. La même nuit, sa petite soeur Miriana traverse clandestinement la Nera. C'est Miodrag qui a tout organisé. Direction Belgrade. Le lendemain, il se présente au *Marakana*, le stade de l'Etoile Rouge. C'est le jour du derby. Il y a foule, on le refoule, il insiste. Au portier incrédule, il explique : « Je suis Miodrag Belodedic, j'ai fui la Roumanie. Je veux jouer à l'Etoile Rouge. » Informé, Dragan Dzajic rapplique en quatrième vitesse. Il se souvient : « Je l'ai immédiatement reconnu et nous sommes allés dans mon bureau. Je lui ai alors dit qu'il jouerait chez nous. Je pensais que c'était notre devoir d'agir de la sorte. » L'histoire raconte que l'Etoile Rouge, et plus particulièrement Dzajic, ont aidé « Mile » à s'échapper. Ni l'un ni l'autre, pourtant, ne le confirmeront.

Condamné à mort pour « désertion », sans cesse menacé, Miodrag demande l'asile politique. Bientôt, la révolution roumaine balaie la dictature de Ceausescu dans un bain de terreur et de sang. « J'étais inquiet pour ma soeur aînée Jasmina, qui habitait Timisoara et pour ma fiancée Sandra, qui était restée à Bucarest. J'ai su que les joueurs du Steaua avaient été regroupés au stade, qu'ils avaient reçu des armes et l'ordre de défendre le complexe sportif. Mais

Objectif World Cup

Avant de fuir la Roumanie de Ceausescu, Miodrag Belodedic (alors Belodedici) avait porté à vingt reprises le maillot de la sélection nationale. Réfugié en Yougoslavie et possesseur de la double nationalité, il a, appuyé par les responsables fédéraux yougoslaves, effectué des démarches auprès de l'UEFA et de la FIFA pour obtenir l'autorisation de jouer en équipe nationale de Yougoslavie. Mais les instances internationales sont restées inflexibles. Au lendemain de la révolution, Belodedic a été sollicité pour disputer le Mondiale 90 avec la Roumanie mais, encore hésitant quant à l'avenir du pays qu'il avait quitté, il a refusé. Aujourd'hui toutefois, il a décidé de rejouer en sélection et de prendre part, avec la Roumanie, aux éliminatoires de la World Cup 94. Son grand retour en sélection pourrait d'ailleurs se produire le 8 avril prochain à Bucarest à l'occasion d'un match amical contre la Lettonie.

contre qui ? Ils n
sion, tout s'est p
s'est fait tuer,
j'étais tous les s
terrible. »
Miodrag est un
footballeur est e
coniennes de
international qui
tion de sa Fédér
an d'inactivité fo
ner, deux fois p
amicaux avec l'
tenir en forme. J
pied gauche, de
point qu'aujourd
droitier ou gauc
Beckenbauer ni
le meilleur du
Belodedic, tout
des joueurs d'e
Fin 89, il revien

DEUX FOIS SACRÉ, AVEC L'ÉTOILE DE BELGRADE APRÈS... CELLE DE BUCAREST, IL VA TOURNER LA PAGE. UNE FOIS DE PLUS. POUR OU?

Objectif World Cup

Avant de fuir la Roumanie de Ceausescu, Miodrag Belodedic (alors Belodedici) avait porté à vingt reprises le maillot de la sélection nationale. Réfugié en Yougoslavie et possesseur de la double nationalité, il a, appuyé par les responsables fédéraux yougoslaves, effectué des démarches auprès de l'UEFA et de la FIFA pour obtenir l'autorisation de jouer en équipe nationale de Yougoslavie. Mais les instances internationales sont restées inflexibles. Au lendemain de la révolution, Belodedic a été sollicité pour disputer le Mondiale 90 avec la Roumanie mais, encore hésitant quant à l'avenir du pays qu'il avait quitté, il a refusé. Aujourd'hui toutefois, il a décidé de rejouer en sélection et de prendre part, avec la Roumanie, aux éliminatoires de la World Cup 94. Son grand retour en sélection pourrait d'ailleurs se produire le 8 avril prochain à Bucarest à l'occasion d'un match amical contre la Lettonie.

contre qui ? Ils ne savaient pas. C'était la confusion, tout s'est passé très vite. Un ami très cher s'est fait tuer, le rugbyman Morariu. Et moi, j'étais tous les soirs devant la télé. Loin. C'était terrible. »

Miodrag est un homme libre. Enfin. Mais le footballeur est encore prisonnier des lois draconiennes de l'UEFA, qui sanctionnent tout international quittant son pays sans l'autorisation de sa Fédération. Un an de suspension, un an d'inactivité forcée. « J'ai continué à m'entraîner, deux fois par jour, et je jouais les matches amicaux avec l'équipe réserve, pour me maintenir en forme. J'en ai profité pour travailler mon pied gauche, des heures et des heures. A tel point qu'aujourd'hui, je ne sais plus si je suis droitier ou gaucher. » Ni gaucher ni droitier, ni Beckenbauer ni Baresi mais très certainement le meilleur du monde à son poste. Miodrag Belodedic, tout simplement. Unique. Le cachet des joueurs d'exception.

Fin 89, il revient à la compétition. Avec lui, la défense de l'Etoile Rouge se stabilise et Miodrag redécouvre l'ivresse des grands triomphes. A Bari, contre l'OM, il remporte à nouveau la Coupe des champions (il est à ce jour le seul joueur à avoir gagné le trophée avec deux clubs différents). Puis c'est la Coupe Intercontinentale à Tokyo. Et sur son calendrier, à la date même de son vingt-huitième anniversaire, apparaît déjà un nom mythique : Wembley. L'Etoile Rouge pourrait y retrouver le Barça en finale de la Coupe des champions. « Encore un petit effort et nous parviendrons à réaliser ce nouveau rêve. Pourtant, rien ne nous a été épargné cette saison : les blessures, les suspensions et, surtout, l'interdiction de jouer nos rencontres européennes à Belgrade. Curieux, car tout est tranquille ici. D'ailleurs, on y joue des matches de Coupe d'Europe de basket. Alors pourquoi pas nous ? C'est absurde. Mais malgré tout, je pense que nous avons les moyens d'être à Wembley. »

Wembley, pour une autre page d'histoire. Pour partir en apothéose. Comme un grand, un très grand. Partir. Loin du vent mauvais, des guerres et des révolutions. Découvrir enfin un pays qui ne souffre pas, goûter à d'autres conquêtes. De grands yeux clairs illuminent son visage de môme : « Je veux simplement vivre heureux. » Cours, Belo, cours. Et ne te retourne pas. ●

L'I

LUBOMIR M

Moravcik s'est imposé à Saint-Etienne comme l'un des meilleurs joueurs du championnat. Le meneur de jeu de la Tchécoslovaquie et des Verts rêve de la Coupe de France.

Comment as-tu débuté dans le football ?

Risch Olivier, Kriesheim

J'ai signé ma première licence au Plastika Nitra, un club slovaque, à l'age de 11 ans. J'y ai joué jusqu'en juin 1990 avant de partir pour Saint-Etienne à l'issue du Mondiale italien.

Quand es-tu devenu professionnel ?

Mathieu Cueto, Romans

Bien qu'en pleine évolution — certains clubs ont opté depuis peu pour un véritable professionnalisme — il faut savoir que le système tchécoslovaque est différent du football professionnel français. Quand j'évoluais au Plastika Nitra, je poursuivais en même temps mes études d'agronomie que j'ai simplement achevées six mois avant de partir. De nombreux joueurs de l'équipe étaient, eux, salariés dans des entreprises locales et percevaient un salaire. Le club ne nous versait que des primes de match. Nous n'étions pas véritablement considérés comme des professionnels. Je le suis devenu en signant à Saint-Etienne. J'ai toujours voulu jouer au foot. Je ne voulais pas rester à un petit niveau. Ce qui m'intéressait c'était d'évoluer en équipe première et de progresser. Professionnel pour moi, ne voulait rien dire.

Qu'est-ce qui t'a décidé à venir jouer en France ?

Houziaux Michael, Dunkerque

Saint-Etienne, par l'intermédiaire de son président et de son directeur sportif, m'a fait une offre très sérieuse. Les conditions me convenaient. Il n'y avait pas de raison pour que je ne signe pas dans ce club. Je connaissais Saint-Etienne. Je les avais vu perdre (0-4) contre le Bohemians de Prague en seizièmes de finale de la Coupe UEFA 1982-83, mais je savais que c'était un grand club français. De plus, j'ai toujours admiré Michel Platini et le fait d'arriver dans un club où il avait évolué était, pour moi, un grand plaisir.

Pourquoi as-tu choisi Saint-Etienne, alors que tu étais courtisé par des clubs italiens et allemands ?

Benoît Perrin, Champs-sur-Marne

Il existait, en fait, peu de clubs italiens intéressés par mes services. Surtout des clubs anglais et allemands. Mais le football pratiqué dans ces pays met moins en valeur mes qualités. Tout le monde me disait avant que je ne parte pour l'étranger, que le foot français était celui qui conviendrait le mieux à mon jeu. Cela s'est vérifié.

Quels sont à ton avis les défauts et qualités du championnat français ?

Laurence Stéphane, Faverges

J'ai été surpris. Je m'attendais à voir un jeu plus technique que physique. En fait le football français mêle les deux. Il a beaucoup progressé. De nombreux joueurs sont « agressifs ». Et pour réussir ici il faut être au « top » physiquement et techniquement.

Quel bilan peux tu dresser depuis ton arrivée à Saint- Etienne ?

Anthony Trouvay, Le Havre

J'ai connu une première saison très dure. Il a fallu que nous nous battions jusqu'au bout pour ne pas descendre et que je m'adapte. Il est difficile pour un joueur de s'imposer dès sa première saison à l'étranger. Cette année nous possédons une équipe plus équilibrée, un jeu mieux stabilisé. C'est plus facile. Nous sommes toujours en Coupe de France et au vu de notre détermination, je crois que nous pouvons aller au bout. Nous en avons les moyens.

Que manque-t-il à Saint-Etienne pour retrouver la place qui était la sienne ?

Tony Renault, Fagnières

Peu de choses en fait. Un peu de chance dans certaines circonstances. Un peu plus de régularité dans les résultats, je pense notamment à nos deux défaites à domicile face à Lens et Lyon. Et encore un peu d'expérience. Mais de nombreux Stéphanois ont signé en même temps que moi pour quatre ans. Nous allons entamer notre troisième année ensemble. Ce devrait être la meilleure. Nous arrivons peu à peu à maturité. Nous allons encore progresser... Avec le Plastika Nitra, nous avions obtenu une qualification européenne la troisième année également...

Que penses-tu du public de Geoffroy-Guichard ?

Nathalie Badajanian, Roanne

C'est un public qui me donne une grande confiance. Il scande régulièrement mon nom. Peut être suis-je son préféré. J'aime jouer pour lui, faire des petits gestes à son égard, le rendre heureux.

Si l'on te dit que tu es le successeur de Jean-Michel Larqué et de Michel Platini à

INVITE

MORAVCIK

l'ASSE qu'en penses-tu?

Arnaud Bourges, Lagny

Je n'ai pas connu Jean-Michel Larqué en tant que joueur. Je sais simplement qu'il était un technicien extraordinaire. Un grand organisateur. Quant à Michel Platini, le simple fait que l'on me compare à lui me rend fier. Mais je ne peux pas être un joueur comme lui. C'est trop difficile.

Au cours de ta première saison à l'ASSE, tu évoluais meneur de jeu. Cette saison, Sarramagna te fait jouer attaquant. Quel est ton poste de prédilection et où estimes-tu être le plus utile?

Alexandre Grégoire, St-Etienne

En fait nous manquions d'attaquants en début de saison. C'est pourquoi Christian m'a demandé de jouer plus en pointe. Mais depuis qu'Etienne Mendy est revenu, j'ai retrouvé mon poste naturel de meneur de jeu. En sélection nationale, lors de la Coupe du Monde, j'avais évolué en milieu offensif droit parce que Lubos Kubik était lui plus à l'aise à gauche. Il faut savoir s'adapter. Mais ce que je préfère, c'est jouer dans l'axe, derrière mes attaquants.

Comment s'est passé la préparation du match Tchécoslovaquie — France? As-tu donné des renseignements à tes coéquipiers?

Jegou Ronana, Saint-Gratien

Oui! J'ai donné une multitude d'informations à mes partenaires. Logique. Je voulais gagner. Je pensais à la phase finale du Championnat d'Europe. Il était primordial que nous nous imposions. Chacun souhaite voir gagner son équipe.

Quelles sont les chances de la Tchécoslovaquie pour la Coupe du Monde 94 aux USA?

Clément Petitou, Paris

Dans le Groupe 4, avec la Belgique, la Roumanie, le Pays de Galles, Chypre et les Iles Feroe, nous avons une bonne chance de nous qualifier. Surtout que depuis le Mondiale italien d'autres joueurs sont partis à l'étranger. Que le Sparta a une superbe équipe et acquiert une grande expérience cette année en Coupe des champions. Cela devrait améliorer encore notre sélection.

Quel joueur t'a le plus impressionné dans ta carrière de footballeur et pourquoi?

Paul Ribeiro, Paris

Waddle est un joueur exceptionnel. Je n'éprouve que du plaisir à le voir jouer. Il est spectaculaire et tellement technique. Fabuleux!

Qui aurais-tu élu «Ballon d'Or» 91?

Nadia Muller, Nimes

Papin est un joueur incroyable. Il n'a pas marqué un but qui ne soit pas exceptionnel, difficile à réaliser. Il mérite sa récompense.

Quel est ton meilleur souvenir?

Aurélien Gauthier, Chatuzange, Le Goubet

Sans hésitation, la Coupe du Monde. Issu d'un petit club, je n'ai rien gagné. A l'exception d'une qualification européenne avec le Plastika Nitra et une deuxième place dans le championnat tchécoslovaque juniors, je n'avais pas eu beaucoup l'occasion de vivre des moments forts. Alors une qualification pour les quarts de finale d'une Coupe du Monde est un moment inoubliable. En attendant de brandir la Coupe de France.

Pourquoi à dix-sept ans as tu préféré le football au hockey?

Alexandre Anne, Berck-sur-Mer

Je pratiquais le hockey simplement comme loisir l'hiver, quand le foot entamait sa trêve. Il était impossible de concilier les deux au haut niveau. Et puis mon père est un ancien joueur de foot du Plastika Nitra. Il faisait partie de l'équipe qui avait accédé en première division pour la première fois dans l'histoire du club. Il était naturel que j'opte pour le foot.

Propos recueillis par Frédéric Hamelin

Notre prochain invité :
DAVID GINOLA (Paris-SG)

***Vous avez jusqu'au* 5 mai 1992**
pour lui poser vos questions
SUR CARTES POSTALES
UNIQUEMENT A :
«L'INVITE DU MOIS»
ONZE MONDIAL
23-25, rue de Berri
75008 Paris

Dans notre prochain numéro, les réponses de ***GILLES ROUSSET.***

INSOLITE

LES ILES ANGLO-NORMANDES

CHANNEL FOOT

C'est à quelques brasses des côtes françaises, mais c'est anglais. Paradis touristique et fiscal, les Channel Islands, ou îles anglo-normandes, n'ont pas échappé à la fièvre du football. C'est folklo, mais très sérieux.

De nos envoyés spéciaux à Jersey et Guernesey, Thierry Hubac et Eric Renard.

Le premier lundi de mai, les Anes et les Crapauds se donnent rendez-vous sur un bout de pelouse. Balle au pied. C'est un rite immuable, un événement aussi important que la bataille des fleurs ou l'anniversaire de la Libération. L'enjeu est de taille : conquérir le *Muratti Vase* et s'assurer la suprématie de quelques étendues de terre encore épargnées par les méfaits d'une civilisation galopante, mais irrémédiablement touchées par le virus du football.
Jersey et Guernesey. A deux brasses des côtes normandes. « Des morceaux de France tombés dans la mer et ramassés par l'Angleterre », →

DE GAUCHE A DR. MART STRATFORD, TONY SALAUN, PAUL BOUTELOUP, SHAUN A'COURT : LA SELECTION DE JERSEY A PRIS LE BON TAXI ! TOUS LES ANS, DANS DES ILES OU LE FOOT EST ROI, LES « CRAPAUDS » DE JERSEY ET LES « ANES » DE GUERNESEY SE DISPUTENT LE « MURATTI VASE ».

DEMI-FINALE DE LA JEREMIE CUP ENTRE JERSEY WANDERERS ET LES NORTHENERS DE GUERNESEY (EN BLEU). ENGAGEMENT ET COMBATIVITE: UN STYLE TOUT BRITANNIQUE.

écrivait Victor Hugo qui y séjourna au siècle dernier. Les deux principales îles (la superficie de Jersey est à peine supérieure à celle de Paris *intra muros* et sa population remplirait tout juste le stade San Siro) d'un archipel sculpté par une mer formidable, jardin en fleurs exalté par ses douces fragrances. Jersey et Guernesey au passé chargé de légendes, jadis terre d'asile pour les pirates et autres païens et qu'une sourde rivalité oppose depuis la nuit des temps. Pour les gens de Jersey, les habitants de Guernesey sont des « ânes », têtus et obstinés. A Guernesey, les Jersiais sont appelés « crapauds », en souvenir des milliers de batraciens qui, autrefois, peuplaient l'île. Aujourd'hui, le football cristallise les antagonismes. Mais c'est gentillet. « Il y a une forte rivalité sur le terrain et une grande amitié en dehors », résume Alec Le Noury, chauffeur de taxi de son état et, à ses heures, président de la Guernsey Football Association, fondée en 1893.

Même si, aujourd'hui, les déplacements coûtent cher (environ 8.000 FF pour une équipe de foot), les échanges sportifs entre les îles ont toujours été multiples et réguliers. « Ils ont probablement commencé à la Préhistoire, avec les courses de mammouths et la chasse au ptérodactyle », explique un dicton local. Point culminant de l'impérissable défi : le *Muratti Vase*, le match de football joué en alternance à Jersey et Guernesey et qui met aux prises les deux sélections (une « demi-finale » oppose alternativement Jersey et Guernesey à la minuscule Aurigny — la troisième île principale de l'archipel — mais le « petit » est souvent mangé tout cru). La première édition remonte à 1905. Ce jour-là, Guernesey l'a emporté à Jersey, un à zéro. Et l'arbitre, le Révérend Herbert Le Messurier (de Guernesey), a connu une sortie difficile. Depuis lors, et pour éviter tout incident, c'est un *referee* anglais qui est invité à diriger le *Muratti*. Dans le coin, on se plaît à narrer l'aventure de cet arbitre dont l'avion ne put atterrir à cause du brouillard

Passeport pour les îles

Les îles anglo-normandes (en anglais : Channel Islands) constituent un archipel de la Manche situé dans la baie du Mont Saint-Michel, à 30 km des côtes françaises, 90 km des côtes anglaises et 330 km de Paris à vol d'oiseau. Jersey (116 km², 80.000 habitants) et Guernesey (75 km², 55.000 hab.) sont les deux îles principales. Il faut y ajouter Aurigny (en anglais : Alderney, 8 km², 2.000 hab.), Sercq (Sark, 5,5 km², 600 hab., où l'automobile est encore inconnue) et Herm et Jethou (130 hectares, 40 habitants). De Guillaume Longue-Epée à Napoléon en passant par Louis XIV, les Français ont longtemps disputé la possession de l'archipel aux Anglais. Aujourd'hui, l'anglais est la langue officielle et on roule à gauche : les Channel Islands sont la propriété de la Couronne. Dans ces états démocratiques et indépendants, le pouvoir appartient à des parlements (les Etats) dont les membres sont élus par le peuple. La Défense et la politique étrangère sont du ressort du gouvernement de Westminster. La douceur du climat et la beauté des paysages ont favorisé le développement du tourisme. Véritable paradis fiscal (Jersey est une zone franche), de nombreuses banques, compagnies financières ou résidents fortunés s'y sont installés et représentent aujourd'hui une source de profits importante pour les îles Anglo-normandes. (Sources et carte : Guide Hachette Visa).

BEAUCOUP DE NOMS FRANCAIS MAIS UN JEU TRES BRITISH.

PAYSAGES SUPERBES ET FOOT PARTOUT: LE LABEL CHANNEL ISLANDS. A VOIR!

ou encore, avec une légitime fierté, à rappeler que Sir Stanley Rous *himself* (qui deviendra plus tard président de la FIFA) a arbitré une Muratti et que 13.200 spectateurs assistèrent au match millésime 1951, disputé à Guernesey. Cette rencontre historique, Graeme Mourant l'a jouée. Aujourd'hui, il est président de la Jersey Football Association (fondée en 1905). Ce vénérable organisme regroupe la *Jersey European Football Combination* et la *Ryco Trust Soccer League*. La première (sponsorisée par la compagnie aérienne Jersey European) compte 35 équipes, qui jouent en semaine, réparties en trois divisions. Ici, les clubs s'appellent « Grands Vaux », « Le Masurier FC », « Saint-Ouen SFC » ou encore « Sporting Club Français ». Et les noms des terrains (« Le Boulivot », « le Clos des Pauvres », « le Couvent ») sont autant d'héritages historiques d'un passé récent (le français a été langue officielle jusqu'au début de notre siècle). La *Ryco Trust Soccer League*, du nom de la banque qui en est le commanditaire, est une sorte de championnat corporatif dont les rencontres se déroulent le dimanche sur des aires de jeu balayées par le vent. Les immigrants d'origine écossaise jouent au Thistle FC, les Irlandais au Jersey Irish, les Portugais au Madeira SC, les Italiens au Azzurri FC ou au Peroni XI FC, dont le siège est sous le toit de la « Pizza Express ». Le dimanche soir, les dirigeants sont priés de téléphoner les résultats à Sid Guy, le président, afin que celui-ci les annonce le lendemain matin à la BBC Radio Jersey. Tout contrevenant est sévèrement réprimandé...

De Jersey à Guernesey, un saut de puce (trajet aérien : douze minutes, montre en main) mais toujours la même gentillesse, le même sens de l'hospitalité. Plus petite, plus paisible mais tout aussi chaleureuse, Guernesey vit également au rythme du football. Dix clubs, une très sérieuse première division (la *Priaulx League*, sponsorisée — comme la *Football League* anglaise — par la *Barclay's Bank*) et des terrains (« Port Soif », « Blanche Pierre Lane ») qui sentent bon la France. A Guernesey, on a banni le tir au but des lois du jeu. On aime le spectacle, l'amitié et la fête. Et tous les gosses rêvent de marcher sur les traces de Matthew Le Tissier, né dans la paroisse de Castel, formé à Vale Recreation et aujourd'hui international anglais, pro à Southampton et l'un de meilleurs buteurs britanniques.

Les échanges footballistiques entre l'Angleterre et les îles anglo-normandes sont nombreux. Ceux avec la France, malgré la proximité, sont malheureusement peu fréquents, en raison du coût élevé des déplacements. Le foot ne subsiste que grâce au sponsoring, aux très maigres recettes (10 FF l'entrée au stade pour un match de D1) et aux pintes de bière vendues après les matches dans les *club houses* des stades. Chaque année pourtant, quelques équipes de jeunes participent à des tournois en Europe. Les sélections de Jersey et Guernesey ont pris part aux derniers « Jeux des îles ». En attendant mieux, les footballeurs des Channel Islands, amateurs pur fruit, profitent des multiples compétitions inter-îles (clubs — avec la *Jeremie Cup* —, sélections, jeunes) pour assouvir leur passion. Et faire savoir qui, de l'âne ou du crapaud, est le meilleur. ●

AVEC JEAN-MICHEL LARQUÉ

LES RELANCES DU GARDIEN DE BUT

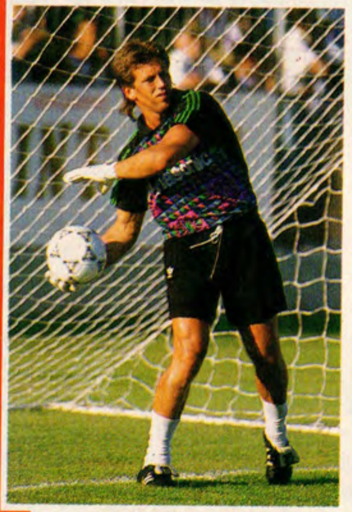
Le gardien de but est le dernier défenseur. Dès qu'il s'empare du ballon, il est le premier attaquant, qui, au dégagement aveugle, doit préférer la relance constructive.

L'orsqu'on dit d'un défenseur qu'il « dégage » le ballon, on a l'image d'un joueur aux abois qui frappe le plus fort possible pour éloigner le danger. Ceci est son seul souci. Un « dégagement » ne se préoccupe pas de l'aspect constructif du jeu. Il faut parer au plus pressé. Pour cette raison, je trouve impropre le terme selon lequel un gardien de but qui vient de maîtriser un tir, une tête, s'apprête à effectuer « un dégagement ». Je préfère la notion de relance. Même si elle est aléatoire, comme lorsque le gardien intervient avec un ou deux poings.

Dans toutes les autres options, à la main ou au pied, le gardien va réaliser la première passe, d'une série que l'on espère la plus réaliste possible et qui dans le meilleur des cas se termine par un but. Par définition, le gardien de but est le dernier défenseur. Il est aussi le premier attaquant. Du choix de sa relance découle la suite des enchaînements.

Si l'on a peu vu des gardiens marquer directement sur une longue relance (Pantelic, l'ancien gardien des Girondins a réussi cet exploit), il n'est pas rare que, grâce à un bon choix de ce même gardien, un attaquant s'ouvre le chemin du but adverse. Le dernier exemple en date vient du Havre où le gardien de Toulouse, Barthez a si bien sollicité Bancarel, qu'Aubame, le milieu de terrain du HAC, a été obligé de commettre un penalty. Une relance au pied est plus longue mais plus imprécise. Elle oblige l'attaquant à lutter pour conquérir le ballon. De la main, cette relance est beaucoup plus précise, elle est aussi la favorite des gardiens qui grâce à leurs qualités athlétiques sont capables d'adresser des ballons à plus de quarante mètres, comme Olmeta ou Lama.

D'autres entraîneurs enfin optent pour la sécurité et exigent des relances courtes avec les défenseurs. Un seul principe dicte le choix du gardien, à qui l'on demande en général de relancer côté droit si l'attaque adverse s'est terminée sur sa gauche et vice-versa. ●



DU BON VOULOIR DES ATTAQUANTS
S'adapter est un maître mot en football. A Bastia ou à Toulon, Olmeta, pour enflammer le jeu, expédiait le ballon le plus vite possible dans le camp adverse. D'abord au Matra Racing, mais surtout à Marseille, il lui a fallu se plier aux désirs de Waddle, Papin, Pelé, qui ne sont pas de grands joueurs de tête, et qui préfèrent les ballons vifs et tendus. Olmeta pour le bien de l'équipe a dû améliorer en puissance et en précision ses relances à la main.

LA SORTIE DE BUT PERMET AU GARDIEN DE BÉNÉFICIER D'UN COUP DE PIED ARRÊTÉ (1), QU'IL PEUT JOUER, SOIT LONG, COMME UNE BALLE PROFONDE, SOIT COURT AVEC UN PARTENAIRE PROCHE. AU PIED LA RELANCE EST LONGUE ET S'EFFECTUE DE VOLÉE (2) OU DE DEMI-VOLÉE. PAR SECURITÉ, SOUS LA MENACE DE L'ADVERSAIRE, POUR ÉVITER UN BALLON RELACHÉ LE GARDIEN « BOXE » AVEC UN POING (3) OU DEUX POINGS (4). LES GESTES LES PLUS UTILISÉS SONT DEVENUS, LA RELANCE COURTE À LA MAIN (5). AVEC UN BALLON QUI ROULE ET SURTOUT LA RELANCE JAVELOTÉE, LONGUE ET PRÉCISE (6)

1

2

6

3

4

5

UNE PREMIERES

AVEC FREDERIC JAILLANT

JEAN-PIERRE PAPIN

Quand Jean-Pierre Papin était jeune, il était supporter de Valenciennes. Et fan de Michel Platini. Il a raconté à Frédéric Jaillant comment il a obtenu un jour le premier autographe de son idole. « Une-Premières », c'est la nouvelle rubrique que vous retrouverez régulièrement dans Onze Mondial.

JEAN-PIERRE PAPIN

LA PREMIERE RENCONTRE AVEC MICHEL PLATINI

JPP, c'est la génération Platini. Ce dernier a réussi ses exploits sur tous les terrains du monde dans la période où Jean-Pierre Papin est passé de l'âge de dix à vint-cinq ans. Ce passage de l'enfance à la vie d'homme nécessite des modèles. Michel Platini fut l'un d'entre eux. « Quel joueur ! Quel talent ! Bien sûr, je suivais sa carrière pas à pas ! »
Un marquage si serré que le petit Jean-Pierre et le grand Michel finirent par se croiser à une époque où leur rencontre pouvait encore passer totalement inaperçue. Et pour cause : Jean-Pierre avait quinze ans.
« J'étais alors supporter de Valenciennes. Un vrai, avec l'écharpe et tout et tout... A l'occasion d'un match contre Saint-Etienne, j'avais demandé un autographe à Michel à la sortie des vestiaires. Il avait signé, sans rien écrire à côté de son nom, mais c'était déjà formidable. D'ailleurs, je vais vous faire une confidence : cet autographe, je l'ai toujours ! »
Aujourd'hui, Platini n'a aucun souvenir de cet instant particulier. En revanche, il se souvient du match : c'est lui qui avait inscrit le seul but de la rencontre. Saint-Etienne avait gagné (1-0) et Michel avait marqué sur coup franc.
Voilà pour la vraie première fois. Evidemment, quelques années plus tard, il y en eut une deuxième. Cette fois, la scène se passe autour d'un billard, lors de la première sélection de Jean-Pierre. « J'étais en survêtement, en train de m'exercer. Il est arrivé, sapé comme un rital, et m'a demandé s'il pouvait jouer avec moi. En plus du costume, il était beaucoup trop fort. J'étais complètement intimidé. Il m'a parlé un peu. J'ai été incapable de lui répondre autrement que par oui ou par non... De cette partie de billard, on n'a jamais reparlé ! »
Evidemment, en dehors des oui et des non, Jean-Pierre vouvoyait Michel. Aujourd'hui, il le tutoie et ça lui fait plaisir de confier : « Je crois pourvoir dire que c'est un copain ! »
Un copain qu'après avoir rejoint au palmarès du Ballon d'Or, il s'apprête à suivre en Italie. Un copain resté son modèle, comme dans la chanson de Serge Lama qui dit :
Dès que je l'ai vu apparaître,
J'ai tout de suite su que c'était lui,
Lui qui allait m'apprendre à être,
Ce qu'aujourd'hui je suis.
(« Mon ami et mon maître. »)

LE PREMIER CONTRAT PRO : C'ÉTAIT POUR L'US VALENCIENNES ANZIN, À 4 500 F PAR MOIS ! PAPIN N'ÉTAIT PAS ENCORE JPP.

LA PREMIÈRE PAIRE DE CHAUSSURES. MADAME PAPIN MÈRE AVAIT DÛ FAIRE UN SACRIFICE FINANCIER. MAIS ELLE NE REGRETTE RIEN !

PREMIÈRE SÉLECTION AU PARC DES PRINCES FACE À L'IRLANDE DU NORD. BIENTÔT LE MUNDIAL !

LE PREMIER BUT

En ce qui concerne ses buts, Jean-Pierre Papin est un véritable « Monsieur Mémoire ». « Normal, dit-il, j'ai toujours vécu avec un ballon dans la tête ». Il peut tous vous les raconter. Pas étonnant pour les derniers. Absolument stupéfiant pour le premier dont voici par le détail la description :
« C'était en 1974 avec les Pupilles de Jeumont, près de Valenciennes. Nous jouions contre le Quesnoy, un village des environs. Sur un coup-franc, j'ai expédié le ballon juste en dessous de la transversale. Pourtant, le tir n'était pas bien placé, pratiquement au milieu du but, mais en Pupilles, les gardiens sont petits et j'en avais profité. Grâce aux conseils de mon père, ancien pro à Boulogne-sur-Mer, j'étais alors celui qui avait la meilleure frappe de balle. »
Ce premier but, c'était un peu une revanche pour Jean-Pierre qui, quelques mois plus tôt, en avait encaissé huit alors qu'il jouait gardien avec l'équipe de son école. Ce jour-là, il avait pleuré, puis s'était promis d'inverser les rôles. « Oui, mais j'ai dû attendre d'être minime pour me défouler vraiment. En Pupilles, on m'obligeait à jouer libero pour que l'équipe encaisse le moins de buts possible. Il m'a fallu un an pour faire admettre que le plus important était d'abord d'en marquer. Alors, on m'a mis attaquant. Et les Minimes de Jeumont ont possédé la meilleure attaque... »

LE PREMIER CONTRAT

Le premier contrat signé par Jean- Pierre Papin fut un contrat de stagiaire. Il sortait de l'INF Vichy. C'était en 1984, il avait 20 ans. « Ce fut la concrétisation d'un rêve. Le football allait me faire gagner ma vie ». Une vie qui n'est pas rose tous les jours. Ce premier contrat, signé avec Valenciennes qui joue alors en deuxième division, permet à Jean-Pierre Papin de gagner 4500 francs par mois. Malgré les primes de match, notre père de famille peine pour nourrir sa femme et son fils. D'autant que les engagements pris par le club à la signature ne sont pas tenus. « C'est le président de Valenciennes, Monsieur Cleuet, qui m'a reçu. Nous étions dans le bureau du stade et j'étais arrivé sans rien avoir à demander puisque c'est la Charte qui fixe le montant du premier salaire. j'avais seulement essayé d'arranger quelques petits avantages, et alors qu'on m'avait tout promis, on ne m'a rien donné. Par exemple, j'étais censé trouver à l'agence immobilière un dossier pour m'aider à trouver une maison. J'attends encore... »
Du coup, la famille Papin se retrouve dans une HLM. Bien que modeste, le loyer représente une lourde charge.
« Heureusement, Monsieur Carpentier, le Vice-président du club, m'aidait à la régler. Tout le monde ne m'a pas laissé tomber ».
Parmi ceux qui veulent aider Jean-Pierre, il y a Léon Desmenez, l'entraîneur de Valenciennes. C'est lui qui a fait venir cet avant-centre qui lui a paru si doué les trois fois où il l'a vu avec l'INF. Desmenez croyait en Papin. Voici comment il le lui fit comprendre : « Il m'a viré au premier entraînement ! Je croyais être arrivé. Au contraire, ce fut sa manière de me faire comprendre que tout ne faisait que commencer. »

LES PREMIERES CHAUSSURES

UN GOSSE AU JOLI SOURIRE !

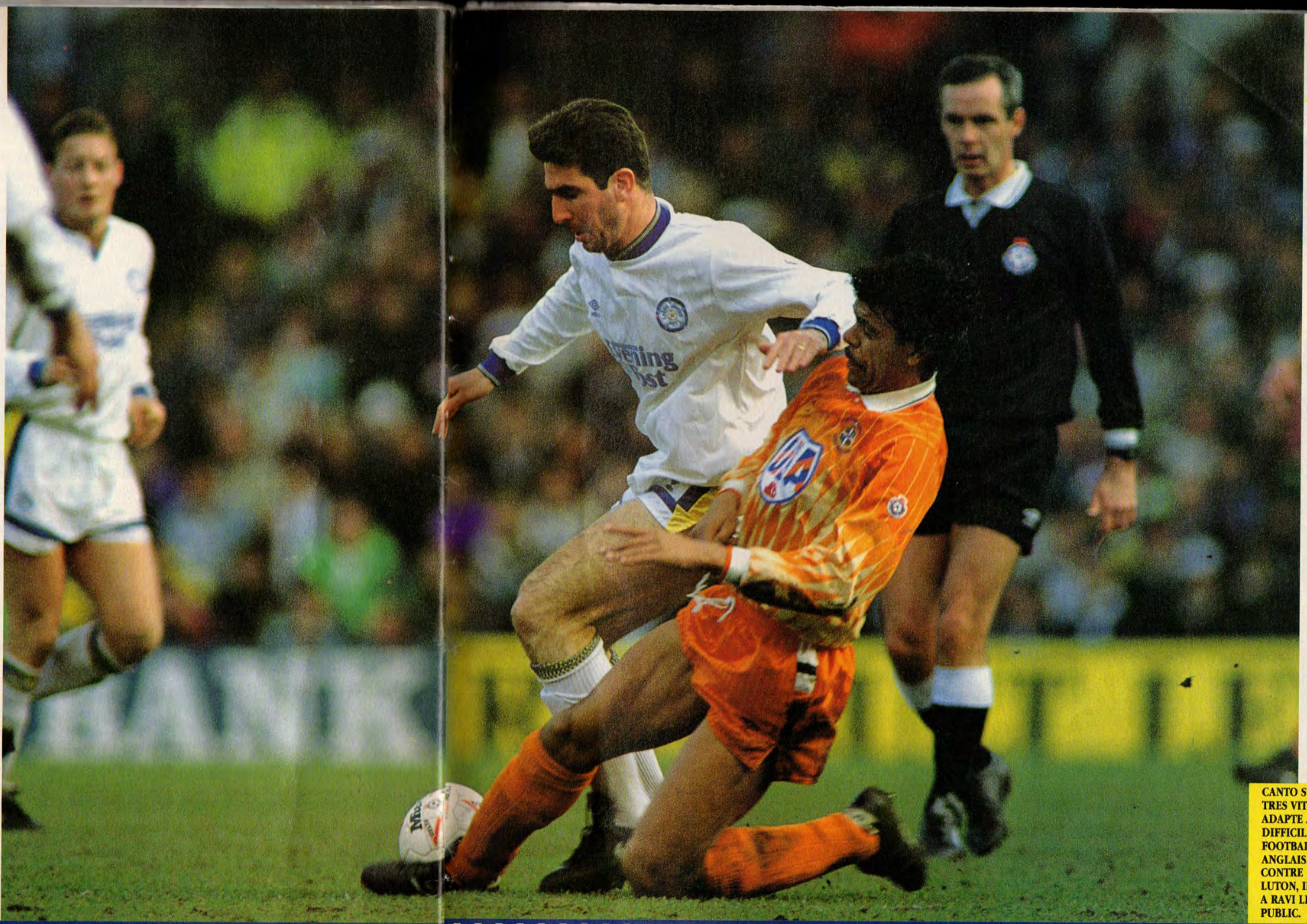
Comme la plupart des footballeurs, professionnels ou non, Jean-Pierre Papin se souvient très bien de sa première paire de chaussures. Il avait onze ans. Auparavant, pour taper inlassablement dans la rue, ses chaussures de ville faisaient l'affaire. Mais pour sa première licence, il a bien fallu investir. « Je me souviens très bien que c'est ma mère qui m'avait donné l'argent. Elle n'en gagnait pas beaucoup et elle avait fait un gros effort. Je revois également le magasin, le vendeur et surtout les chaussures elle-mêmes. C'était les plus belles, le top de l'époque. Dans la marque, encore très connue aujourd'hui, elles s'appelaient les *Super King*. C'est tout dire ! D'ailleurs, elles existent toujours... »
Effectivement, le modèle est encore en vente et il n'a guère changé.
Seul différence, en fait, le prix.
« A l'époque, les chaussures de foot valaient beaucoup plus cher qu'aujourd'hui. Peut-être parce que c'était un petit luxe. En tout cas, j'avais payé les miennes 450 francs, près de trois fois ce qu'elles valent maintenant ! Et dire que cette fortune n'empêchait même pas ma mère de me voir revenir le soir avec des chaussures trouées... »
Une consolation pour la maman de Jean-Pierre : son fils gardera sa nouvelle paire beaucoup plus longtemps qu'il n'aurait dû. « En effet, j'avais pris mes chaussures trop grandes de deux pointures. Non par souci d'économie, mais parce que je croyais que ça se portait très large. Ce qu'on peut être bête ! »
Aujourd'hui, Jean-Pierre possède bien sûr de nombreuses paires qu'il garde, en moyenne, de trois à quatre mois : quand il estime que le bout est usé, il les donne à des gamins qu'il rencontre dans la rue.
Vous voyez, il n'a pas oublié ! ●

UNE PREMIERES

DOCUMENT

ERIC CANTONA

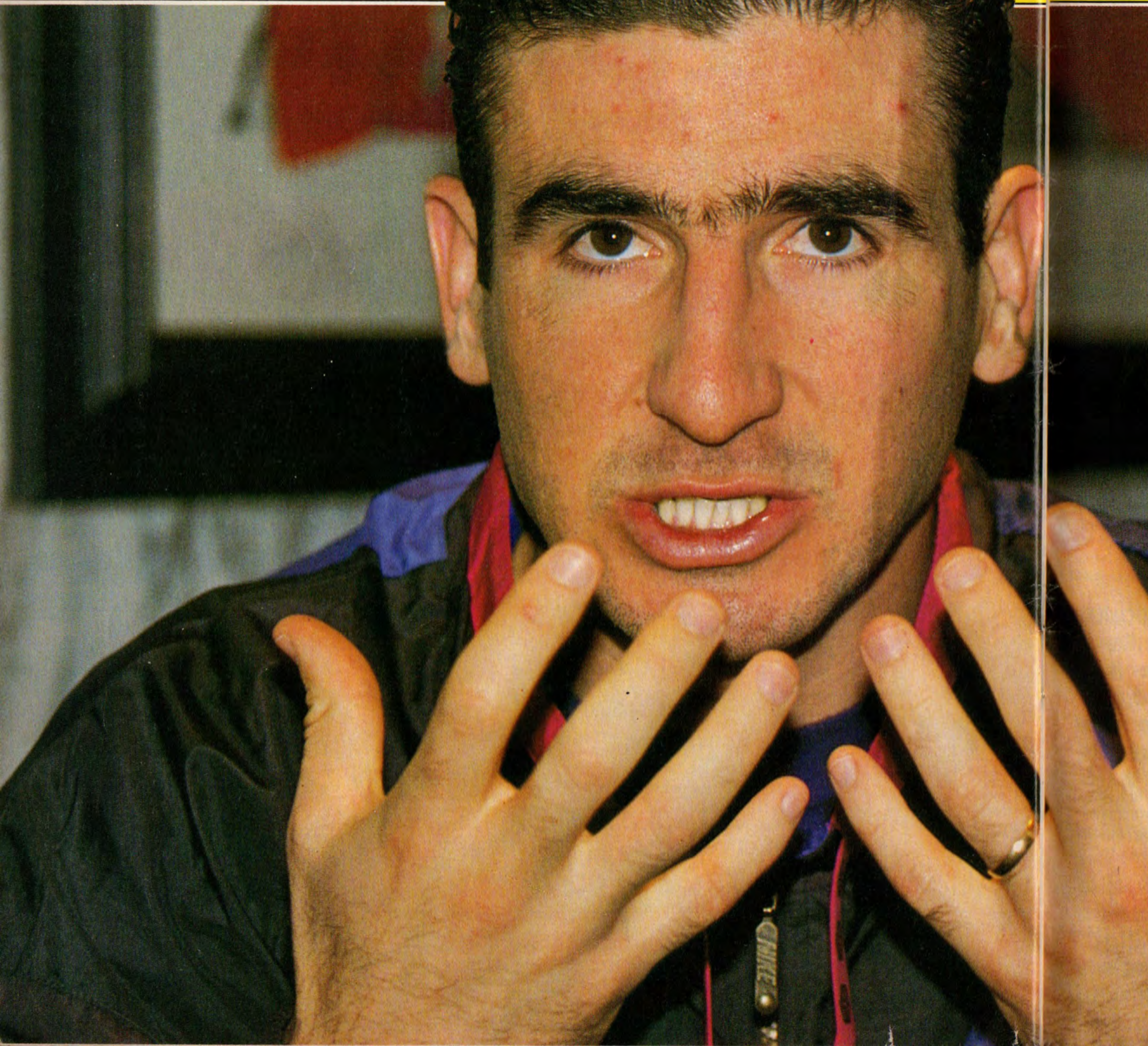
Premier but pour Canto sous le maillot de Leeds United : Onze Mondial y était ! Elland Road, samedi 29 février 1992. Pour la venue de Luton, Eric est sur la touche. Mais au bout de trente minutes, Tony Dorigo se blesse. Canto entre en scène, pour ses grands débuts à Elland Road. Il est royal, s'offre une belle occasion puis, après une percée de McAllistair (10), reprend un ballon repoussé par Sutton et ouvre la marque. Le film du but et la joie immense d'Eric. Pour une première !

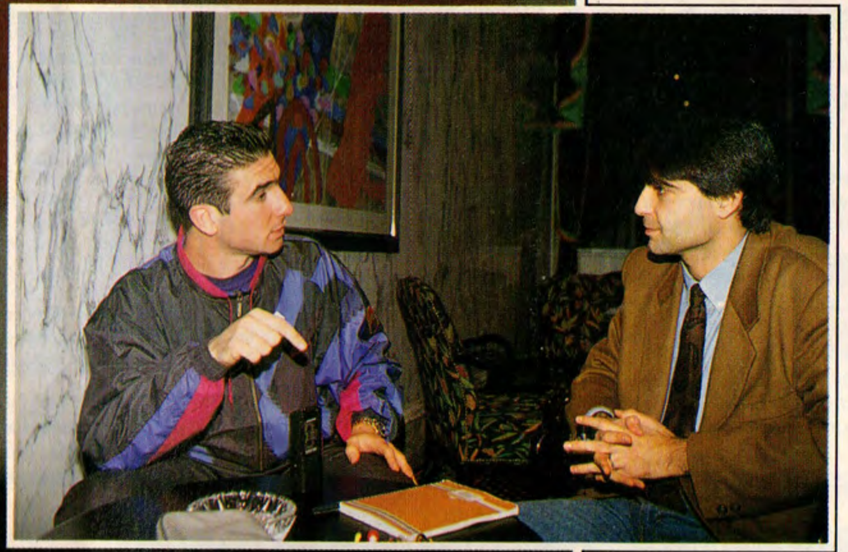


CANTO S'EST TRES VITE ADAPTE AU DIFFICILE FOOTBALL ANGLAIS. CONTRE LUTON, IL A RAVI LE PUBLIC.

INTERVIEW

ERIC CANTONA





Il avait choisi de tout plaquer. Une fois de plus, son nom avait été au centre d'une polémique. Il a décidé de rejouer. C'était l'Angleterre et nulle part ailleurs. Aujourd'hui, il s'explique sans détours. Sur le passé, le présent et l'avenir. Du Cantona dans le texte...

Propos recueillis par Thierry Hubac.
Photos : Alain Gadoffre. Envoyés spéciaux à Leeds.

ONZE-MONDIAL : Ta décision d'arrêter, c'était un coup de tête ou un geste mûrement réfléchi ?
Eric CANTONA : Ni l'un ni l'autre. Ou plutôt un peu des deux. Réfléchi, oui, mais pas mûrement. Parce que ça ne faisait pas des années que j'y pensais. Disons qu'il y a eu deux jours de réflexion.

O.-M. : Arrêter, c'était un peu faire triompher ceux qui voulaient t'enterrer...
E.C. : Le foot, c'est mon travail, c'est beau. Mais ce n'est pas assez important pour permettre à des cons de se sentir triompher. Le foot, c'est un truc qui passe. Il y a eu des millions de joueurs avant moi, il y en aura des millions après moi. Tu arrêtes ta carrière et un mois après, plus personne ne se souvient de toi.

O.-M. : Tu crois que cela aurait été le cas pour toi ?
E.C. : Je pense, oui. Comme tout le monde.

O.-M. : Peut-on parler de « trahison » vis-à-vis de Nîmes ? Le club avait beaucoup investi sur Cantona...
E.C. : Mais le club va récupérer l'argent qu'il a investi. Le club a fait 3.000 abonnés. Pour Nîmes, c'est beaucoup. 16.000 de moyenne au début. Depuis que je suis parti, ils ne font plus que huit ou neuf mille. Il y a aussi beaucoup de sponsors qui sont venus. Des joueurs également, qui ont signé parce que moi j'avais signé. Ça se paye ça. Ça a une valeur. Donc le club va récupérer l'argent investi, à 500.000 francs près...

O.-M. : Mais il y a aussi le côté humain...
E.C. : L'aspect humain, l'aspect sportif, ça, c'est autre chose. J'avais manqué trois-quatre matches et l'équipe n'était pas mauvaise. Elle était même meilleure. Il y avait de bons jeunes, qui pour la plupart n'avaient jamais joué en première division. Donc, ils avaient le temps. Mais moi, je n'ai pas le temps. →

RESULTATS

COUPE DE FRANCE

1/32EMES DE FINALE SAMEDI 22 ET DIMANCHE 23 FEVRIER 1992

SOCHAUX-**MONACO** ... 0-3
METZ-**AUXERRE** ... 0-2
RENNES-NANTES ... 1-0
MARSEILLE-BORDEAUX ... 1-0
MARTIGUES-**MONTPELLIER** ... 0-2
ISTRES-LYON ... 1-1 *(4-3 tab)*
VALENCIENNES-LILLE ... 2-1
BOULOGNE-**PARIS SG** ... 1-4
ANGOULEME-**NANCY** ... 0-2
SETE-**CANNES** ... 1-2
DEVEZE-BEZIERS-**TOULON** ... 1-3
POITIERS-**TOULOUSE** ... 0-2
NOISY-LE-SEC-**ST-ETIENNE** ... 0-4
VIRE-**LE HAVRE** ... 0-3
COLMAR-**LENS** ... 0-3
PONT-L'ABBE-**CAEN** ... 0-2
CHOISY-LE-ROI-**NIMES** ... 0-2
ALES-PERPIGNAN ... 0-0 (4-3 tab)
BOURGES-LAVAL ... 2-1
CHATEAUROUX-**GUINGAMP** ... 0-2
MULHOUSE-ROUEN ... 2-0
PAU-LA-ROCHE-SUR-YON ... 2-1
NICE-USJOA VALENCE ... 1-0
ANGERS-THOUARS ... 1-0
DUNKERQUE-SAINT-DIE ... 3-1
CHATEAU-THIERRY-**AJACCIO** 2-3 (a.p.)
CAMBRAI-**RED STAR** ... 0-3
TROYES-SAINT-PRIEST ... 2-0
LORIENT-JOUE-LES-TOURS ... 3-1
MARCQ-EN-BAROEUL-**SAINT-OMER** 0-4
MASSY-BRIVE ... 1-0
FESCHES-LE-CHATEL-**BASTIA** ... 0-1
DUNKERQUE-**ST-ETIENNE** ... 0-3
LE HAVRE-BOURGES ... 0-1 (a.p.)
ISTRES-**MARSEILLE** ... 1-2
BASTIA-TOULOUSE ... 2-0
AJACCIO-TOULON ... 1-0
CANNES-ANGERS ... 3-1 (a.p.)
PAU-NIMES ... 3-3 (5-4 tab)
ALES-**RED STAR** ... 0-0 (4-5 tab)
MULHOUSE-**GUINGAMP** ... 1-1 (4-5 tab)
LORIENT-**VALENCIENNES** ... 0-3
MASSY-**NICE** ... 1-2
SAINT-OMER-TROYES ... 0-0 (3-2 tab)

1/16EMES DE FINALE SAMEDI 14 ET DIMANCHE 15 MARS 1992

AUXERRE-**MONACO** ... 2-2 (1-4 tab)
CAEN-LENS ... 5-4 (a.p.)
MONTPELLIER-RENNES ... 2-0
NANCY-PARIS SG ... 3-2

1/8EMES DE FINALE (tirage au sort) MERCREDI 8 AVRIL

CANNES (D1)-MONTPELLIER (D1)
VALENCIENNES (D2)-MARSEILLE (D1)
NANCY (D1)-BOURGES (D2)
AJACCIO (D2)-SAINT-ETIENNE (D1)
SAINT-OMER (D3)-MONACO (D1)
CAEN (D1)-PAU (D3)
RED STAR (D2)-GUINGAMP (D2)
NICE (D2)-BASTIA (D2)

*Résultats et classements **FRANÇAIS** arrêtés au 23 MARS 1992*
*Résultats et classements **ETRANGERS** arrêtés au 19 MARS 1992*

DIVISION 1

MATCH EN RETARD DE LA 27ème JOURNEE

SAINT-ETIENNE-NANTES ... **2-1**

30ème JOURNEE VENDREDI 28 ET SAMEDI 29 FEVRIER 1992

MARSEILLE-AUXERRE ... **2-0**
MONACO-CAEN ... **2-1**
PARIS SG-RENNES ... **1-0**
MONTPELLIER-LENS ... **0-0**
LE HAVRE-TOULOUSE ... **1-1**
NANTES-SOCHAUX ... **0-0**
LILLE-TOULON ... **1-0**
NANCY-SAINT-ETIENNE ... **0-2**
CANNES-METZ ... **1-1**
LYON-NIMES ... **1-0**

31ème JOURNEE VENDREDI 6 ET SAMEDI 7 MARS 1992

TOULON-PARIS SG ... **2-5**
NANTES-MARSEILLE ... **0-1**
TOULOUSE-MONACO ... **0-0**
AUXERRE-LE HAVRE ... **3-0**
NIMES-MONTPELLIER ... **2-1**
CAEN-RENNES ... **0-0**
LENS-NANCY ... **1-0**
METZ-LILLE ... **1-0**
SAINT-ETIENNE-LYON ... **1-2**
SOCHAUX-CANNES ... **1-0**

32ème JOURNEE JEUDI 19 ET SAMEDI 21 MARS 1992

PARIS SG-CAEN ... **3-1**
MARSEILLE-SAINT-ETIENNE ... **2-0**
MONACO-METZ ... **3-1**
MONTPELLIER-NANTES ... **2-1**
RENNES-TOULON ... **0-0**
LILLE-NIMES ... **1-1**
LE HAVRE-LENS ... **1-0**
LYON-SOCHAUX ... **0-1**
NANCY-AUXERRE ... **2-1**
CANNES-TOULOUSE ... **2-0**

YOUSSOUF FOFANA ET MONACO A LA POURSUITE DE L'OM...

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. MARSEILLE	47	32	18	11	3	56	20	+36
2. MONACO	45	32	19	7	6	47	25	+22
4. PARIS-SG	41	32	13	15	4	39	22	+17
4. AUXERRE	37	32	13	11	8	49	27	+22
5. MONTPELLIER	37	32	11	15	6	34	25	+ 9
6. LE HAVRE	36	32	11	14	7	26	25	+ 1
7. CAEN	36	32	14	8	10	38	39	– 1
8. LENS	33	32	8	17	7	26	21	+ 5
9. NANTES	33	32	11	11	10	31	31	0
10. ST-ETIENNE	31	32	11	9	12	37	32	+ 5
11. LILLE	31	32	10	11	11	23	25	– 2
12. METZ	30	32	11	8	13	37	37	0
13. TOULON	30	32	13	4	15	39	46	– 7
14. TOULOUSE	29	32	8	13	11	24	35	–11
15. LYON	28	21	9	10	13	22	29	– 7
15. NIMES	26	32	7	12	13	26	44	–18
17. SOCHAUX	25	32	7	11	14	28	43	–15
18. CANNES	23	32	6	11	15	28	39	–11
19. RENNES	22	32	5	12	15	21	39	–18
20. NANCY	20	32	7	6	19	33	60	–27

DIVISION 2

GROUPE A

28ème journée Samedi 29 février 1992

La Roche-Angers ... 0-1
Valenciennes-Orléans ... 0-0
Guingamp-Le Mans ... 2-1
Laval-Red Star ... 1-0
Dunkerque-Louhans Csx ... 0-0
Bourges-Rouen ... 2-0
Tours-Beauvais ... 0-0
Amiens-Sedan ... 1-1

29ème journée Vendredi 6 et samedi 7 mars 1992

Angers-Ancenis ... 0-1
Louhans-Csx-Valenciennes ... 0-1
Guingamp-Laval ... 0-0
Rouen-La Roche ... 2-0
Beauvais-Bourges ... 0-0
Red Star-Dunkerque ... 0-0
Sedan-Tours ... 1-2

30ème journée Samedi 21 mars 1992

Valenciennes-Red Star ... 1-0
Ancenis-Rouen ... 0-0
La Roche-Beauvais ... 0-0
Bourges-Sedan ... 0-2
Laval-Le Mans ... 0-0
Dunkerque-Guingamp ... 1-0
Amiens-Louhans-Csx ... 2-3

GROUPE B

25ème journée Match en retard

Epinal-Saint-Quentin ... 2-1

28ème journée Samedi 29 février et dimanche 1er mars 1992

Mulhouse-Bordeaux ... 5-1
Annecy-Strasbourg ... 1-1
Rodez-Istres ... 2-2
Bastia-Grenoble ... 3-1
Saint-Seurin-Ajaccio ... 1-2
Saint-Quentin-Nice ... 0-0
Perpignan-Martigues ... 0-0
Alès-Châteauroux ... 2-0
Guegnon-Epinal ... 1-1

29ème journée Samedi 7 et dimanche 8 mars 1992

Bordeaux-Alès ... 3-0
Strasbourg-Martigues ... 5-2
Istres-Gueugnon ... 1-0
Annecy-Bastia ... 1-5
Ajaccio-Perpignan ... 1-0
Nice-Rodez ... 0-1
Châteauroux-Saint-Quentin ... 0-0
Grenoble-Mulhouse ... 1-0
Epinal-Saint-Seurin ... 2-2

30ème journée Vendredi 20 et Samedi 21 mars 1992

Saint-Quentin-Bordeaux ... 1-0
Mulhouse-Annecy ... 2-0
Alès-Grenoble ... 1-0
Martigues-Ajaccio ... 0-0
Perpignan-Epinal ... 1-0
Saint-Seurin-Istres ... 1-1
Gueugnon-Nice ... 2-0
Bastia-Strasbourg ... 2-2
Rodez-Chateauroux ... 0-0

GROUPE A

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. ANGERS	39	28	17	5	6	48	20	+28
2. VALENCIENNES	38	27	13	12	2	36	16	+20
3. ROUEN	33	29	13	7	9	51	34	+17
4. LAVAL	33	28	13	7	8	27	22	+ 5
5. LE MANS	32	28	10	12	6	29	22	+ 7
6. CUISEAUX-LOUHANS 71	31	28	11	9	8	32	26	+ 6
7. GUINGAMP	31	28	11	9	8	30	34	– 4
8. DUNKERQUE	27	28	8	11	9	28	31	– 3
9. ANCENIS	27	28	9	9	10	18	21	– 3
10. BEAUVAIS	26	29	7	12	10	32	26	+ 6
11. BOURGES	26	28	9	8	11	30	33	– 3
12. TOURS	26	28	9	8	11	29	43	–14
13. RED STAR 93	22	27	5	12	10	22	27	– 5
14. AMIENS	22	28	6	10	12	25	35	–10
15. SEDAN	22	29	6	10	13	21	37	–16
16. LA ROCHE	21	28	5	11	12	22	40	–18

* Ce classement tient compte des rétrogradations de Brest et Orléans.

GROUPE B

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. BORDEAUX	46	30	20	6	4	49	22	+27
2. STRASBOURG	43	30	17	9	4	66	20	+46
3. ISTRES	41	30	15	11	4	46	28	+18
4. BASTIA	37	30	15	7	8	53	36	+17
5. AJACCIO	35	30	13	9	8	37	38	– 1
6. PERPIGNAN	33	30	11	11	8	26	27	– 1
7. NICE	31	30	11	9	11	39	37	+ 2
8. RODEZ	30	30	10	10	10	35	26	0
9. CHATEAUROUX	29	30	8	13	9	22	29	– 7
10. ALES	27	30	8	11	11	27	28	– 1
11. MULHOUSE	27	30	10	7	13	39	41	– 2
12. MARTIGUES	27	30	6	15	9	37	43	– 6
13. GUEUGNON	26	30	9	8	13	30	40	–10
14. ANNECY	24	30	6	12	12	30	35	– 5
15. EPINAL	24	30	7	10	13	33	48	–15
16. SAINT-SEURIN	22	30	5	12	13	25	39	–14
17. GRENOBLE	22	30	7	8	15	21	41	–20
18. SAINT-QUENTIN	16	30	3	10	17	26	54	–28

Tendinites, douleurs articulaires, mal de dos... Comment courir sans risque ?

Les semelles Noène absorbent chocs et vibrations. Soulagent vos articulations et votre dos.

Si vous avez la chance de pouvoir courir uniquement sur sols très souples (feuilles mortes, aiguilles de pins), ne changez en rien ce privilège.

Mais si vous courez sur sols durs, sachez que vous courez aussi des risques qu'il n'est pas bon de prendre à la légère. Savez-vous qu'à chacune de vos foulées vos pieds «encaissent» le poids de votre corps, multiplié par 3 ?

C'est ainsi que si vous pesez 60 kilos, ce sont 180 kilos d'ondes néfastes qui vibrent dans vos tendons, dans vos ligaments pour remonter le long de votre dos, de vos vertèbres...

Bien sûr, certaines chaussures de sport apportent maintenant des sensations de confort inconnues il y a seulement dix ans. Les meilleures augmentent même vos performances par effet propulseur.

Mais le docteur JP. Mondenard, le grand médecin du sport, a mis récemment en évidence que «propulser n'est pas atténuer» la nuisance des ondes de choc.

A preuve : ils sont de plus en plus nombreux les sportifs professionnels ou amateurs qui flanchent pour cause de tendinites, de claquages, de disques lombaires «rayés» ; et cela simplement faute d'avoir pris la précaution de néantiser ces ondes de retour, sournoises et perverses. A peine perceptibles pendant des mois, des années, jusqu'au jour où : crac !

Juste 2 millimètres de pare-chocs pour votre sécurité et votre confort.

Neutraliser de 94 à 100 % des ondes de choc, c'est ce que permet la composition révolutionnaire des nouvelles semelles Noène.

A chacun de vos pas, l'onde de choc attaque vos articulations et votre dos.

Leur extrême finesse (2 millimètres) vous permet de les glisser dans votre chaussure de sport. Et ce ne sont pas les 20 grammes de cet amortisseur qui réduiront vos performances. Bien au contraire, vous bondirez comme sur de la mousse et, en fin de parcours, vous aurez envie de repartir. Ce qui est le signe d'une bonne condition physique.

Le test Paris-Gao-Dakar. Il s'agissait de parcourir plus de 8 000 km le long de routes goudronnées, de pistes rocailleuses ; sans parler de la célèbre «tôle ondulée» du désert. Or aucun des coureurs équipés de semelles Noène n'a souffert de tendinites ou de blessures musculaires significatives. Ajoutons qu'aucun n'a été victime d'échauffement des pieds !

Ce qui est vrai pour un méga marathon, l'est aussi pour tous les sports pratiqués sur sols durs : tennis, basket, hand-ball, football... etc. Ainsi que pour les randonnées, les marches en montagne (surtout dans les descentes qui menacent les genoux).

Une garantie trois ans. L'amortisseur d'ondes Noène est un élastomère à l'état intégral : quel que soit le nombre de kilomètres parcourus (sans douleurs articulaires, sans mal de dos) vos semelles résisteront plus de 3 ans. C'est la garantie Noène appliquée aux athlètes de haut niveau comme elle le sera à vous-même.

Sur votre demande, votre podologue pourra préparer des semelles en Noène, spécifiquement adaptées à la conformation de vos pieds et à vos activités sportives.

Noène est en vente en pharmacies et magasins de sport.

Pour obtenir un complément d'information, écrivez au directeur de Noène : William Piccione. Il vous répondra personnellement. Après essai, n'hésitez pas à lui faire part de la différence entre avant et après.

Pour William Piccione, tout ce qui est vécu «sur le terrain» est source de recherches en laboratoire.

France et export : William Piccione, FAMADEM, 29, rue de Millo - BP 483 - MC 98012 MONACO
Belgique : Eric Vander Noot, Parelhoenstraat 5 - B 9000 GENT
Suisse : Joseph Wirth, Winkelriedstrasse 25-27 CH 6003 LUZERN

RESULTATS

ALGERIE

14ème journée, 1er mars
WA Tlemcen-MC Oran ... 1-0
USM El Harrach-AS Aïn M'Lila ... 4-0
ASM Oran-USM Annaba ... 4-1
USM Bel Abbes-ES Guelma ... 1-0
JSM Tiaret-MO Constantine ... 1-1
ES Setif-MC Alger ... 1-0
CR Belcourt-JS Bordj-Menaiel ... 5-0
JS Kabylie-NA Hussein Dey ... 0-0

15ème journée, 8 mars
MO Constantine-WA Tlemcen ... 0-1
MC Oran-ES Sétif ... 3-0
MC Alger-CR Belcourt ... 3-1
ESM Guelma-JS Kabylie ... 3-1
USM Annaba-USM Bel Abbes ... 3-2
AS Aïn M'Lila-ASM Oran ... 2-0
NA Hussein Dey-USM El Harrach ... 0-0
JS Bordj-Menaiel-JSM Tiaret ... 3-0

16ème journée, 15 mars
ESM Guelma-WA Tlemcen ... 2-1
MC Oran-CR Belcourt ... 4-2
AS Aïn M'Lila-USM Bel Abbes ... remis
MC Alger-JSM Bordj Menaiel ... 1-0
MO Constantine-ES Sétif ... 1-1
USM Annaba-JSM Tiaret ... 3-0
NA Hussein Dey-ASM Oran ... 2-0
JS Kabylie-USM El Harrach ... 1-0

CLASSEMENT
1. WA Tlemcen : 22 pts. **2.** MC Oran, NA Hussein Dey : 19 pts. **4.** MC Alger, ASM Oran, JSM Bordj Menaiel : 17 pts. **7.** MO Constantine, ES Setif, USM El Harrach, JS Kabylie, AS Aïn M'Lila (15 m.) : 16 pts. **12.** CR Belcourt, USM Annaba, USM Bel Abbes (15 m.) : 14 pts. **15.** JSM Tiaret : 12 pts. **16.** ES Guelma : 10 pts.

ALLEMAGNE

24ème journée, 16 février
Borussia Dortmund-Schalke 04 ... 2-0
Bayern Munich-Dynamo Dresde ... 1-2
Hambourg SV-FC Kaiserslautern ... 0-1
FC Nuremberg-VfL Bochum ... 1-0
Eintracht Francfort-FC Cologne ... 1-2
Borussia Mönchengladbach-Hansa Rostock ... 1-1
SG Wattenscheid-Werder Brême ... 0-1
MSV Duisbourg-Kickers Stuttgart ... 1-1
Bayer Leverkusen-Karslruhe ... 2-0
VfB Stuttgart-Fortuna Düsseldorf ... 3-1

25ème journée, 23 février
Dynamo Dresde-Borussia Dortmund ... 0-0
Schalke 04-VfB Stuttgart ... 0-1
FC Kaiserslautern-Eintracht Francfort ... 1-1
Werder Brême-Bayer Leverkusen ... 1-1
Fortuna Düsseldorf-B.M'Gladbach ... 1-1
Hansa Rostock-SG Wattenscheid ... 1-1
SC Karlsruhe-MSV Duisbourg ... 2-2
FC Cologne-FC Nuremberg ... 4-0
Kickers Stuttgart-Hambourg SV ... 1-1
VfL Bochum-Bayern Munich ... 0-5

26ème journée, 29 février
Borussia Dortmund-VfL Bochum ... 1-1
Bayer Leverkusen-Hansa Rostock ... 3-0
FC Nuremberg-FC Kaiserslautern ... 3-2
MSV Duisbourg-Werder Brême ... 0-0
Bayern Munich-FC Cologne ... 0-0
SG Wattenscheid-Fortuna Düsseldorf ... 4-1
VfB Stuttgart-Dynamo Dresde ... 1-1
Eintracht Francfort-Hambourg SV ... 2-1
Borussia Mönchengladbach-Schalke 04 ... 1-1
Karlsruhe-Kickers Stuttgart ... 3-1

27ème journée, 7 mars
FC Cologne-Borussia Dortmund ... 1-2
Kickers Stuttgart-Eintracht Francfort ... 0-2
Fortuna Dusseldorf-Bayer Leverkusen ... 1-1
Hambourg SV-FC Nuremberg ... 0-2
Dynamo Dresde-B. Mönchengladbach ... 1-2
VfL Bochum-VfB Stuttgart ... 0-2
Werder Brême-Karlsruhe ... 0-0
FC Kaiserslautern-Bayern Munich ... 4-0
Hansa Rostock-MSV Duisbourg ... 0-0
Schalke 04-SG Wattenscheid ... 1-1

28ème journée, 14 mars
Borussia Dortmund-FC Kaiserslautern ... 3-1
FC Nuremberg-Eintracht Francfort ... 1-3
VfB Stuttgart-FC Cologne ... 1-0
Borussia Mönchengladbach-VfL Bochum ... 1-2
Werder Brême-Kickers Stuttgart ... 1-3
SG Wattenscheid-Dynamo Dresde ... remis
Bayer Leverkusen-Schalke 04 ... 2-1
MSV Duisbourg-Fortuna Düsseldorf ... remis
Karslruhe-Hansa Rostock ... 2-1
Bayern Munich-Hambourg SV ... 2-0

CLASSEMENT
1. Borussia Dortmund : 39 pts. **2.** Eintracht Francfort, VfB Stuttgart : 37 pts. **4.** Bayer Leverkusen : 35 pts. **5.** FC Kaiserslautern : 34 pts. **6.** FC Nuremberg : 32 pts. **7.** FC Cologne : 29 pts. **8.** Werder Brême : 28 pts. **9.** Bayern Munich : 27 pts. **10.** Schalke 04, Karlsruhe, Borussia Mönchengladbach : 26 pts. **13.** MSV Duisbourg : 25 pts (27 m.). **14.** Hansa Rostock, Hambourg SV : 24 pts. **16.** SG Wattenscheid : 23 pts (27 m.). **17.** Dynamo Dresde (27 m.), VfL Bochum : 22 pts. **19.** Kickers Stuttgart : 21 pts. **20.** Fortuna Düsseldorf : 19 pts (27 m.).

ANGLETERRE

Matches en retard
Arsenal-Norwich City ... 1-1
Tottenham Hotspur-Crystal Palace ... 0-1
Crystal Palace-Luton Town ... 1-1
Notts County-Wimbledon ... 1-1

Match avancé
Manchester United-Chelsea ... 1-1

29ème journée, 15 février
West Ham United-Manchester United ... remis
Sheffield United-Tottenham Hotspur ... remis
Notts County-Everton ... remis
Liverpool-Wimbledon ... remis
Leeds United-Aston Villa ... 0-0
Crystal Palace-Nottingham Forest ... 0-0
Coventry City-Norwich City ... 0-0
Chelsea-Southampton ... 1-1
Oldham Athletic-Queens Park Rangers ... 2-1
Arsenal-Sheffield Wednesday ... 7-1
Manchester City-Luton Town ... 4-0

30ème journée, 22 février
Manchester United-Crystal Palace ... 2-0
Aston Villa-Oldham Athletic ... 1-0
Wimbledon-Manchester City ... 2-1
Tottenham Hotspur-Arsenal ... 1-1
Southampton-Coventry City ... 0-0
Sheffield Wednesday-West Ham United ... 2-1
Queens Park Rangers-Notts County ... 1-1
Nottingham Forest-Chelsea ... 1-1
Norwich City-Liverpool ... 3-0
Luton Town-Sheffield United ... 2-1
Everton-Leeds United ... 1-1

31ème journée, 29 février
Coventry City-Manchester United ... 0-0
Leeds United-Luton Town ... 2-0
Manchester City-Aston Villa ... 2-0
West Ham United-Everton ... 0-2
Chelsea-Sheffield Wednesday ... 0-3
Crystal Palace-Norwich City ... 3-4
Liverpool-Southampton ... 0-0
Oldham Athletic-Wimbledon ... 0-1
Sheffield United-Queens Park Rangers ... 0-0
Arsenal-Nottingham Forest ... remis
Notts County-Tottenham Hotspur ... remis

32ème journée, 7 mars
Aston Villa-Sheffield United ... remis
Manchester United-Chelsea ... remis
Tottenham Hotspur-Leeds United ... 1-3
Sheffield Wednesday-Coventry City ... 1-1
Everton-Oldham Athletic ... 2-1
Luton Town-Crystal Palace ... 1-1
Norwich-Arsenal ... remis
Nottingham Forest-Liverpool ... remis
Queens Park Rangers-Manchester City ... 4-0
Southampton-West Ham United ... 1-0
Wimbledon-Notts County ... 2-0

33ème journée, 11 mars
Manchester United-Manchester City ... remis
Queens Park Rangers-Leeds United ... 4-1
Sheffield Wednesday-Sheffield United ... 1-3
Arsenal-Oldham Athletic ... 2-1
Wimbledon-Everton ... 0-0
Southampton-Crystal Palace ... 1-0
Notts County-Aston Villa ... 0-0
Norwich City-Chelsea ... 0-1
Luton Town-Tottenham Hotspur ... 0-0
Liverpool-West Ham United ... 0-1
Coventry City-Nottingham Forest ... 0-2

34ème journée, 14 mars
Sheffield United-Manchester United ... 1-2
Leeds United-Wimbledon ... 5-1
Tottenham Hotspur-Sheffield Wednesday ... 0-2
West Ham United-Arsenal ... 0-2
Oldham Athletic-Notts County ... 4-3
Nottingham Forest-Norwich City ... 2-0
Manchester City-Southampton ... 0-1
Everton-Luton Town ... 1-1
Crystal Palace-Liverpool ... 1-0
Chelsea-Coventry City ... 0-1
Aston Villa-Queens Park Rangers ... 0-1

CLASSEMENT
1. Leeds United : 67 pts. **2.** Manchester United : 65 pts (31 m.). **3.** Sheffield Wednesday : 57 pts (33 m.). **4.** Manchester City : 53 pts (33 m.). **5.** Liverpool : 52 pts (32 m.). **6.** Arsenal : 50 pts (32 m.). **7.** Everton : 45 pts (33 m.). **8.** Queens Park Rangers, Crystal Palace, Chelsea : 45 pts. **11.** Aston Villa : 43 pts (33 m.). **12.** Wimbledon : 42 pts (33 m.). **13.** Nottingham Forest : 41 pts (30 m.). **14.** Norwich City : 41 pts (33 m.). **15.** Oldham Athletic : 40 pts. **16.** Coventry City : 39 pts (33 m.). **17.** Sheffield United : 37 pts (32 m.). **18.** Tottenham Hotspur : 36 pts (31 m.). **19.** Southampton : 34 pts (32 m.). **20.** Luton Town : 32 pts. **21.** Notts County : 30 pts (32 m.). **22.** West Ham United : 27 pts (31 m.).

BELGIQUE

Match en retard
Charleroi-RWD Molenbeek ... 2-0

23ème journée, 15 février
RSC Anderlecht-RC Liège ... 5-1
Alost-FC Bruges ... 0-1
La Gantoise-Beveren ... 4-0
Antwerp-Ekeren ... 2-8
Courtrai-Lokeren ... 0-1
RC Genk-Lierse ... 1-2
FC Malines-Charleroi ... 2-0
CS Bruges-RWD Molenbeek ... 2-2
Standard Liège-Waregem ... 6-3

24ème journée, 29 février
Lokeren-RSC Anderlecht ... 0-1
FC Bruges-Lierse ... 4-1
Waregem-La Gantoise ... 2-1
RWD Molenbeek-Standard Liège ... 1-0
Beveren-Antwerp ... 1-1
Charleroi-Cercle Bruges ... 1-0
RC Liège-Alost ... 4-1
FC Malines-RC Genk ... 0-0
Ekeren-Courtrai ... 3-0

25ème journée, 14 mars
RSC Anderlecht-Ekeren ... 2-0
RC Genk-FC Bruges ... 0-0
Standard Liège-Charleroi ... 4-1
Cercle Bruges-FC Malines ... 0-0
Alost-Lokeren ... 2-3
Antwerp-Waregem ... 2-1
FC Lierse-FC Liège ... 1-0
La Gantoise-RWD Molenbeek ... 3-2
Courtrai-Beveren ... 4-2

CLASSEMENT
(Tous 25 matches)
1. RSC Anderlecht : 38 pts. **2.** FC Bruges : 36 pts. **3.** Standard Liège, FC Malines : 35 pts. **5.** Antwerp : 29 pts. **6.** Lierse, La Gantoise : 28 pts. **8.** Cercle Bruges : 27 pts. **9.** Ekeren : 26 pts. **10.** Lokeren : 23 pts. **11.** Waregem : 21 pts. **12.** RWD Molenbeek, Charleroi, Beveren, RC Liège : 20 pts. **16.** RC Genk : 18 pts. **17.** Courtrai : 17 pts. **18.** Alost : 9 pts.

ECOSSE

33ème journée, 15 février
Hibernian-Celtic Glasgow ... 0-2
Glasgow Rangers-Aberdeen ... 0-0
Airdrieonians-Saint-Johnstone ... 0-3
Dundee United-Motherwell ... 2-2
Dunfermline-Saint-Mirren ... 0-0
Falkirk-Heart of Midlothian ... 1-2

34ème journée, 29 février
Glasgow Rangers-Airdrieonians ... 5-0
Heart of Midlothian-Celtic Glasgow ... 1-2
Dundee United-Falkirk ... 2-1
Dunfermline-Hibernian ... 0-0
Motherwell-Saint-Johnstone ... 3-1
Saint-Mirren-Aberdeen ... 0-2

35ème journée, 7 mars
Aberdeen-Heart of Midlothian ... remis
Airdrieonians-Dundee United ... remis
Celtic Glasgow-Motherwell ... remis
Falkirk-Dumfermline ... 2-0
Hibernian-Glasgow Rangers ... 1-3
Saint-Johnstone-Saint-Mirren ... 1-2

36ème journée, 14 mars
Dunfermline-Glasgow Rangers ... 1-3
Heart of Midlothian-Saint-Johnstone ... 2-0
Celtic Glasgow-Aberdeen ... 1-0
Motherwell-Airdrieonians ... 0-3
Falkirk-Saint-Mirren ... 1-0
Dundee United-Hibernian ... 1-0

CLASSEMENT
1. Glasgow Rangers : 59 pts. **2.** Heart of Midlothian : 52 pts (35m.). **3.** Celtic Glasgow : 48 pts (35 m.). **4.** Hibernian : 40 pts. **5.** Dundee United : 39 pts (35 m.). **6.** Aberdeen : 38 pts (35 m.). **7.** Motherwell : 31 pts (35 m.). **8.** Saint-Johnstone : 31 pts. **9.** Falkirk : 29 pts. **10.** Airdrieonians : 25 pts (35 m.). **11.** Saint-Mirren : 19 pts. **12.** Dunfermline : 15 pts.

ESPAGNE

22ème journée, 16 février
Real Madrid-Athletic Bilbao ... 5-0
Saragosse-FC Barcelone ... 0-4
Sporting Gijon-FC Séville ... 2-1
Logrones-Valladolid ... 0-0
La Corogne-Cadix ... 1-1
Albacete-Tenerife ... 1-1
Burgos-Valence ... 2-1
Majorque-Osasuna ... 1-1
Espanol Barcelone-Atletico de Madrid ... 1-2
Real Sociedad-Oviedo ... 2-1

23ème journée, 23 février
FC Séville-Real Madrid ... 1-0
FC Barcelone-Sporting Gijon ... 1-1
Athletic Bilbao-Logrones ... 1-2
Valladolid-La Corogne ... 2-0
Cadix-Albacete ... 1-1
Tenerife-Burgos ... 4-1
Valence-Majorque ... 1-1
Osasuna-Espanol Barcelone ... 0-1
Atletico de Madrid-Real Sociedad ... 5-1
Oviedo-Saragosse ... 2-1

24ème journée, 1er mars
Real Madrid-Sporting Gijon ... 1-0
Oviedo-FC Barcelone ... 0-2
Real Sociedad-Osasuna ... 0-0
Espanol Barcelone-Valence ... 0-0
Saragosse-Atletico de Madrid ... 1-0
Logrones-FC Seville ... 1-0
La Corogne-Athletic Bilbao ... 0-0
Albacete-Valladolid ... 3-1
Burgos-Cadix ... 1-1
Majorque-Tenerife ... 0-2

25ème journée, 8 mars
FC Barcelone-Real Madrid ... 1-1
Atletico de Madrid-Oviedo ... 3-1

RESULTATS

Valence-Real Sociedad	1-2
Osasuna-Saragosse	1-0
Athletic Bilbao-Albacete	1-0
FC Séville-La Corogne	0-0
Valladolid-Burgos	2-0
Sporting Gijon-Logrones	1-1
Cadix-Majorque	1-3
Tenerife-Espanol Barcelone	0-1
26ème journée, 15 mars	
Logrones-Real Madrid	1-0
Atletico de Madrid-FC Barcelone	2-2
La Corogne-Sporting Gijon	5-2
Saragosse-Valence	0-3
Real Sociedad-Tenerife	1-0
Espanol Barcelone-Cadix	3-1
Majorque-Valladolid	1-1
Oviedo-Osasuna	3-1
Burgos-Athletic Bilbao	2-0
Albacete-FC Seville	0-0

CLASSEMENT
(Tous 26 matches)
1. Real, FC Barcelone : 37 pts. **3.** Valence : 34 pts. **4.** Atletico : 33 pts. **5.** Albacete : 31 pts. **6.** Burgos, Saragosse, Sporting Gijon : 28 pts. **9.** FC Seville, Real Sociedad, Logrones : 27 pts. **12.** Oviedo : 23 pts. **13.** La Corogne, Athl Bilbao : 22 pts. **15.** Tenerife, Osasuna : 21 pts. **17.** Valladolid : 20 pts. **18.** Espanol : 19 pts. **19.** Cadix : 18 pts. **20.** Majorque : 17 pts.

ITALIE

21ème journée, 16 février	
Fiorentina-Milan	0-0
Juventus-Atalanta	2-1
Naples-Torino	0-1
Cremonese-Parme	0-1
Lazio-Ascoli	1-1
Cagliari-Foggia	2-2
Genoa-Roma	1-1
Inter-Sampdoria	0-0
Bari-Vérone	2-1
22ème journée, 23 février	
Genoa-Milan	0-0
Bari-Juventus	0-0
Vérone-Naples	0-1
Ascoli-Sampdoria	0-1
Torino-Cagliari	1-0
Inter-Lazio	1-0
Parme-Foggia	2-0
Atalanta-Cremonese	1-1
Roma-Fiorentina	1-3
23ème journée, 1er mars	
Milan-Atalanta	3-1
Lazio-Roma	1-1
Juventus-Genoa	3-0
Fiorentina-Inter	1-1
Naples-Ascoli	5-1
Foggia-Torino	1-1
Cremonese-Bari	1-1
Sampdoria-Parme	2-0
Cagliari-Verone	4-0
24ème journée, 8 mars	
Parme-Milan	1-3
Juventus-Naples	3-1
Roma-Torino	1-0
Verone-Cremonese	2-2
Atalanta-Sampdoria	0-0
Inter-Cagliari	0-0
Genoa-Lazio	1-0
Bari-Fiorentina	1-0
Ascoli-Foggia	2-1
25ème journée, 15 mars	
Milan-Bari	2-0
Cremonese-Juventus	0-2
Naples-Inter	1-1
Torino-Parme	0-0
Lazio-Verone	2-0
Fiorentina-Ascoli	1-2
Foggia-Roma	1-2
Sampdoria-Genoa	2-2
Cagliari-Atalanta	0-0

CLASSEMENT
(Tous 25 matches)
1. Milan : 42 pts. **2.** Juventus : 38 pts. **3.** Naples : 31 pts. **4.** Torino, Parme : 29 pts. **6.** Inter, Sampdoria : 28 pts. **8.** Roma : 27 pts. **9.** Lazio, Genoa : 26 pts. **11.** Atalanta : 25 pts. **12.** Fiorentina : 22 pts. **13.** Foggia : 21 pts. **14.** Cagliari : 18 pts. **15.** Bari, Verone : 17 pts. **17.** Cremonese, Ascoli : 13 pts.

PAYS-BAS

Matches en retard	
FC Groningue-Ajax Amsterdam	1-2
FC Volendam-SVV Doordrecht	2-3
Roda JC-Vitesse Arnhem	1-1
VV Venlo-PSV Eindhoven	0-2
SVV Doordrecht-Sparta Rotterdam	0-0
25ème journée, 16 février	
PSV Eindhoven-VV Venlo	4-0
Feyenoord Rotterdam-Vitesse Arnhem	5-0
Maastricht VV-SVV Doordrecht	3-1
RKC Waalwijk-Roda JC	0-1
FC Groningue-FC La Haye	3-1
De Graafschap-Ajax Amsterdam	0-1
FC Utrecht-Sparta Rotterdam	1-1
Fortuna Sittard-FC Twente	3-1
FC Volendam-Willem II	3-0
26ème journée, 23 février	
SVV Doordrecht-PSV Eindhoven	1-2
Ajax Amsterdam-FC Utrecht	1-0
VV Venlo-RKC Waalwijk	0-0
FC La Haye-De Graafschap	4-0
Willem II-FC Twente	3-1
FC Volendam-Feyenoord Rotterdam	0-1
Sparta Rotterdam-Fortuna Sittard	3-2
Vitesse Arnhem-Maastricht VV	1-2
27ème journée, 8 mars	
PSV Eindhoven-Vitesse Arnhem	2-0
Feyenoord Rotterdam-Willem II	remis
Fortuna Sittard-Ajax Amsterdam	0-1
FC Groningen-VV Venlo	3-2
FC Twente-Sparta Rotterdam	4-0
Maastricht VV-FC Volendam	1-2
FC Utrecht-FC La Haye	4-1
De Graafschap-Roda JC	3-2
RKC Waalwijk-SVV Doordrecht	2-0
28ème journée, 15 mars	
FC Volendam-PSV Eindhoven	0-3
Ajax Amsterdam-FC Twente	7-0
Feyenoord Rotterdam-Maastricht VV	0-1
Willem II-Sparta Rotterdam	0-2
Vitesse Arnhem-RKC Waalwijk	0-1
SVV Doordrecht-FC Groningen	0-1
FC La Haye-Fortuna Sittard	1-0
VV Venlo-De Graafschap	1-2
Roda JC-FC Utrecht	remis

CLASSEMENT
1. PSV Eindhoven : 47 pts. **2.** Ajax Amsterdam : 43 pts. **3.** Feyenoord Rotterdam : 41 pts (27 m.). **4.** Vitesse Arnhem, FC Groningue (26 m.) : 32 pts. **6.** RKC Waalwijk (27 m.), Roda JC (27 m.) : 29 pts. **8.** FC Twente (27 m.), Sparta Rotterdam (27 m.) : 28 pts. **10.** FC Utrecht (27 m.) : 27 pts. **11.** Willem II (27 m.), Maastricht VV (27 m.) : 26 pts. **13.** FC Volendam (29 m.) : 25 pts. **14.** SVV Doordrecht : 20 pts. **15.** FC La Haye (29 m.) : 18 pts. **16.** De Graafschap : 17 pts. **17.** Fortuna Sittard (27 m.) : 16 pts. **18.** VV Venlo (27 m.) : 10 pts.

PORTUGAL

22ème journée, 16 février	
Paços de Ferreira-FC Porto	0-3
Estoril Praia-Benfica	0-2
Sporting CP-Beira Mar	3-1
Boavista-Salgueiros	2-0
Gil Vicente-Penafiel	2-0
Vitoria Guimaraes-Uniao Madeira	1-1
Uniao Torriense-Braga	0-0
Maritimo Funchal-Famalicao	3-1
Chaves-Farense	0-0
23ème journée, 23 février	
FC Porto-Chaves	4-1
Benfica-Uniao Torriense	0-0
Uniao Madeira-Sporting CP	1-5
Penafiel-Vitoria Guimaraes	0-1
Beira Mar-Estoril Praia	1-0
Salgueiros-Gil Vicente	1-0
Braga-Maritimo Funchal	2-0
Famalicao-Paços de Ferreira	1-0
Farense-Boavista	0-0
24ème journée, 1er mars	
FC Porto-Farense	2-0
Maritimo Funchal-Benfica	0-4
Gil Vicente-Boavista	1-3
Vitoria Guimaraes-Salgueiros	1-0
Chaves-Famalicao	2-0
Estoril Praia-Uniao Madeira	2-1
Paços de Ferreira-Braga	2-1
Uniao Torriense-Beira Mar	1-0
Sporting CP-Penafiel	remis
25ème journée, 8 mars	
Famalicao-FC Porto	0-1
Benfica-Paços de Ferreira	4-0
Salgueiros-Sporting CP	1-1
Farense-Gil Vicente	1-0
Braga-Chaves	3-1
Boavista-Vitoria Guimaraes	1-1
Beira Mar-Maritimo Funchal	1-4
Penafiel-Estoril Praia	4-3
Uniao Madeira-Uniao Torriense	2-0
26ème journée, 15 mars	
FC Porto-Braga	2-0
Chaves-Benfica	remis
Sporting CP-Boavista	1-1
Maritimo Funchal-Uniao Madeira	3-1
Uniao Torriense-Penafiel	1-0
Paços de Ferreira-Beira Mar	1-1
Estoril Praia-Salgueiros	0-2
Vitoria Guimaraes-Gil Vicente	0-0
Famalicao-Farense	0-1

CLASSEMENT
1. FC Porto : 43 pts. **2.** Benfica : 38 pts (25 m.). **3.** Sporting CP, Boavista : 34 pts. **5.** Vitoria Guimaraes : 32 pts. **6.** Farense : 27 pts. **7.** Maritimo Funchal, Estoril Praia : 25 pts. **9.** Chaves (25 m.), Beira Mar : 23 pts. **11.** Salgueiros, Gil Vicente : 22 pts. **13.** Braga : 21 pts. **14.** Uniao Torriense : 20 pts. **15.** Paços de Ferreira : 20 pts. **16.** Penafiel, Famalicao, Uniao Madeira : 19 pts.

SUISSE

1ère journée (tour final), 29 février	
Servette Genève-Grasshopper Zürich	1-2
Neuchâtel Xamax-Young Boys Berne	0-1
FC Zürich-Lausanne Sports	2-2
Saint-Gall-FC Sion	3-2
2ème journée (tour final), 7 mars	
Grasshopper Zürich-Saint-Gall	4-1
Young Boys Berne-FC Zürich	1-2
Lausanne Sports-Neuchâtel Xamax	1-1
Sion-Servette Genève	4-3
3ème journée (tour final), 14 mars	
Servette Genève-Lausanne Sports	1-0
Neuchâtel Xamax-FC Sion	2-2
FC Zürich-Grasshopper Zürich	0-2
Saint-Gall-Young Boys Berne	4-1

CLASSEMENT
1. Grasshop. Zürich : 21 pts. **2.** FC Sion, Lausanne Sports : 17 pts. **4.** Serv. Genève : 16 pts. **5.** Saint-Gall : 15 pts. **6.** Neu. Xamax : 14 pts. **7.** FC Zürich, Young Boys Berne : 13 pts.

CREDIT PHOTOS

COUVERTURE NATIONALE/INTERNATIONALE : *Alain GADOFFRE (Onze Mondial)*
COUVERTURE AFRIQUE : *Alain GADOFFRE (Onze Mondial)*
ONZE MONDIAL : Alain GADOFFRE : fiches (2), pages 3(3), 6(1), 14/15(2), 16/17(3), 20/21(4), 22/23(4), 24/25(6), 36/37(2) 41/48(5), 45(2), 52(1), 54/55(4), 56/57(2), 58/59, 60/61, 63(2), 74/75, 76/77, 78/79, 80/81 ; *Eric RENARD* : fiche (1), pages 5(1), 6(1), 10(2), 14/15(2), 16/17(3), 26/27, 28/29(8), 36/37(1), 52/53, 54/55(3), 56/57(3), 64/65, 66/67, 68/69(8).
Archives ONZE MONDIAL : Philippe COUVERCELLE : pages 3(1), 22/23(1), 24/25(1), 44(1), 62(1) ; *Didier DYGA* page : 68(1) ; *Serge PHILIPPOT* : pages 21(1), 22(2), 25(2), 41(1) ; *Jérôme PREVOST (TEMPSPORT)* : pages 18/19(3) ;
Archives ONZE : Michel BARRAULT : pages 23(4), 25(1) ; *Alain DE MARTIGNAC* : pages 21(2), 22/23(3), 29(1) ;
AG. TEMPSPORT : fiche (1), pages 5(1), 6 (1), 57(1) ; AG. BOB THOMAS (TEMPSPORT) : page 45(1) ; AG. EMPICS (GAMMA) : pages 18/19(2), 44(1), 56(1) ; AG. FLASHPRESS : *Guy JEFFROY* : fiches (2), page 6(1) ; *Eric BATAILLE* : page 10(1) ; AG. GAMMA : *Jean-Louis PETIT* : page 10(1) ; AG. ZETA : *Paulo TEIXEIRA* : page 3(1) ; AG. PRESSE SPORT : fiche (1), page 54(1) ; *Franco RICHIARDI* (TEMPSPORT) : fiche (1), page 44(1) ; *D.R.* : pages 6(4), 10(2), 29(1), 38, 51. La rédaction tient à remercier l'agence de mannequins *ZOO (PEOPLE and MODELS)*, Döbelnsgatan 67B, Stockholm pour son aide.

SOULAC: L'OCEAN EN PLUS!

COMME AUXERRE, LE STANDARD DE LIEGE, NANTES, TOURS OU LAUSANNE, VENEZ VOUS PREPARER A SOULAC-SUR-MER.

STAGES PRINTEMPS-ETE POUR LES 8 A 18 ANS

A PARTIR DE 1.190F 1 SEMAINE EN PENSION COMPLETE.

VOYAGES ORGANISES AU DEPART DE PARIS, MARSEILLE, LYON ET TOULOUSE.

OUVERT TOUTE L'ANNEE

RECRUTEMENT POUR :
- CENTRES DE FORMATION
- SPORT-ETUDES

SOULAC

Vacances Football

B.P. 22
33780 SOULAC. TEL. 56 09 83 29

Je désire recevoir une documentation.

NOM ______ PRENOM ______

ADRESSE ______

Télé 7 Vidéo : Le guide des grands moments télé à enregistrer.

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT VALABLE JUSQU'AU 30 JUIN 1992

Pour classer facilement tous vos enregistrements, 20 autocollants des meilleurs films sélectionnés pour vous chaque semaine. ▲

16 superbes jaquettes couleurs pour habiller vos boîtiers avec, sur chacune, l'affiche du film, les principaux acteurs, le résumé du scénario et une photo du tournage. ▶

Chaque semaine, 16 jaquettes couleurs et 20 autocollants pour illustrer et classer tous vos enregistrements comme les professionnels.

Profitez de notre offre spéciale d'abonnement pour recevoir chez vous pendant un an Télé 7 Vidéo au prix exceptionnel de 249 F au lieu de 301 F, soit plus de 8 semaines de lecture gratuite.

Chaque semaine dans Télé 7 Vidéo, vous retrouverez - en plus du programme TV complet - 16 superbes jaquettes couleurs et 20 autocollants pour classer vos enregistrements et vous constituer une véritable vidéothèque de professionnel.

Télé 7 Vidéo, c'est aussi un ensemble inédit de rubriques pratiques :
Notre sélection câble : pour découvrir d'un seul coup d'œil les moments les plus forts des chaînes câblées,
La grille CANAL +,
L'actualité des cassettes vidéo et les nouveaux équipements hifi, vidéo.

Avec Télé 7 Vidéo, vous êtes informé régulièrement de tous les grands moments télé de la semaine pour être certain de ne pas manquer les classiques indispensables qui constitueront votre vidéothèque.
Pour bénéficier de cette offre d'abonnement réellement avantageuse et recevoir votre pin's Télé 7 Vidéo, n'oubliez pas de vous abonner avant le **30 juin**.

8 semaines de lecture gratuite + *le pin's Télé 7 Vidéo en cadeau*

Un pin's gratuit :
Créé en nombre limité, le pin's original de Télé 7 Vidéo, exclusivement réservé aux abonnés.
ATTENTION : Pour recevoir votre pin's, envoyez impérativement votre bulletin d'abonnement accompagné de votre règlement avant le **30 juin 1992**.

Profitez de notre Offre Spéciale :

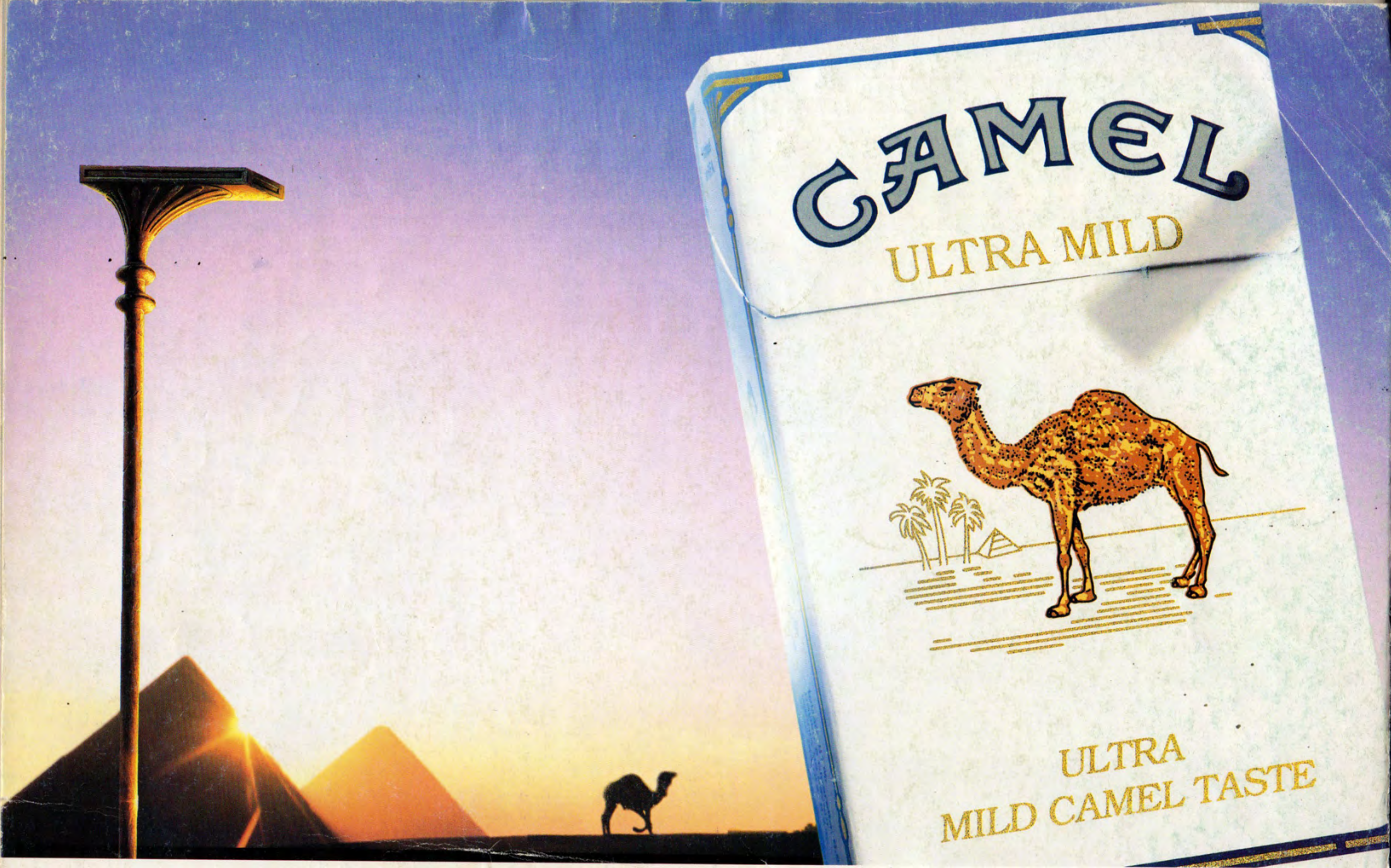
CC 05 CT28

☐ OUI, je souhaite bénéficier de votre offre spéciale d'abonnement à Télé 7 Vidéo pour un an (52 numéros) au tarif exceptionnel de 249 F au lieu de 301 F, soit 8 numéros gratuits.
Je recevrai en cadeau de bienvenue le pin's Télé 7 Vidéo spécialement réservé aux abonnés.
Veuillez trouver ci-joint mon règlement à l'ordre de Télé 7 Vidéo par :
☐ chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ mandat
Vous recevrez votre Pin's sous pli séparé 5 à 6 semaines après enregistrement de votre règlement.

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle
Nom ______ Prénom ______
Adresse ______
Code postal ☐☐☐☐☐ Ville ______

A compléter et retourner à Télé 7 Vidéo - Service Abonnements - 99, rue d'Amsterdam - 75008 PARIS.

OGILVY DEFRENOIS



SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES

Moi, on me demande tout et tout de suite. Le rendement de l'équipe, c'est tout de suite ! Je n'ai pas le temps d'attendre que les jeunes s'aguerrissent. Pour ça, il faut une équipe de jeunes, pas une « star » sur laquelle on rejette tout.

O.-M. : C'est une erreur de t'avoir confié une responsabilité de ce type ?
E.C. : Non, c'est peut-être moi qui ai fait une erreur de l'accepter. Je ne suis pas un leader. J'essaye de bien faire mon métier mais j'ai d'autres choses à penser qu'à être un leader. Et puis, je n'en ai pas envie.

O.-M. : Comment as-tu vécu la période pendant laquelle tu avais décidé de mettre un terme à ta carrière ?
E.C. : Bien. Comme le mec que je suis. Comme un créateur, comme un rêveur. Comme un homme, tout simplement. Mais je comprends que l'on se pose cette question, que beaucoup de joueurs ne puissent imaginer se passer du football. Moi, j'aime le jeu. Et le jeu, je peux le pratiquer n'importe où. C'est ma carrière de haut niveau que j'arrêtais, mais j'aurais continué à jouer au football, avec le même plaisir et autant de passion. Parce que j'aime être bon.

O.-M. : La décision de rejouer, c'est venu quand et comment ?
E.C. : C'est venu parce que j'ai eu des propositions de l'Angleterre. J'ai dit : l'Angleterre, OK. Mais uniquement l'Angleterre. Et puis on m'a dit « il faut reprendre »...

O.-M. : Qui, « on » ?
E.C. : C'est pas important, les personnes. Il n'y en a pas eu qu'une, il y en a eu plusieurs. Des personnes qui ont de l'importance pour moi.

O.-M. : Platini par exemple ? Il y avait la perspective de l'Euro...
E.C. : Pas seulement la perspective de l'Euro. Mais par estime. On a besoin de conseils de ces gens-là. Donc, je les ai écoutés. Ce sont des gens qui ont vécu de grands moments mais qui ont aussi eu une vie difficile. Star, c'est la vie la plus difficile à mener.

O.-M. : Une offre venue d'Angleterre, ça t'a surpris ?
E.C. : On m'a dit, au conditionnel : il pourrait y avoir des propositions de l'Angleterre. J'ai dit, dans ce cas-là, oui. Parce que je veux apprendre l'anglais, parce que je veux que mon fils l'apprenne. Parce que tu peux mener une vie normale, sans que tout le monde ait les yeux sur toi. Le principal, c'est que tu sois bon sur le terrain. Ici, il y a plein de monde au stade, il y a beaucoup de respect entre les gens. Et puis ici, c'est pas le bordel.

O.-M. : Tu arrives à Sheffield Wednesday et ça tourne court. Que s'est-il passé ?
E.C. : On s'était mis d'accord à Paris avec les représentants anglais. Ça a duré trois heures. Trois heures ! Ça m'avait déjà un peu gonflé. Ça dure trois heures, tu arrives là-bas et au moment de signer, les mecs te disent que tu dois faire un essai alors que ça n'avait jamais été prévu. Une embrouille, quoi. Les coupables, ce sont ces intermédiaires anglais. Encore un problème de ce putain d'argent !

O.-M. : Tu t'es senti blessé dans ton orgueil ?
E.C. : Blessé ? Non. J'aurais pu penser qu'on ne me respectait pas mais je n'ai pas eu le temps puisque tout de suite j'ai eu des propositions de deux grands clubs anglais. Leeds et un autre.

O.-M. : Lequel ?
E.C. : Un grand club anglais. Je dirai lequel plus tard. Parce qu'on est en cours de saison et je préfère que ça ne se sache pas. Je suis à Leeds pour le moment mais l'autre proposition existe et je ne pense pas que le club en question ait abandonné l'idée.

O.-M. : Quelle est la nature de ton contrat avec Leeds ?
E.C. : C'est un prêt jusqu'en juin avec option d'achat avant le mois d'avril.

O.-M. : A Leeds, tu as découvert Howard Wilkinson, le manager.
E.C. : Je ne le connaissais pas. C'est un type qui a des yeux expressifs, honnêtes. Et c'est important. Parce que je ne pouvais me fier qu'à ça. Le regard, c'est beaucoup de choses.

O.-M. : Quelle a été la teneur de votre premier entretien ?
E.C. : Il m'a dit que ça faisait déjà trois semaines qu'il me voulait et que lorsqu'il avait appris que j'allais à Sheffield, il était

> ***« Je ne suis pas ici pour devenir un joueur anglais, je suis ici pour exploiter mes qualités à fond. L'Angleterre ne va pas changer mon jeu, elle va me faire progresser »***

ERIC CANTONA
Date de naissance : *24 mai 1966*
Lieu de naissance : *Marseille*
Nationalité : *française*
Poste : *attaquant*
Clubs successifs : *Auxerre, Martigues, Marseille, Bordeaux, Montpellier, Marseille, Nîmes, Leeds United (Ang).*
Sélections : *21 (12 buts)*
Palmarès : *Champion de France 1989 et 1991 (Marseille), vainqueur de la Coupe de France 1990 (Montpellier). Champion d'Europe Espoirs en 1988 (Equipe de France).*

CAP GIRONDINS ET **Waïti**
STAGES DE FOOT PURS JUS DE FRUITS

PAQUES : Du 20/04 au 25/04 et du 27/04 au 02/05

ETE : Du 13/07 au 18/07, du 20/07 au 25/07
du 27/07 au 01/08, du 03/08 au 08/08
du 10/08 au 15/08, du 17/08 au 22/08
du 24/08 au 29/08, du 31/08 au 05/09

Le F.C. Girondins de Bordeaux vous accueille au Centre International du Haillan

- Magnifiques terrains gazonnés.
- Détection pour le centre de formation.
- Entraînement spécifique gardien de but.
- Hébergement de qualité dans un cadre prestigieux.
- Centre agréé Jeunesse et Sport.

BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE
(Remplir très lisiblement)

NOM.................................PRENOM.......................

ADRESSE...

....

CODE POSTAL.......................VILLE.....................

CAP GIRONDINS rue Joliot-Curie B.P. 33 - 33186 LE HAILLAN
Téléphone 56.57.73.59

ici, c'est pas

Sheffield
tourne
ssé ?
à Paris avec
a duré trois
vait déjà un
es, tu arrives
les mecs te
alors que ça
embrouille,
ces intermé-
blème de ce

i blessé

s pu penser
is je n'ai pas
ite j'ai eu des
clubs anglais.

ais. Je dirai
t en cours de
e sache pas.
t mais l'autre
se pas que le
é l'idée.

nature de
ds ?
en juin avec
l'avril.

s décou-
nson, le

pas. C'est un
honnêtes. Et
e pouvais me
beaucoup de

la teneur
tretien ?
ait déjà trois
que lorsqu'il
ffield, il était

C CANTONA
24 mai 1966
ce : Marseille
té : française
te : attaquant
ifs : Auxerre,
Montpellier,
United (Ang).
21 (12 buts)
on de France
1 (Marseille),
pe de France
(Montpellier).
oirs en 1988
e de France).

très déçu. Et moi, je ne l'ai jamais su, qu'il me voulait ! Les fameux intermédiaires anglais ne me l'avaient jamais dit. Parce que Leeds ne paye pas les intermédiaires. L'autre grand club non plus. Tandis que Sheffield Wednesday, eux, ils les payent. Alors ils m'ont dit qu'il n'y avait que Sheffield qui me voulait.

O.-M. : Vous avez aussi parlé ballon...

E.C. : Bon, Chapman était blessé. Wilkinson voulait que je joue en pointe. Ici, c'est un rôle très important. C'est un jeu direct : tous les ballons passent par l'avant-centre. Les défenseurs jouent sur l'attaquant qui remise sur les milieux. Quand un défenseur a la balle, il faut que l'attaquant soit disponible.

O.-M. : Tu aimes sa philosophie du football ?

E.C. : Il a eu une expression que j'ai bien aimée. Il a dit : « Quand un alpiniste doit gravir une montagne, il prépare son coup des années à l'avance, par rapport au danger, à plein de choses. Un match de foot, c'est pareil. Pour le gagner, il faut en connaître toutes les données. »

O.-M. : Penses-tu que le championnat anglais puisse te permettre d'exprimer ton jeu ?

E.C. : J'espère. C'est vrai que le football anglais n'est pas très créatif. Mais justement ! Je veux apporter ce que je sais faire. Je ne suis pas ici pour devenir un joueur anglais, je suis ici pour exploiter mes qualités à fond. On m'a pris pour mes qualités, pas pour me former. L'Angleterre ne va pas changer mon jeu, elle va me faire progresser. Physiquement, d'abord. Ici, tu peux être techniquement bon, tu peux avoir une bonne vision du jeu, tu peux avoir ce que tu veux mais si tu ne joues pas vite, si physiquement tu n'es pas bon, tu ne peux rien exploiter. Dans le jeu aérien aussi, l'Angleterre va m'apporter beaucoup. En France, je n'y pensais même plus. Et puis enfin ici, on ne se pose pas de questions. Ici, on a rendez-vous, on se change au vestiaire, on mange, « fish and chips », et on va s'entraîner. On ne te gonfle pas avec la digestion, la diététique. Et ça ne les empêche pas de rentrer sur le terrain et de courir plus vite que les autres.

O.-M. : Toi qui aimes le « beau », penses-tu pouvoir le trouver sur les terrains anglais ?

E.C. : Mais je le vois tous les jours ! Ici, tout est beau. Les stades sont beaux. L'atmosphère est belle : les flics à cheval, le public, le respect, la communion entre les joueurs et les supporters, l'absence de jalousie. Dans le jeu également, c'est spectaculaire. Il n'y a pas de vice, c'est honnête. Tout geste fait honnêtement et sans vice est un beau geste. Et puis le beau, ça peut être aussi une longue course pour empêcher un ballon de sortir...

« Goethals, c'est un grand manipulateur. On est dans un pays où les joueurs ont des qualités. On est au-dessus de ce que lui peut nous apporter »

O.-M. : Qu'as-tu découvert d'autre ?

E.C. : Qu'ici, tout est fait pour que les joueurs et les supporters se sentent bien dans un stade. Je comprends que les gens aillent au foot. On essaye de donner une image du supporter anglais qui n'a rien à voir avec la réalité. C'est un problème politique. Il y a des gens qui sont utilisés par des formations politiques, qui se mêlent aux véritables supporters à l'occasion d'un grand événement, comme la Coupe du Monde ou le Championnat d'Europe. Ils sont là pour faire croire qu'en Angleterre, c'est le bordel. Mais les hooligans, il n'y en a pas, ici ! Il n'y a pas de grilles au stade. Il faut venir les voir, ces gens. Voir comme ils aiment les joueurs. En France, les gens n'ont pas conscience que les joueurs leur apportent beaucoup au niveau de leur bien-être.

O.-M. : Provocateur, marginal, fou, génial... Lequel de ces adjectifs correspond le mieux à Eric Cantona ?

E.C. : Tous. Mais provocateur, marginal, →

Compeed : vos pieds oublieront ampoules et petites irritations

Avant de risquer une ampoule ou une petite blessure, appliquez Compeed aux endroits menacés par une nouvelle chaussure de tennis, de football, de jogging ou de randonnée.

C'est une anticipation qui se fera complétement oublier.

Oui, oubliez !

Après l'effort - où même pendant - une ampoule vous allume ou vous met à l'abondon. Non. Appliquez Compeed et continuez. Vous oublierez parce que la douleur disparaît dès que le pansement s'étire : une autre peau calmante, douce, infiniment lisse va cicatriser la vôtre plus vite qu'aucun pansement auparavant.

Compeed, une toute petite boîte à glisser dans votre sac de sport, votre attaché-case, dans le vide-poches de votre voiture.

En pharmacie, cinq pansements prêts à l'emploi. Egalement version mains et doigts.

Famadem. 29, rue Millo. BP 483. MC. 98012 Monaco.

ça veut dire quoi ? Il ne faut pas grand chose aujourd'hui pour être considéré comme un marginal. Si tu ne dis pas oui comme tout le monde, tu es un marginal. Et moi, je n'ai pas envie de dire oui tout le temps.

O.-M. : Etre aimé, c'est important ?

E.C. : Je ne veux pas être aimé par n'importe qui. Je veux avant toute chose exister comme je suis. On n'est pas sur terre pour qu'on nous impose quoi que ce soit, pour accepter des choses qui t'emmerdent ou te rendent malheureux. Moi, je n'ai pas la force de dire oui tout le temps, de sortir quelqu'un de la merde parce qu'il a le pouvoir. Moi, je suis heureux, même si je suis le seul à dire non.

O.-M. : Revenons au football et à l'équipe de France : Wembley, c'est un coup d'arrêt ?

E.C. : Wembley, c'est un manque de chance. En première période, on a fait une démonstration. Ça, c'est du football ! Tu ne peux pas dire « Untel a brillé », c'est un tout. Pendant 45 minutes, l'équipe de France a frôlé la perfection. C'est un des moments où, sur un terrain de football, j'ai pris le plus de plaisir. Intensément. Je n'ai pas le souvenir qu'une équipe ait joué aussi bien.

O.-M. : Mais au bout, il y a tout de même la défaite. Quels enseignements en avez-vous tirés ?

E.C. : Pas grand chose. Jouer comme on a joué : on refait le match cinquante fois et on le gagne quarante-neuf fois. Ils marquent à la 45ème sans avoir eu une occasion, sans avoir vu le ballon. En seconde période, on a un peu baissé, ils ont poussé, ils ont eu des occasions en contre. C'était équilibré. Mais cette défaite ne remet rien en question. Au contraire : elle nous apporte encore plus de confiance.

O.-M. : L'avenir sous le maillot bleu, c'est l'Euro mais aussi la World Cup 94 ?

E.C. : Oui, mais pas au-delà. Le maillot bleu et tout le reste, d'ailleurs. C'est la Coupe du Monde et après, ça suffira !

O.-M. : Platini, c'est celui qui t'a le plus marqué ?

E.C. : C'est celui en qui j'ai le plus confiance. A tous niveaux. De l'homme et du jeu. Quand il me parle, je ne gamberge pas.

O.-M. : Et, à l'inverse, Goethals est celui qui t'a fait le plus de mal ?

E.C. : Même pas, tu vois. J'étais devenu fataliste. Mais ce mec, il a 70 piges, il a gagné une fois la Coupe d'Europe avec Anderlecht et il vient nous donner des leçons, dire que le football français est ceci et cela alors que les Belges, on les voit dans le rétroviseur et tellement ils sont petits qu'on ne les voit même plus ! Goethals, il s'en va d'Anderlecht et l'année d'après, ils jouent la finale de la Coupe d'Europe[1]. Goethals, il est champion avec le Standard de Liège et l'année d'après, ils sont suspendus parce qu'on apprend qu'ils ont acheté des matches[2]. Et ce type vient nous donner des conseils ? ! On est dans un pays où les joueurs ont des qualités. On est au-dessus de ce que, lui, peut nous apporter. Ce mec-là, c'est un grand manipulateur.

O.-M. : Tu es parfois dégoûté du monde du football ?

E.C. : Quand tu me parles de Goethals, oui. Quand tu me parles de Platini, non.

O.-M. : Tu ne rejoueras jamais plus en France ?

E.C. : Non. En France, je ne vibrais plus. Et moi, je joue pour vibrer. Je joue parce que ça m'excite.

O.-M. : S'il n'y avait pas eu ces contacts avec l'Angleterre, que ferais-tu aujourd'hui ?

E.C. : Ben... je serais peut-être mort. Mais je ne sais pas. Ce que je ferais ? Je serais vagabond. Je serais avec mes idées, à essayer de les faire comprendre.

O.-M. : Tu t'es toujours éclaté sur un terrain de foot ?

E.C. : Pas toujours. Des fois, c'est difficile. Quand tu es dans une équipe qui ne joue pas bien, tu ne t'éclates pas. Quand on attend beaucoup de toi et que tu n'arrives pas à t'exprimer. Là, c'est même une corvée.

O.-M. : Ça a déjà été une corvée pour toi d'aller jouer au ballon ?

E.C. : Dans ce sens, oui. Pas avant de jouer, parce que là, tu penses toujours positif. Mais pendant, oui. A Nîmes, cette année, par exemple. C'est dur de faire gagner une équipe tout seul. C'est une corvée quand tu n'as pas un ballon propre, que l'équipe perd et que les gens pensent que c'est à cause de toi qu'elle perd. Là,

« Wembley, c'est un manque de chance. Pendant 45 minutes, l'équipe de France a frôlé la perfection. C'est un des moments où, sur un terrain de football, j'ai pris le plus de plaisir »

Pour la 9e année consécutive, Philippe VAUGEOIS propose ses
STAGES FOOTBALL
PRINTEMPS-ÉTÉ 1992
JEUNES DE 7 à 18 ANS
ANIMÉS PAR DE NOMBREUX JOUEURS PROFESSIONNELS DE 1re DIVISION
sont déjà venus :
G. ROUSSET - P. OLMETA - D. BRAVO
D. XUEREB - Ph. LUCAS - J. CASTANEDA
B. GERMAIN - F. LEMASSON - Y. LEROUX
G. CALDERON - F. BRISSON - A. CASANOVA

NORMANDIE — Stages 1 semaine, 3 options
• Football
• Football/Tennis
• Football/Equitation

HAUT-JURA — Stages 10 jours, 4 options
• Football
• Football/Tennis
• Football/Equitation
• Football/Tir à l'arc

ALPES — Stages 10 jours, 3 options
• Football
• Football/Tennis
• Football/Tir à l'arc

STAGES SPECIFIQUES GARDIEN DE BUT
Présence deux jours par période de Jean CASTANEDA
1 STAGE SPECIAL JUNIORS
VOYAGE ASSURÉ PAR ACCOMPAGNATEURS
(Départ de Paris-Lyon)
CREATION D'UNE SECTION « ETUDES-FOOTBALL »
PAIEMENT ÉCHELONNÉ POSSIBLE
NOM .... PRENOM ....
ADRESSE ....
.... Tél ....
ECRIRE A : EVASION 2000, BP 36, 78480 VERNEUIL-sur-SEINE
Tél. : (1) 30.91.49.00 - Télécopie : (1) 30.99.25.13

c'est difficile. Parce qu'on se dit que c'est toi. Nîmes, c'est Cantona. Si Nîmes gagne, c'est lui. Si Nîmes perd, c'est lui.

O.-M. : Le football français est-il dirigé par des incompétents ?

E.C. : Disons qu'il n'est pas dirigé que par des gens compétents, nuance. Parce qu'il y en a qui ont des idées. Mais au niveau des clubs, il y a beaucoup d'égoïstes, qui ne font pas tout pour le football. Regarde : en France, c'est facile pour un club d'avoir un déficit de 120 millions, parce qu'il n'y a pas qu'une seule personne qui mène l'affaire. Les responsabilités sont partagées, donc, personne n'a de responsabilités et c'est le bordel. Est-ce que les clubs ne devraient pas être dirigés comme des entreprises privées ? Si moi j'ai une entreprise et 120 millions de déficit, j'assume.

O.-M. : ...

E.C. : Même les mecs qui sont allés à l'école cent ans, même les mecs qui mènent le pays : personne ne réfléchit. Il n'y a que les artistes qui réfléchissent et il n'y a qu'eux qui sont désespérés.

O.-M. : Tu es désespéré ?

E.C. : Tu ne peux être que désespéré par rapport à ce que tu sais et à ce que tu vois, ce que tu entends des mecs qui ont le pouvoir de parler, de passer au journal de vingt heures quand on les critique. Ces mecs mènent le pays, c'est de la manipulation. On le dit des pays de l'Est : mais nous, on est des grands manipulés ! On se croit en démocratie alors qu'on nous fait avaler ce qu'on veut ! Moi, je connais des gens qui font de la politique. Mais quand je sais ce dont ils parlent et quand j'entends la manière dont ils le disent... Moi qui sais qui tu es, ce que tu dis et ce que tu veux me faire croire, tellement tu es fort, tellement tu parles bien qu'à la fin je me dis que peut-être tu as raison. Alors imagine le mec qui ne sait pas...

O.-M. : Tapie est un grand manipulateur ?

E.C. : C'est un très grand manipulateur. C'est le mec-type de ce que je viens de te dire. Il fait partie des personnes qui me font vraiment désespérer de tout par rapport à un pays que j'aime : la France. Mais il n'y a pas que lui : les politiciens, tous ces mecs-là. Moi, je vote pas. C'est des gens qui me font haïr un pays qui mériterait d'être adoré. C'est aussi pour ça que je suis parti.

O.-M. : Regrettes-tu aujourd'hui tes actes passés, tout ce que l'on a appelé les « affaires Cantona » ?

E.C. : Non, rien. Mais pour la majorité des gens, je suis un mauvais garçon, un sale gosse. Je dérange et j'adore ça. Ma vie est un grand rêve. Je ne suis pas là pour plaire aux autres, je suis là pour me plaire à moi.

O.-M. : Es-tu excusable ?

E.C. : Je ne veux être ni excusable ni excusé. Je suis peut-être un con mais j'emmerde tous les gens qui essayent de réfléchir sur mon compte. Et je suis en même temps fier qu'on lâche dans la rue le nom Cantona et qu'on en disserte pendant des heures et des heures.

O.-M. : L'avenir, les projets, qu'est-ce que c'est ?

E.C. : L'avenir ? C'est samedi, le match de championnat. L'avenir c'est demain, tout à l'heure, dans une heure. Lorsque mon fils me demande « Quand je serai grand, je pourrai faire ça ? », je lui réponds : « Mais dans une heure, tu seras grand ! ». L'avenir, c'est apprendre, progresser.

O.-M. : Est-ce que tu t'imagines vieux ?

E.C. : Oui : je serai très ridé, parce que j'aurai vécu de grands moments. Mais je ne vivrai pas vieux. Je mourrai dans pas longtemps. Je l'espère. J'espère vivre une vie courte et intense.

O.-M. : Et si tout était à refaire ?

E.C. : Je referais tout. Et peut-être pire. ●

« Je mourrai dans pas longtemps. Je l'espère. J'espère vivre une vie courte et intense »

(entretien réalisé le 26 février 1992)

(1) La finale de la Coupe des coupes 1990, perdue face à la Sampdoria.

(2) Raymond Goethals lui-même a été sanctionné dans cette affaire : d'abord radié à vie, sa « peine » a été réduite à deux ans de suspension (sanction applicable en Belgique), en 1984. Il est alors parti au Portugal, à Vitoria Guimaraes (comme conseiller technique) avant de revenir en Belgique (au Racing Jet de Bruxelles), deux ans plus tard.

STAGES DE FOOTBALL JEAN-MICHEL LARQUÉ

Capitaine de l'Équipe de France - Finaliste de la Coupe d'Europe - 7 titres de champion de France
Major des Entraîneurs - Meilleur joueur 75

Avec les céréales Cheerios.
Le Super goût de l'Energie !

CADEAU !

Chaque stagiaire recevra à la fin de son stage la MÉDAILLE EXCLUSIVE GRAVÉE DU CENTRE

VIVEZ COMME UN PROFESSIONNEL ●●● AVEC DES PROFESSIONNELS ●●● POUR DEVENIR PROFESSIONNEL

Stages ouverts à tous les footballeurs de huit à dix-neuf ans (licenciés ou non).
Durant les mois de juillet et août 1992, Jean-Michel Larqué en assure la direction permanente. Encadrement 24 h/24 par des entraîneurs diplômés. La préparation physique, les séances techniques, les tournois se déroulent sur des terrains gazonnés.

A Saint-Jean-de-Luz : Minimes, Cadets, Juniors (13 à 19 ans).
A Combo-les-Bains : Poussins, Pupilles (8 à 12 ans).

Chaque stagiaire dispose d'un matériel complet : ballon personnel, vidéo, maillot, service médical, repas équilibrés, le tout dans un cadre et un climat favorables à la préparation et à la récupération.
Une semaine de stage : 1 600 F (tout compris).

LES SEULS STAGES 100 % FOOTBALL EN FRANCE.

Pour tout renseignement complémentaire : Tél. : (1) 34 62 94 30.

BON A DECOUPER

☐ JE DÉSIRE RECEVOIR LA DOCUMENTATION (SANS ENGAGEMENT DE MA PART)

NOM ....
(EN CAPITALES)
PRÉNOM ....
AGE (au 1/07/92) ....
ADRESSE ....
....
....
CODE |_|_|_|_|_|
VILLE ....
TÉL : ....

À RETOURNER À :
JEAN-MICHEL LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI